



Histoire

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

MARS-AVRIL 2012 N°11 5,95 €



ENQUÊTE SUR LA MALEDICTION DE L'ÉLYSÉE



L'HISTOIRE DU LOUP EN FRANCE

À LA COUR DE GASTON FÉBUS



ILS L'ONT VÉCU, ILS RACONTENT

1914-1918

DE L'ESPOIR À LA TRAGÉDIE

BEL : 5,95 € - CH : 8 FS - CAN : 9,50 \$ - D : 7 € - ESP : 5,95 € - GR : 5,95 € - ITA : 5,95 € - LUX : 5,95 € - PORT. CONT. : 5,95 € - DOM : 5,95 € - MAROC : 5,95 € - SURFACE : 7 € - TUNISIE : 6,70 TND - ZONE CFA AVION : 4200 CFA - ZONE CFA BATEAU : 800 CFP - ZONE CFA AVION : 1490 CFP - BATEAU : 800 CFP



GRUPPOUR PISAIA PRESSE
M 03414 - 11 - F: 5,95 € - RD



PARTICIPEZ À LA VIE DE LA RÉDACTION

... ET DITES-NOUS CE QUI VOUS INTÉRESSE

*Pour rendre Ça m'intéresse Histoire
encore plus passionnant, nous avons besoin de vous.*
Quels personnages ou périodes historiques préférez-vous ?

Voulez-vous des récits de batailles
ou des recettes de cuisine anciennes (ou les deux !)

Quels articles avez-vous appréciés (ou pas) ?...

RENDEZ-VOUS SUR ...
WWW.HISTOIRE.CAMINTERESSE.FR

➔ COMMENT NOUS REJOINDRE ?

Tapez www.histoire.caminteresse.fr puis répondez à quelques questions pour vous inscrire.

Nous vous contacterons pour une première consultation.

D'un simple clic ! Chaque consultation donnera lieu à un tirage au sort de cadeaux.

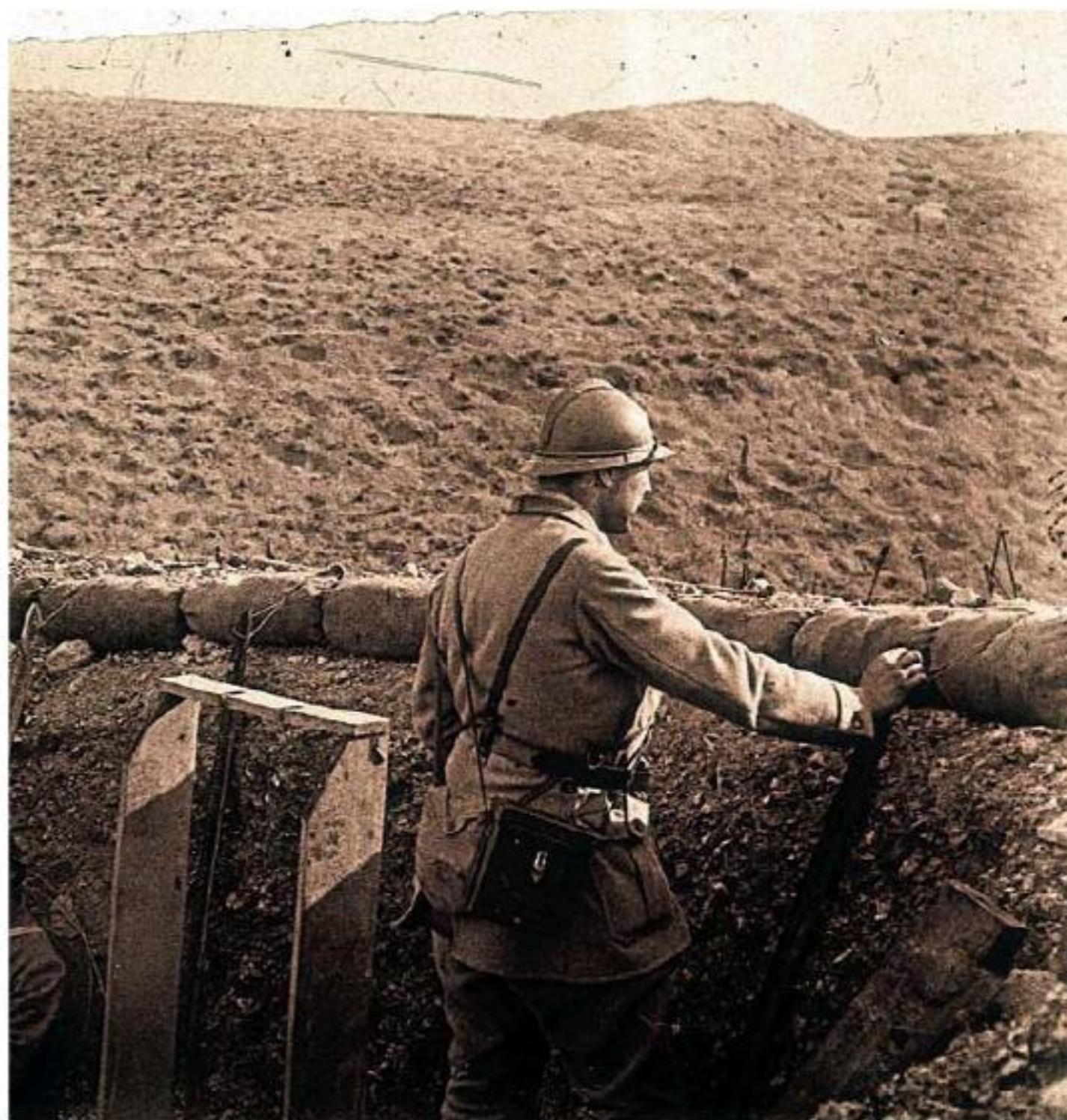
Vous serez libre de mettre fin à cette opération quand vous le souhaitez.

FLASHEZ CE CODE AVEC VOTRE SMARTPHONE POUR NOUS REJOINDRE DIRECTEMENT.





COLLECTION PARTICULIÈRE



POURQUOI 14-18 ?

POURQUOI CONSACRER NOTRE DOSSIER de couverture à cette vieille affaire ? Parce que notre mémoire remonte bien avant notre naissance.

14-18, c'est pour nous tous la véritable incarnation de la guerre. L'atrocité des tranchées, l'horreur des mutilations, l'absurdité du conflit. Le dernier poilu est mort l'an dernier, mais 150 000 monuments aux morts et plaques commémoratives s'alignent toujours d'un bout à l'autre du pays.

14-18, ça nous raconte le très long chemin qu'a fait l'Europe, et combien l'entente même troublée avec l'Allemagne a quelque chose de beau et de miraculeux. 14-18, c'est Christine, notre iconographe, qui nous parle des cartes postales que sa grand-mère recevait du front pendant la guerre, et François, rédacteur en chef de

National Geographic et notre voisin de bureau, qui nous apporte de vieilles plaques stéréoscopiques en verre (dont sont tirées les deux photos ci-dessus).

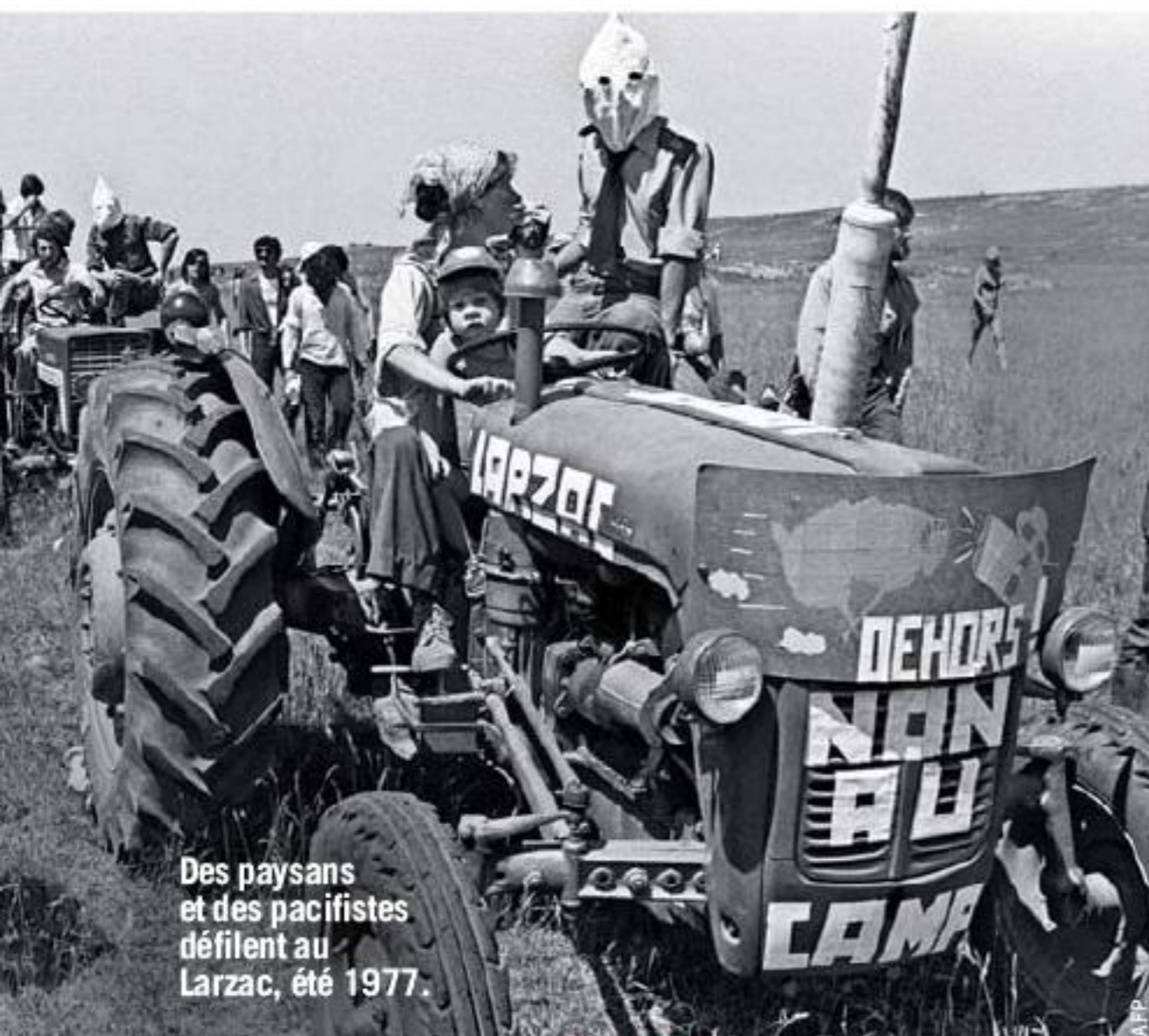
14-18, ce sont nos deux journalistes, Cyrielle Le Moigne-Tolba et Hugo Lindenberg, 30 ans chacun, qui se plongent dans l'immense masse des témoignages des femmes et des hommes qui ont vécu cette tourmente pour nous faire le récit de la Grande Guerre à la première personne.

Alors oui, 14-18, raconté comme la grande tragédie humaine qu'elle fut avant tout, ça nous parle encore en 2012.



B. DECOIN

JEAN-PIERRE VRIGNAUD



Des paysans et des pacifistes défilent au Larzac, été 1977.



Défilé de soldats français lors de la mobilisation en août 1914.

26

1971-1981

LA BATAILLE DU LARZAC

QUAND DES PAYSANS DÉFIENT L'ARMÉE

42

ILS L'ONT VÉCU, ILS RACONTENT

1914-1918 DE L'ESPOIR À LA TRAGÉDIE

LA MOBILISATION, VERDUN, LES MUTINERIES...

L'homme et le loup : une guerre de 2000 ans. P. 34



6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

Quand les gros seins n'étaient pas à la mode, l'ancêtre du base-ball, Nantes et la Bretagne...

12 LA MALÉDICTION DE L'ÉLYSÉE

Assassinats, dépressions, calomnies... A bien y regarder, président de la République n'est pas vraiment un « job » en or.

18 LA QUESTION CONSO QUI A BU LE PREMIER CAFÉ ?

20 L'INTRAITABLE MARGARET THATCHER

Grossière et colérique, elle avait tout pour plaire.

22 À LA COUR DE GASTON FÉBUS

Au XIV^e siècle, tous les grands d'Europe venaient à la cour du prince des Pyrénées.

26 LA BATAILLE DU LARZAC

En 1971, sur le causse, des paysans refusent d'être expropriés par l'armée.

32 LE JOUR OÙ... JULES CÉSAR A ÉTÉ ASSASSINÉ

34 LE SUJET QUI FÂCHE PEUT-ON COHABITER AVEC LES LOUPS ?

Charlemagne offrait une prime pour chaque loup abattu.

42 LE DOSSIER DU MOIS TÉMOIGNAGES DE LA GRANDE GUERRE

14-18 raconté par des poilus, des officiers, des ouvrières et des civils.

56 DES RHINOCÉROS ET DES LIONS EN ARDÈCHE

60 LE MYSTÈRE D'ANTICYTHÈRE

Enquête sur un ancêtre de l'ordinateur.

62 SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS AU CENTRE DU MONDE

Où l'on croise Jean-Paul Sartre, Boris Vian, Ernest Hemingway...



Café de Flore,
Paris, 1950.

G. BLONCOURT/RDA



Empreinte d'*Homo sapiens* sur une paroi de la grotte Chauvet.

JEAN CLOTTES

62

1950, QUAND PARIS SWINGUAIT
RENDEZ-VOUS À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
ON REFAIT LE MONDE AUX TERRASSES DES CAFÉS

56

BIENTÔT AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ ?
À LA DÉCOUVERTE DE LA GROTTTE CHAUVET
UN CHEF-D'ŒUVRE DE PLUS DE 30 000 ANS

68 INDIGNÉS, MODE D'EMPLOI

Une petite histoire des barricades, pamphlets, caricatures et autres crimes de lèse-majesté.

74 DOSSIER PÉTROLE 2^E PARTIE : LES GUERRES DE L'OR NOIR

80 RÉCIT LA FIN TRAGIQUE D'HYPATIE D'ALEXANDRIE

Elle était savante, philosophe, vierge et païenne. Un ovni au V^e siècle. Les chrétiens intégristes auront sa peau.

88 QUIZ QUE S'EST-IL PASSÉ EN 1982 ?

E.T. et la retraite à 60 ans !

94 LE GRAND ZAPPING

Une laitue qui fait dormir, un pistolet à parfum, le butin de Napoléon...

■ **RUBRIQUES**

- 40 ÇA VIENT D'OÙ ?
- 85 COURRIER DES LECTEURS
- 86 LES TRÉSORS DU GRENIER
- 92 NOS RÉFÉRENCES
- 93 QUESTIONS-RÉPONSES
- 98 LE DÉCALAGE D'ÉRIC LE BRAZ
- 99 LE GRAND QUIZ AVEC RTL

Hypatie et son astrolabe (photo du film *Agora*). P. 80

PROCHAIN NUMÉRO
19 AVRIL 2012



PROD DB

COMBIEN DE TEMPS POUR FAIRE LE TOUR DU MONDE ?

Trois ans pour une caravelle au XVI^e siècle, quarante-cinq jours pour un trimaran géant au XXI^e. La Terre est 25 fois plus petite aujourd'hui qu'il y a cinq siècles. Le tour du monde à la voile est une allégorie du rétrécissement de la planète. Bien sûr, les navires de Magellan plafonnaient à 18 km/h – à tout casser – quand le bolide de Loïck Peyron surfe dans le gros temps à 100 km/h. Et quand l'un déchiffrait les océans à l'astrolabe (ancêtre du sextant), des satellites guident l'autre. Pour autant,

JEAN-PIERRE PUSTIENNE

tous deux dûment sponsorisés par les puissances de leur temps – hier le souverain espagnol Charles Quint, aujourd'hui une institution financière –, ils participent à une même course. Celle d'une mondialisation marchande, précisément inaugurée par Magellan qui est alors en quête des épices indonésiennes. Peyron, lui, n'a pas mis un pied à terre de tout le voyage et il a contourné le détroit de Magellan pour gagner du temps. L'époque des découvertes, c'est fini. Circulez, il n'y a plus rien à voir !

2012 45 jours, 13 heures, 42 minutes et 13 secondes pour Loïck Peyron et ses 13 équipiers sur un trimaran de 40 mètres pour 24 tonnes de carbone et Kevlar. C'est le nouveau record du tour du monde à la voile, sans escale, par les trois caps (Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn).



NORTH WIND PICTURES/LEEMAGE

1522 1 124 jours, soit 3 ans et 28 jours pour Magellan – décédé en route à Mactan, une île des Philippines –, dont le lieutenant Juan Sebastian Elcano achève de boucler la boucle. C'est le premier tour du monde de l'Histoire. Bilan : 30 rescapés sur les 237 marins de l'expédition.



L. LE SAUVY/IPA

L'EXPRESSION "TAXE TOBIN"

Sous l'impulsion de la France, la Commission européenne dit réfléchir à une « **taxe Tobin** »

(*Le Monde*, 18/1).

Il y a quarante ans tout rond, en 1972, l'économiste américain James Tobin a suggéré dans un article de placer « quelques grains de sable dans les rouages de la finance mondiale », en créant une faible taxe (entre 0,05% et 0,5%) sur les transactions. Faible, mais suffisante, selon lui, pour freiner la spéculation. Son idée, jugée longtemps farfelue, n'a même pas été mentionnée lorsque lui a été remis le prix Nobel d'économie, en 1981.

➤ DANS LE RÉTRO

TU VEUX TE BATTRE ?

Les *mixed martial arts* (MMA) sont un sport de combat brutal, qui fait un carton en France, où près de 180 clubs le pratiquent – les compétitions sont interdites. La discipline est loin d'être nouvelle : les Grecs la connaissaient déjà dans l'Antiquité sous le nom de **pancrace** (de *pan kratos*, « toutes forces »), avec des règles similaires : coups de pieds et de poings permis, droit d'agripper au sol et de tordre des membres, mais interdiction d'attaquer les yeux. Une différence : le pancrace grec pouvait être pratiqué... par des enfants.

PLEUREZ, C'EST UN ORDRE !

CES NORD-CORÉENNES AURAIENT FAIT DE TRÈS BONNES PLEUREUSES ANTIQUES

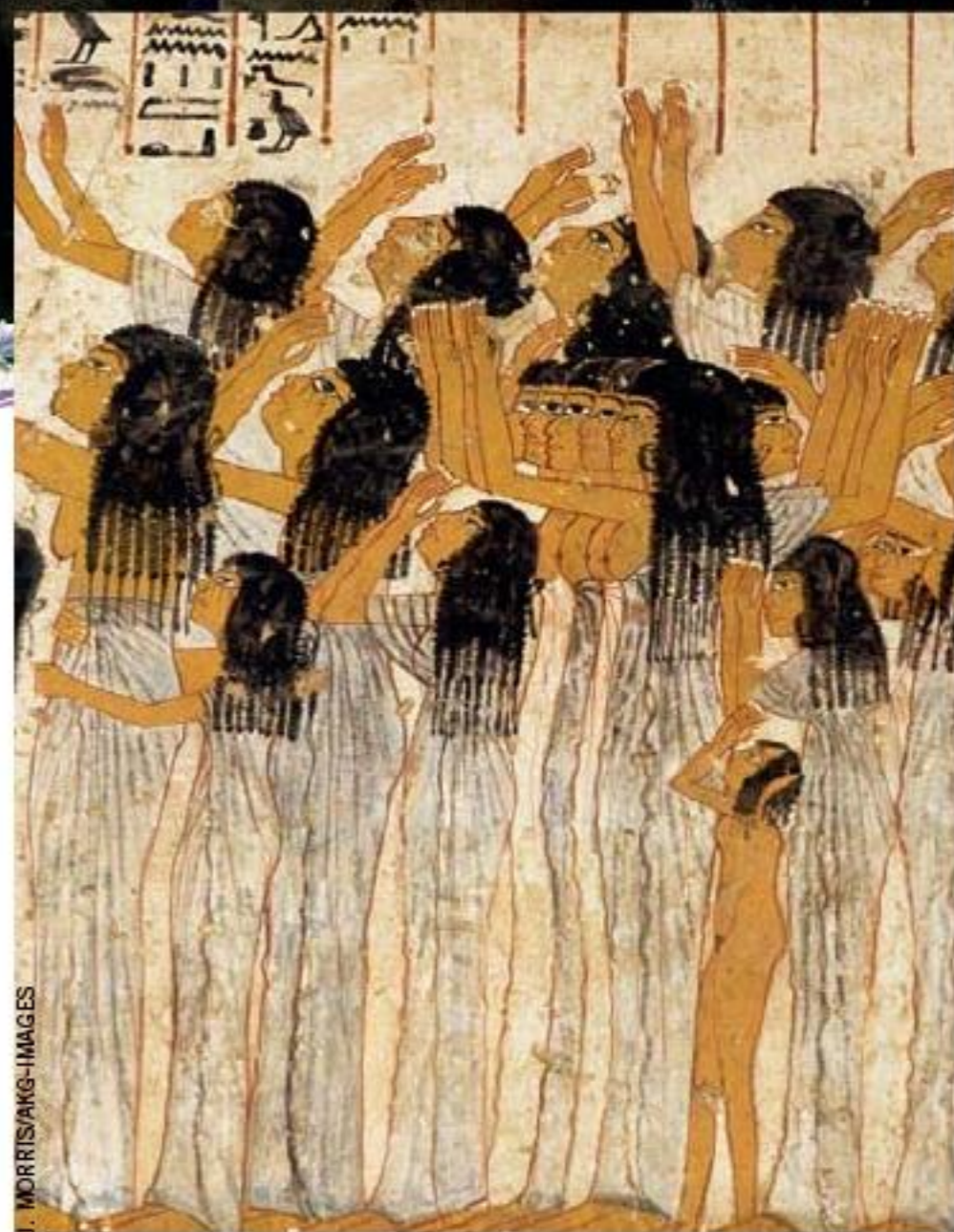


AP PHOTO/KOREA CENTRAL NEWS AGENCY

Femmes soldats et civils nord-coréens pleurent le décès de leur « cher leader » Kim Jong-il, à Pyongyang, 21 décembre 2011.

Le décès du dictateur Kim Jong-il a donné lieu à d'incroyables scènes de pleurs et de lamentations dans les rues du pays. Un « show » apparemment bien rôdé, qui rappelle celui des pleureuses dans l'Égypte antique : ces professionnelles du sanglot étaient rémunérées par les riches familles des défunts pour accompagner la procession funéraire. Elles poussaient des cris, jetaient de la poussière ou du sable sur leurs cheveux en signe de détresse, se frappaient la tête et allaient jusqu'à se rouler par terre en se contorsionnant. Spectaculaire !

Cortège funèbre avec pleureuses, peinture murale dans la tombe du vizir Ramose, vers 1370 av. J.-C.



J. MORRIS/AGF-IMAGES

"TITANIC"/"CONCORDIA" C'EST QUOI LA DIFFÉRENCE ?



1. DEUX TIERS DES PASSAGERS DU "TITANIC" ONT PERDU LA VIE – 1490 personnes sur 2201 – contre moins de 0,5 % des 4 229 personnes à bord du *Concordia*.

2. LE COMMANDANT DU "TITANIC" EDWARD JOHN SMITH A PÉRI ainsi que les trois quarts de l'équipage. Celui du *Concordia* fut, lui, parmi les premiers à abandonner le navire.

3. LE "TITANIC" N'A PAS ÉTÉ BAPTISÉ AU CHAMPAGNE, pour ne pas encourager les superstitions. Le *Concordia* si, mais la bouteille ne s'est pas brisée.



LE CHIFFRE EN 2011, LES FRANÇAIS SONT ALLÉS 216 MILLIONS DE FOIS AU CINÉMA. C'EST BEAUCOUP ?

Oui... et non. C'est énorme comparé aux années 1980-1990-2000, mais un peu rikiki quand on sait qu'il y a cinquante ans, en 1961, la fréquentation s'élevait à 328 millions, pour une France qui comptait 20 millions d'habitants en moins !



ÇA VIENT DE LOIN

NANTES EN BRETAGNE ?

Les Bretons et les habitants de Loire-Atlantique pourront bientôt décider par référendum si, oui ou non, le département veut quitter sa région, les Pays de la Loire, pour rejoindre la Bretagne. Un « oui » remettrait en cause le décret du 30 juin 1941 du régime de Vichy, séparant ce qui était alors la Loire-Inférieure des quatre autres départements bretons. Deux tiers des habitants de Loire-Atlantique se disent favorables à un rattachement. Pourtant, selon l'historien Alain Croix, en 1941, c'est bien la pression du maire de Nantes et de son évêché qui ont poussé le maréchal Pétain à la partition – à laquelle il était plutôt hostile ! A l'époque, Nantes regardait de haut les ouvriers bretons, dépenaillés et qui parlaient à peine le français...



TROMPE-L'ŒIL

LA FEMME QUI ÉTAIT UN HOMME

Qui est donc cette sculpturale blonde à droite ? Un homme ! Andrej Pejic, le top-modèle australien d'origine bosniaque, fait sensation en défilant pour de la lingerie féminine ou des robes de mariée, entre autres pour Jean-Paul Gaultier.

Mais il n'est pas le premier dont l'androgynie troublante a fait le buzz.

En 1777, Charles de Beaumont, chevalier d'Eon, que Louis XV avait envoyé comme diplomate et espion en Russie, puis en Angleterre, doit revenir en France pour faire taire les rumeurs : oui, il est bien une femme et se nomme « chevalière d'Eon » ! Ce travesti mourra à Londres en 1810, et l'on découvrira plus tard qu'il était bien un homme.

Ces deux jeunes femmes élégantes ont en commun d'être des... hommes.

RETOUR AUX SOURCES

NOM D'UN TRUAND !

DODO LA SAUMURE fait l'actualité pour ses liens avec DSK. Mais pourquoi Dominique Alderweireld est-il surnommé « la Saumure » ? Parce qu'on y laisse mariner les maquereaux... autre nom des proxénètes. Dans la pègre, les surnoms hauts en couleur sont une tradition. Et ceux-là, vous les connaissez ?

LASCOUMOUNE. C'est après avoir descendu une bande adverse qu'Antoine La Rocca est surnommé « la Scoumoune », de l'italien *scomunicato* (« excommunié »). Le terme signifie aujourd'hui « malchance ».

FRAISETTE. Marcel Jamet (né en 1878), tenancier du One Two Two, bordel le plus chic de Paris, a écopé d'un surnom champêtre, tout simplement parce que sa première femme raffolait de la boisson vichy fraise.

RENÉ LA CANNE. Le plus célèbre membre du gang des tractions avant (né en 1919) n'avait pas de canne mais... boîtait, après avoir reçu une balle dans la jambe – « canne » en argot.

PORTE-AV. Michel Ardouin (né en 1943), lieutenant de Jacques Mesrine, a été surnommé « Porte-Avions » ou « Porte-Av » par l'ennemi public n°1, à cause du véritable arsenal qu'il portait.

LES GROS SEINS N'ONT PAS TOUJOURS ÉTÉ À LA MODE

Le scandale des implants mammaires défectueux souligne un phénomène étonnant : près de 10 millions de femmes dans le monde en portent – soit 20% de toutes les opérations chirurgicales. Depuis les années 1980, on aime les fortes poitrines. Ça n'a pas toujours été le cas.



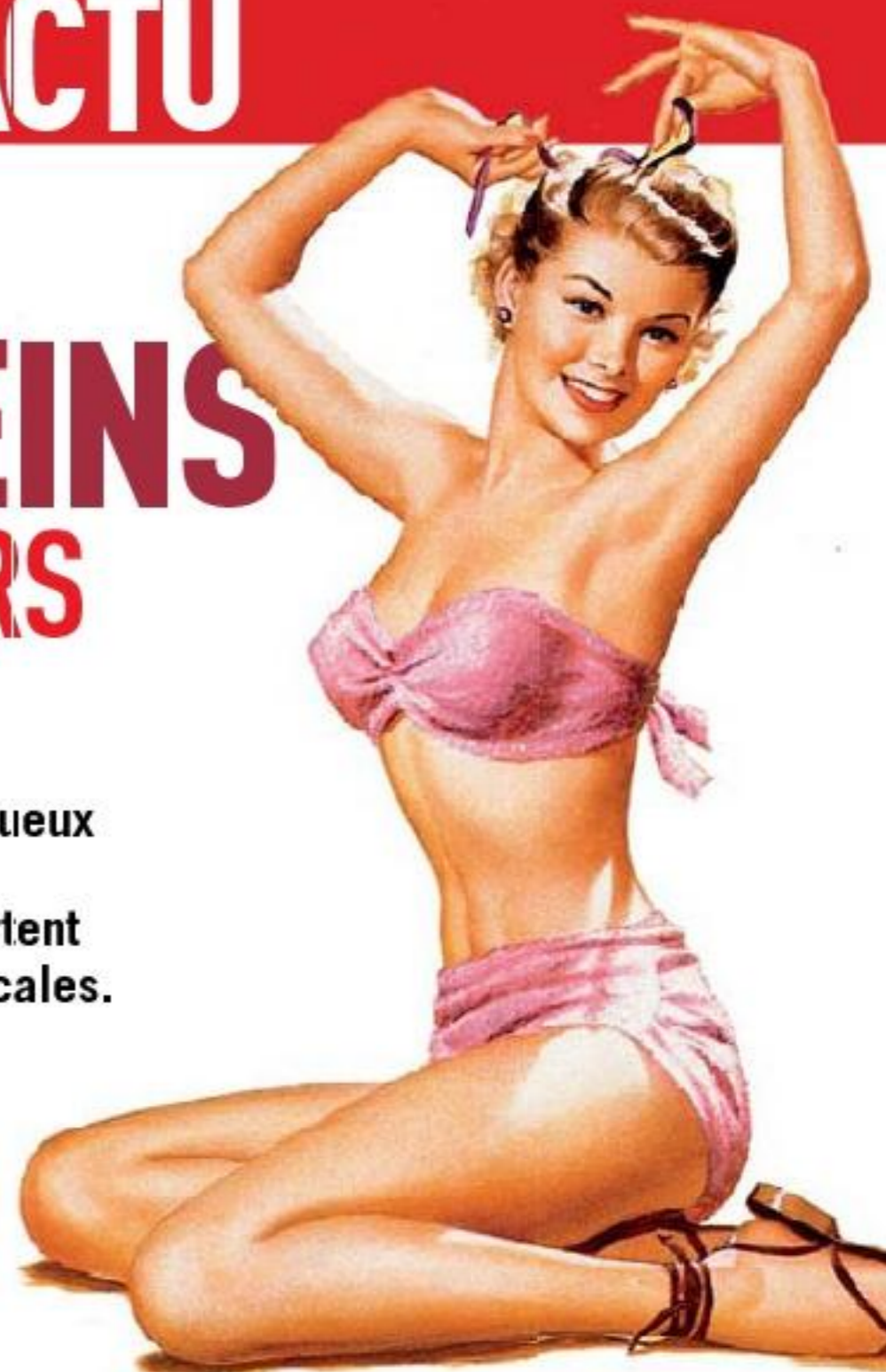
PRÉHISTOIRE Les premières sculptures de femmes font dans le bonnet E ! La Vénus de Willendorf ci-contre, par exemple (vers 24 000 avant J.-C.), témoigne d'une vénération pour les énormes poitrines, symboles de santé à une époque où l'on meurt encore beaucoup de faim.



FIN DU MOYEN ÂGE-RENAISSANCE Les gros seins, c'est pour les pauvres ! Les femmes chics de cette époque obsédées par la jeunesse et la santé ont des seins petits, blancs, ronds, très fermes, comme ici la belle Diane de Poitiers.



ANNÉES 1910-1920 Les femmes se sont passées des hommes, partis à la guerre, et elles s'en souviennent : les « garçonnes », qui se coupent les cheveux et passent des bandes pour s'écraser la poitrine, deviennent au goût du jour.



ANNÉES 1940-1950

La pin-up des GI aux seins jaillissants (le soutien-gorge « obus » Maidenform est inventé en 1949) est l'icône d'un monde qui recherche un érotisme simple après le cauchemar de la Seconde Guerre mondiale. Marilyn Monroe, Gina Lollobrigida ou Sophia Loren assurent.



FIN DES ANNÉES 1960-1970

Les féministes brûlent leurs soutiens-gorge et l'allaitement devient top ringard.

La mode est aux petites poitrines et aux looks androgynes de Jane Birkin ou Jean Seberg. Bref, les appas maternels, c'est rétrograde !

COUPLE MYTHIQUE VEND ACCESSOIRE

Ce pistolet-mitrailleur Thompson – le fameux Tommy Gun – fait partie d'un lot de deux armes qui viennent d'être vendues aux enchères à Kansas City pour la bagatelle de 180 000 dollars (139 000 euros). Il faut dire qu'ils auraient été tenus par deux fines

gâchettes, Bonnie Parker et Clyde Barrow, lors de leurs deux ans de vols à main armée, ayant laissé douze citoyens sur le carreau. Le couple a lui-même succombé le 23 mai 1934, sous la mitraille de six policiers qui ont criblé leurs corps de 25 à 50 balles chacun.



AP PHOTOMAYO AUCTION AND REALTY

PENSE-BÊTE

EN 2012, PENSEZ À FÊTER...

■ **LES 40 ANS DU MERCREDI** comme « jour des enfants » : du jeudi, on est passé au mercredi grâce à Olivier Guichard, ministre de l'Éducation (arrêté du 12 mai 1972).

■ **LES 110 ANS DE L'AIR CONDITIONNÉ**, inventé par Willis Haviland Carrier, non pas d'abord destiné à rafraîchir les humains, mais... les stocks de papier d'une imprimerie new-yorkaise (le 17 juillet 1902).

■ **LES 130 ANS DU BACILLE DE LA TUBERCULOSE** découvert par l'Allemand Robert Koch (1882). La maladie représente 20% des décès hospitaliers au XIX^e siècle et ne régressera que soixante ans après la découverte de Koch.

■ **LES 270 ANS DU DEGRÉ CELSIUS** créé par le Suédois Anders Celsius qui imagine une échelle de températures facile à mémoriser : l'eau y gèle à zéro et bout à 100 degrés ! (1742)

■ **LES 1 700 ANS DE LA CROIX COMME "LOGO" OFFICIEL DU CHRISTIANISME** choisie par l'empereur Constantin, qui l'aurait vue apparaître juste avant la bataille du pont Milvius (312), surmontée de la devise : « Tu vaincras par ce signe ».

“PRODUIRE FRANÇAIS” UN NOUVEAU CONCEPT ?

Pas vraiment. En ces temps de campagne électorale, la promotion du *Made in France* fait quasi consensus. Mais c'est un classique. La preuve par trois ici même.



Timbre de 1932



Affiche de 1946



Affiche de 1981

DR. RDAYAL, COLL. DIXMIERY KHARBIRE TAPABOR

QUI A
DIT ?

“ Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat.”

JEAN-LUC MÉLENCHON ? NON,
THOMAS JEFFERSON, PRÉSIDENT AMÉRICAIN, EN 1802.

ON A RETROUVÉ L'ANCÊTRE DU BASE-BALL

Ce dessin vient d'un parchemin datant de 1300 ! Une batte, une balle... ça ne vous rappelle rien ? Eh oui, ce jeu médiéval ressemble diablement au baseball, qui n'apparaîtra pourtant... qu'au XVII^e siècle et dont le premier match officiel date de 1845.



COLL. THE WALTERS ART MUSEUM

Extrait du calendrier Ghistelles, Flandre, autour de 1300.

**COUPS DE FOLIE,
SCANDALES, ATTENTATS...**

LA MALEDICT DE L'ÉLYSÉE

**Président de la République : de loin le "job"
le plus convoité de l'année 2012. Et pourtant, au regard
de l'Histoire, il y aurait de quoi hésiter.**

PAR JEAN-PIERRE PUSTIENNE

WITTSIPA, PLAINPICTURE, MILLENNIUMGAZZAL AMER, G. DUNCAN-SMITH/GALLO IMAGES/GETTY IMAGES

Le palais de l'Élysée, situé
au 55 rue du Faubourg-
Saint-Honoré, à Paris, dans
le VIII^e arrondissement.

ION



Tous régimes confondus, Nicolas Sarkozy a eu vingt-deux prédécesseurs depuis 1848, année de création du poste. Sur ce nombre, treize présidents – la majorité absolue – ont vu leur bail s'arrêter brutalement. Huit démissions fracassantes, deux dépressions carabinées dont une « borderline », deux assassinats sanglants (parmi plus de trente tentatives connues), deux morts dites

naturelles en exercice. Mais aussi accessoirement un veuf, René Coty, un divorcé, Nicolas Sarkozy, et un suicidé (François de Grossouvre) dans l'entourage proche de François Mitterrand.

L'Élysée, dans la mythologie grecque, c'est l'« île des bienheureux », la région des Enfers où séjournent les héros après leur mort. Dans la réalité, le palais du même nom tiendrait plutôt de la momie de Toutankhamon. Ceux qui y touchent, dit-on, s'exposent à la calomnie, à la poisse, aux tracasseries financières, familiales, judiciaires, voire à la folie ou à une mort précoce. D'ailleurs, même si cela paraît impossible à croire aujourd'hui, l'Élysée a longtemps inspiré plus qu'une appréhension, une véritable peur.

“ JE CROIS HABITER LA MAISON DES MORTS ”

Le 27 juin 1894, un proche découvre le très riche Jean Casimir-Perier en larmes. Motif : il vient d'apprendre qu'il a été... élu président de la République ! Il sanglote : « Je suis un prisonnier... » Peu après, Félix Faure est pris de panique quand on lui annonce qu'il est, à son tour, présidentiable. « Jamais, jamais ! » s'écrie-t-il, prenant ses jambes à son cou. « Je crois habiter la maison des morts », témoigne Raymond Poincaré à propos de son installation en 1913. Paul Doumer, élu lui treizième président de la III^e République, un 13 juin, note, fataliste : « Avec des chiffres pareils, je ne peux qu'être assassiné. » En effet, ce sera son destin...

Ce à quoi ces hommes tentent d'échapper sans y parvenir, comme en cauchemar, relève bien d'une malédiction. Car aux yeux des pères de la République du XIX^e siècle, l'Élysée incarne le mal dès ses origines. Ils craignent que l'occupant du palais, enivré par son pouvoir, ne s'autoproclame roi ou empereur. Ils ont leurs raisons. En 1848, les républicains ont cru bon d'imiter les États-Unis en se dotant d'un président élu pour quatre ans au suffrage universel direct masculin. Le vainqueur fut Louis Napoléon Bonaparte... qui s'empressa de

ASSASSINAT

24 juin 1894. Le président Sadi Carnot est poignardé à Lyon par Caserio, un anarchiste.

MAC-MAHON N'ÉTAIT qu'un pantin manipulé par les royalistes

restaurer l'Empire, dès 1852. Après la chute de Napoléon III, la fonction présidentielle réapparaît, en 1871. Mais il s'agit en fait d'un marchepied vers la monarchie. Avec Patrice de Mac-Mahon, le troisième président de la République, la France a en effet failli revenir à l'Ancien Régime.

UNE POTICHE IMPUISSANTE, UN "PRISONNIER"

Elu en 1873, Mac-Mahon est le candidat des monarchistes, majoritaires à l'Assemblée de 1871 à 1877. En réalité, il est leur marionnette, car ce qu'ils attendent vraiment, c'est la restauration des Capétiens sur le trône de France. Par l'intermédiaire de Mac-Mahon, ils vont instaurer la règle du septennat, un mandat de sept ans du chef de l'Etat, sept ans étant la durée estimée comme raisonnable par les royalistes pour voir le comte de Paris s'asseoir sur le trône. Les monarchistes ont conçu la fonction présidentielle, telle qu'instaurée en 1873, comme une « lieutenance générale du royaume ». Autrement dit, une régence ou un intérim. Paradoxe donc : l'homme qui est censé être le garant de la République n'est dans les faits qu'un « passeur » à la solde des royalistes. Voilà pourquoi, après Mac-Mahon, la plus haute fonction de l'Etat sera jugée maudite, au mieux douteuse.

En 1879, le président de la République va véritablement devenir ce « prisonnier » dont parlera plus tard Casimir-Perier. Car si la République ne supprime pas le poste, c'est pour mieux en restreindre les prérogatives. Techniquement, le chef de l'Etat reste élu pour sept ans par le Parlement - Assemblée et Sénat réunis -, soit 900 votants. Mais ses pouvoirs sont diminués, car il doit, par exemple, renoncer au droit de dissoudre l'Assemblée. Il devient une potiche impuissante, incapable d'agir sur sa majorité, juste bonne à « inaugurer

SCANDALE
Félix Faure meurt le 16 février 1899 au palais de l'Élysée, dans les bras de sa maîtresse, Meg Steinheil.

Le Petit Journal

TOUS LES JOURS
Le Petit Journal
5 Centimes

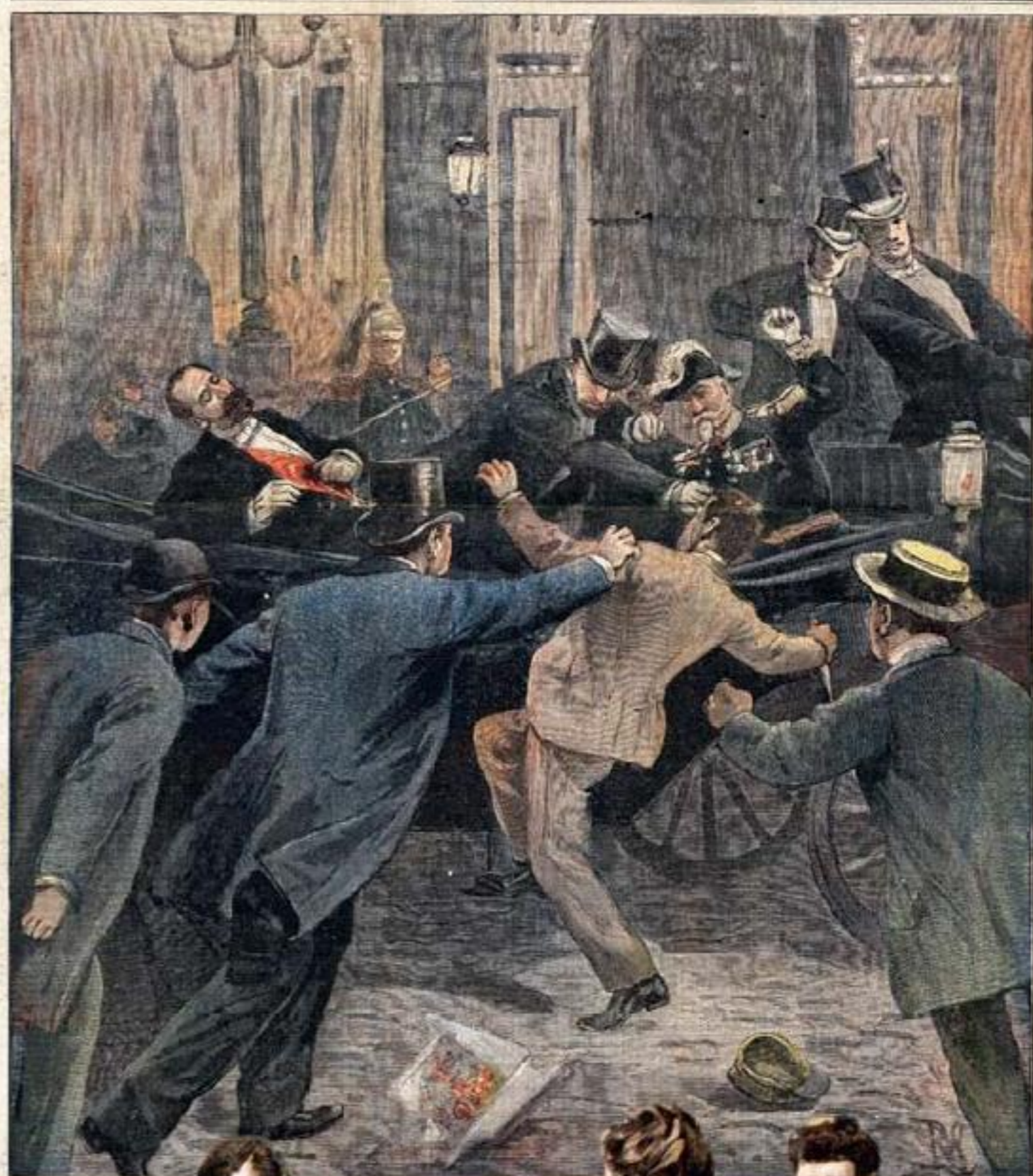
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES DIMANCHES
Le Supplément illustré
5 Centimes

Chaque semaine

LUNDI 2 JUILLET 1894

Numéro 189



ADOC-PHOTOS

ASSASSINAT DU PRÉSIDENT SADI CARNOT
LE CRIME



SELV'ARTISTE

LE PRÉSIDENT, UN DIGNE HÉRITIER DU ROI

Droit de grâce, immunité pénale... les pouvoirs du chef de l'Etat sont en grande partie des legs de la monarchie. Nicolas Sarkozy est coprince d'Andorre – microparadis fiscal pyrénéen –, un titre que tous les dirigeants français ont assumé depuis Henri IV (sauf lors de la I^{re} République). Le président peut également prétendre au titre de chanoine de la basilique de Saint-Jean-de-Latran, au Vatican, dans laquelle il a le droit de pénétrer... à cheval ! Il dispose de résidences et chasses présidentielles dans des palais hérités de nos monarques (Marly-le-Roi, Chambord, Rambouillet...). Mais ce n'est là que la partie « folklorique » d'un ensemble de règles reliant la fonction de président à celle de roi. Le droit de faire grâce, à titre individuel (art. 17 de la Constitution), relève d'un pouvoir des rois de l'Ancien Régime. L'irresponsabilité pénale du président (art. 67 et 68) « dans l'exercice de ses fonctions » est un autre legs monarchique, dérivé du principe, sacré, que « le roi ne peut mal faire ». Pour asseoir sa position, l'hôte de l'Elysée dispose aussi du pouvoir de nomination le plus étendu du monde ! Préfets, ambassadeurs, chef de l'Office des plantes à parfum, aromatiques et médicinales (*sic*), moult emplois publics sont pourvus sur décision présidentielle. Une manière de distribuer les récompenses, à la manière d'un Louis XIV répartissant des charges à ses affidés pour mieux les museler.



les chrysanthèmes », installée sur un siège éjectable. Brimade supplémentaire, son budget fond jusqu'à un niveau de misère : il ne représente plus que le dixième de celui de Napoléon III, soit à peine 2% du budget actuel de Sarkozy. Pas vraiment un job en or !

FRAPPÉS DE DÉPRESSION ET DE PARANOÏA

Une véritable malédiction se reconnaissant à sa capacité de rendre fou, celle de l'Elysée frappe fort. En 1920, Clemenceau, dit « le Tigre », est candidat à l'élection présidentielle. Le Parlement, au nom de « tout sauf le Tigre à l'Elysée », élit Paul Deschanel, politicien chevronné, mais dépourvu d'expérience ministérielle. Six mois passent. Quand, dans la nuit du 23 au 24 juin, un homme en pyjama et couvert de bleus arpeute la voie ferrée, du côté de Montargis. Complètement perdu, il rencontre un cheminot : « Mon ami, je vais vous étonner, je suis le président de la République ! » La plus dingue des histoires vraies jamais survenues à un locataire de l'Elysée. Deschanel est – réellement – tombé du train présidentiel. Les médecins diagnostiquent un « syndrome d'Elpénor » : forme dangereuse de somnambulisme, provoquée par les cocktails médicamenteux qu'absorbe le chef de l'Etat. Deschanel est clairement dépressif depuis son entrée à l'Elysée. Pour l'opinion publique, c'est tout vu, c'est un fou. Il grimperait aux arbres, signerait « Napoléon », apparaîtrait vêtu de son seul cordon de la Légion d'honneur. En vérité, c'est « seulement » la

plus grave victime à ce jour du syndrome de l'Elysée. Un syndrome suscité par l'énorme sentiment d'impuissance des présidents de la III^e République qui, depuis Mac-Mahon, ont renoncé au droit de dissoudre l'Assemblée pour donner des gages aux républicains et sont devenus des spectateurs du jeu politique, incapables d'agir sur leur majorité.

Il y avait déjà eu des alertes auparavant. Le richissime Casimir-Perier, surnommé « l'homme aux 40 millions », a, sous la pression d'une rude campagne de la gauche, donné les signes avant-coureurs d'un délire de la persécution. Pour parler à ses interlocuteurs, il les entraîne au milieu du parc de l'Elysée. Comme si on avait déjà inventé les micros en 1894 !

SON ADDICTION SEXUELLE A CAUSÉ SA PERTE

Le cas Félix Faure présente, lui, à première vue, une tendance à la mégalomanie. Bourgeois parvenu de 55 ans, il impose le premier un protocole digne de la cour d'Angleterre. Il ne se calme que devant les moqueries soulevées par son projet de tenue d'apparat digne, cette fois, d'un « empereur africain ». C'est son penchant pour les femmes qui va faire tomber ce « DSK avant l'heure ». L'homme donne ses rendez-vous intimes à l'Elysée même, sur son lieu de travail. Des femmes, « il en vient sans cesse », s'effare Clerc, le vieux maître d'hôtel du palais. Comme quoi l'Elysée constitue de tout temps un remarquable aphrodisiaque. De plus, Félix Faure est connu pour abuser d'un ancêtre du



COLL. KHARBINE-TAPABOR

DÉMISSION

En 1887, Jules Grévy doit quitter le pouvoir suite au trafic d'influence largement relayé par la presse dans lequel est impliqué son gendre. Illustration parue dans le journal satirique *Le Grelot*.

DE GAULLE AURAIT ÉTÉ la cible d'une trentaine de tentatives d'attentats

Viagra à base de quinquina. Le 16 février 1899, dans le salon d'argent, c'est l'overdose. Pris de malaise dans les bras (façon de parler) de sa maîtresse Marguerite Steinheil, il décède officiellement d'un AVC. La rumeur veut qu'une gâterie buccale lui ait été fatale. D'où l'épithète vacharde de Clemenceau : « Il voulait être César, il a fini Pompée. »

CARNOT POIGNARDÉ, DOUMER ABATTU...

Toute malédiction digne de ce nom doit provoquer des morts violentes. Celle de l'Élysée ne déroge pas à la règle, par deux fois : Sadi Carnot, en 1894, et Paul Doumer, en 1932, tous deux assassinés. Un chef d'État, indépendamment de ses pouvoirs, constitue une cible privilégiée, ce n'est pas nouveau. Les tentatives d'attentats sont innombrables, on l'a encore vu contre Chirac, en 2002, pendant le défilé du 14 juillet. De Gaulle, à lui seul, en aurait concentré une trentaine, dont celle du Petit-Clamart, le 22 août 1962. Des tireurs embusqués, se réclamant de l'Organisation armée secrète, partisans de l'Algérie française, ouvrent le feu sur la voiture dans laquelle se trouve de Gaulle. Seule une baraka insensée peut expliquer qu'il s'extirpe indemne de la DS criblée de 14 balles. Stoïque, le président constate : « Cette fois, c'était tangent ! » Preuve que le « métier » comporte quelques risques.

Aujourd'hui, une centaine de superflics assure la garde musclée de Nicolas Sarkozy. Mais ça n'a pas toujours été le cas. Au temps de Sadi Carnot (1887-1894), alors que le terrorisme anarchiste sévit, l'Élysée est une véritable passoire qui ne dispose pour se défendre que... de lances à incendie. Carnot n'est entouré d'aucun garde du corps. A Lyon, le 24 juin 1894, le chef de l'État circule dans une voiture découverte. Son assassin, l'apprenti boulanger italien Santo Caserio, n'a qu'à se hisser sur le marchepied pour lui transpercer le foie à l'aide d'une dague dissimulée dans un journal. Si Carnot, touché à mort, n'avait pas crié - « Je suis blessé » -, l'attentat serait passé presque inaperçu. Trente-huit ans plus tard, Paul Doumer n'a toujours pas de garde rapprochée quand il visite le Salon des écrivains anciens combattants, le 6 mai 1932. Lorsque Paul Gorgulov, un illuminé, l'abat de deux balles, le seul homme qui tente de faire rempart est l'auteur Claude Farrère. Dernières paroles de Doumer : « Ce n'est pas un Français qui a fait ça, n'est-ce pas ? »



JOSSE/LEEMAGE

MIRACULÉ
14 janvier 1858.
Napoléon III,
le « président
empereur »,
réchappe d'un
attentat à la
bombe, à Paris.

RUE DES ARCHIVES/ITAL

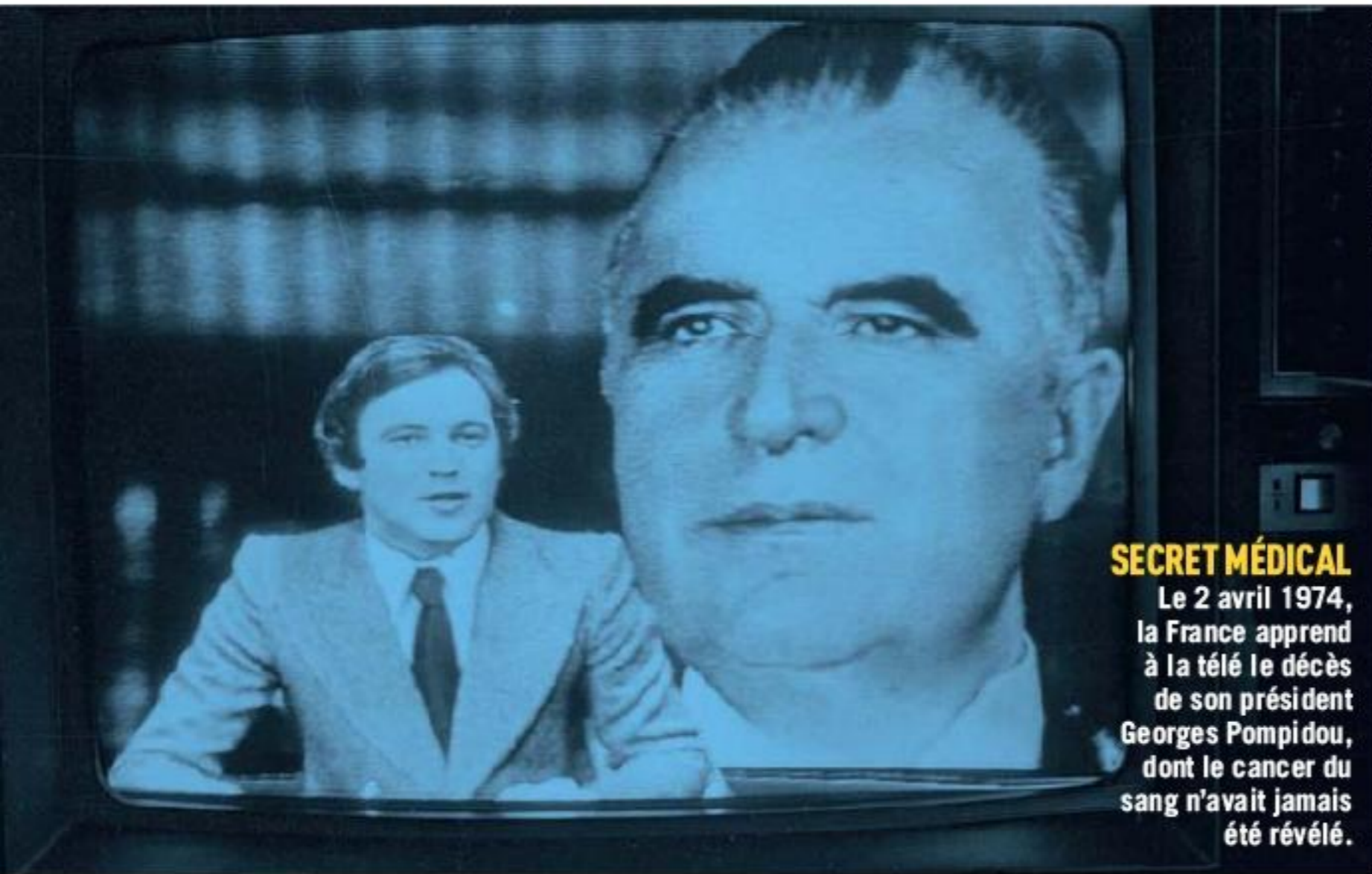


LA FRANCE ENDEUILLÉE
Le 6 mai 1932
Paul Doumer,
président depuis
moins d'un an,
est tué par
un déséquilibré.



KEYSTONE-FRANCE

ATTENTAT RATÉ
Avant le Petit-Clamart, l'OAS avait déjà manqué sa cible, le 8 septembre 1961, près de Pont-sur-Seine (Aube), en tentant de faire exploser la voiture du général de Gaulle.



J.-R. ROUSTAN/ROGER-VIOLLET

L'ÉLYSÉE, UN CADEAU DE LOUIS XV

Achévé en 1722, l'hôtel d'Evreux est acquis par Louis XV pour la Pompadour en 1753. Habité un temps par Napoléon I^{er}, le palais –rebaptisé Elysée–, revient à la Couronne en 1816, puis devient résidence officielle des présidents en 1873. Doté de 365 pièces, le lieu est peu adapté à l'exercice du pouvoir. Un courrier des Bâtiments civils de 1913 rapporte son état de demi-ruine, même si le « confort moderne » (téléphone, chauffage central, électricité) y a fait son apparition. La « triste maison », comme l'appelait Poincaré, retrouve son faste d'origine, à grands frais, sous Giscard. En 1977, celui-ci fait également aménager, dans les caves, le « PC Jupiter » qui abrite le boîtier de la force de frappe. Hormis Chirac, de Pompidou à Sarkozy, les chefs de l'Etat préfèrent tous loger « chez eux », dans Paris.

SECRET MÉDICAL

Le 2 avril 1974, la France apprend à la télé le décès de son président Georges Pompidou, dont le cancer du sang n'avait jamais été révélé.



SUICIDE ? 12 mai 1981. Mitterrand et son proche conseiller, François de Grossouvre. Le suicide de ce dernier, retrouvé mort à l'Élysée le 7 avril 1994, créera la polémique.

dait la Légion d'honneur pour 50 000 francs pièce, et demandait 10 000 à 20 000 francs pour le Mérite agricole. Il touchait aussi des commissions sur les grâces et la location d'appartements dans les palais nationaux. Lorsque l'affaire est révélée, Grévy tente d'ignorer le scandale, mais il est finalement contraint de démissionner sous la pression du Parlement.

“JE FAIS ÇA CINQ ANS ET JE PARS FAIRE DU FRIC”

En réalité, dans l'Élysée, le meilleur, c'est surtout l'après. A condition d'en sortir vivant bien sûr. Casimir-Perier, qui interdisait qu'on prononce le mot « Elysée » devant lui, prospère comme jamais dans ses affaires et s'offre un regain de célébrité au procès de Rennes qui aboutit, en 1899, à la réhabilitation du capitaine Dreyfus. Emile Loubet (1899-1906) et Armand Fallières (1906-1913) jouissent d'une retraite heureuse. Poincaré, qui sera quatre fois chef du gouvernement, lègue son nom à la postérité en tant que « sauveur du franc », en 1926. Même Deschanel, le « fou », se refait provisoirement une santé et regagne le Sénat. Gaston Doumergue, lui, décroche carrément (en participation avec un voisin) le gros lot à la loterie en 1932.

En 2008, Nicolas Sarkozy confiait : « Je fais ça (président) pendant cinq ans et ensuite je pars faire du fric comme Clinton (ndlr, l'ex-président américain enrichi par ses conférences à gros cachets). » S'en souviendra-t-il in extremis ? L'Histoire continue les 22 avril et 6 mai prochains. « Sauf en cas d'empêchement », comme dit prudemment la Constitution. ■

A partir de 1958, de Gaulle renverse la vapeur : le chef de l'Etat doté de pouvoirs inédits devient la « clé de voûte des institutions ». Pour autant, la poisse s'acharne. La « calomnie » ne cesse d'accabler l'hôte de l'Élysée, par différents biais plus ou moins sournois. Il peut s'agir, comme en 1981, de diamants prétendument offerts à Giscard et qui pèsent dans l'échec de sa réélection. Ou, plus près de nous, de la mise en examen de Nicolas Bazire, un témoin de mariage de Nicolas Sarkozy, mis en cause dans « l'affaire Karachi ».

ÉCLABOUSSÉS PAR LES AFFAIRES !

« Gardez-moi de mes amis... », disait Clemenceau. On sait ce que les proches d'un président peuvent lui coûter, depuis 1885 et le quatrième président de la République, Jules Grévy. Triomphalement réélu à 78 ans, papy Jules aurait pu couler une douce retraite élyséenne. Mais son « maudit » gendre, Daniel Wilson, avait une passion pour le trafic de décorations. Il ven-



IL YA 4 000 ANS, EN ÉTHIOPIE...

les paysans font frire les graines vertes du fruit du caféier, un arbuste tropical, avec du beurre et des herbes pour cuisiner un plat énergisant. Il faut attendre le VI^e siècle pour que la graine moulue soit servie en boisson, au Yémen. Le pays est tellement jaloux de son breuvage dopant qu'il interdit que le moindre grain soit exporté sans avoir été ébouillanté, ce qui l'empêche de germer.

À LA MODE TURQUE

Le café s'impose à la cour des sultans de Constantinople à partir du XVI^e siècle. En Turquie, il devient un art de vivre. Dans sa *Correspondance d'Orient*, le pamphlétaire Joseph-François Michaud, qui a sillonné le pays pendant un an, de 1830 à 1831, rapporte : « C'est une obligation pour un Turc de fournir du café aux femmes de son harem. L'infraction à cette loi sainte suffirait à motiver un divorce. »



QUI A BU LE PREMIER CAFÉ ?

Chaque Français en avale en moyenne 5 kilos par an. Et dire qu'au départ les grains de caféier servaient à faire... des beignets énergétiques !

PAR HUGO LINDENBERG



Des Américains avalant leur café au comptoir d'un *dîner*, vers 1945.

GETTY IMAGES

CAFÉ VIENNOIS

1683 : les Ottomans qui assiègent Vienne sont mis en déroute par le duc Charles V de Lorraine, grâce aux informations de Kolschitzky, un Polonais qui, déguisé en Turc, est allé espionner l'armée de Mustapha le Terrible. Kolschitzky reçoit en récompense une cargaison de café de l'ennemi. Il ouvre alors un établissement où il sert la boisson mélangée à du lait et à du miel avec des pâtisseries en forme de croissants de lune, pour railler l'emblème des musulmans.

À LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE

En 1723, quelques plants de café sont cultivés au Jardin des Plantes à Paris. Gabriel de Clieu, un jeune capitaine, décide d'en emporter à la Martinique. Son voyage est rocambolesque ! A court d'eau, il est obligé de partager ses réserves avec la plante. Mais il relève le défi. Son plant martiniquais passe pour être l'ancêtre des plantations de café arabica d'Amérique latine. Dans ce Nouveau Monde, la production devient industrielle, fondée sur la sueur des esclaves venus d'Afrique.

CAFÉ SOLUBLE

C'est un homonyme du premier président des Etats-Unis, George Washington, qui invente le café soluble en 1907. Pendant la Première Guerre mondiale, Washington propose son café à l'armée US : facile à préparer avec un peu d'eau, il est intégré à la ration des *boys*. On croit alors que cette boisson miracle aide à se remettre de l'intoxication au gaz moutarde.

LES DESSOUS DE

LA DAME DE FER

Meryl Streep incarne à l'écran l'intraitable Margaret Thatcher qui mena le Royaume-Uni à la baguette entre 1979 et 1990. Grossière, autoritaire et colérique, elle avait tout pour plaire.

PAR VÉRONIQUE CHALMET

Janvier 2012. A 86 ans, Margaret Thatcher visionne le film de sa vie, bien calée dans un fauteuil. Elle ne peut s'empêcher d'essuyer une larme de fierté au générique de fin. *La Dame de fer* est toujours aussi imbue d'elle-même... et imperméable à toute critique devant un parcours politique qu'elle estime parfait. Le 4 mai 1979, après avoir été ministre de l'Éducation et des Sciences, puis première femme élue leader du Parti conservateur, elle devient Premier ministre du Royaume-Uni et le restera pendant onze ans. En quelques années, sa politique ultralibérale permet au pays de redresser son économie. Mais cette réussite profite surtout aux plus riches et asphyxie les classes populaires. Le « thatchérisme » devient si célèbre qu'il passe dans le langage commun. Mais qui est vraiment la Dame de fer ?

MAGGIE EST IMPITOYABLE Le 6 mars 1984, alors que les syndicalistes se mettent en grève pour l'empêcher de fermer vingt mines, Margaret tient sa position coûte que coûte. Pendant treize mois, 140 000 mineurs s'insurgent et la confrontation avec la police est violente. Thatcher tire profit des images choquantes retransmises à la télévision :



Octobre 1978. Margaret Thatcher lors d'un meeting du Parti conservateur, à Brighton.

ROLLS PRESS/POPPER/TOGETTY IMAGES

elle fait basculer les sondages à son avantage en effrayant ses concitoyens avec la « menace (syndicaliste) intérieure ». Résultat, les mineurs restent sur le pavé et la défaite des syndicats est scellée. Maggie jubile : elle a anéanti les vieilles industries et la notion de lutte des classes.

MAGGIE EST UNE GUERRIÈRE Elle répète sans cesse sa devise : « Je me bats pour gagner ! » Le 2 avril 1982, l'Argentine envahit le territoire britannique des îles Malouines dans l'Atlantique Sud. L'archipel est peuplé de 3000 habitants, dont les deux tiers sont britanniques. Thatcher envoie sa flotte à la rescousse ;

les Argentins sont vaincus et se rendent le 14 juin. « *Britain is great again!* » triomphe Maggie, devenue brusquement populaire grâce à son patriotisme. L'Angleterre lui en sait gré aujourd'hui encore : des forages offshore ont commencé en 2010 après la découverte de pétrole et de gaz aux Malouines...

MAGGIE EST LA CRÉATRICE DU BIG BANG Sa politique et celle de son ami le président Reagan précipitent la mondialisation de l'économie. Sa réforme du 27 octobre 1986, surnommée « Big Bang », dérégule en une journée les activités de la City de Londres. Désormais, des groupes



LE FILM

LA DAME DE FER

de PHYLIDALLOYD (Pathé Distribution). Ce film biographique suit le parcours de Thatcher, de sa conquête du pouvoir, en 1979, à sa chute, en 1990. Un portrait jugé trop clément par ses opposants.



Meryl Streep interprète celle qui, en 1979, est devenue la première femme à diriger un pays occidental.

ALEX BAILEY (X2)

étrangers peuvent acheter 100% des actions d'entreprises britanniques cotées. Les transactions à la criée sont remplacées par les transactions électroniques. Les activités augmentent brutalement et permettent à Londres de conserver son rôle de première place financière mondiale. En contrepartie, la City devient un Etat dans l'Etat – parfois taxé de paradis fiscal échappant au contrôle des pouvoirs publics. C'est la mort de l'économie à l'ancienne façon *gentlemen* et l'avènement des *golden boys* sans foi ni loi.

MAGGIE EST PUNK Elle boit et fume comme une pétroleuse sans complexes. Impatiente, Thatcher coupe la parole à tout le monde, gueule si elle n'est pas contente. En 1988, Jacques Chirac (alors Premier ministre) craque pendant le sommet de Bruxelles : « Qu'est-ce qu'elle veut cette bonne femme ? Mes couilles sur un plateau ? » Helmut Kohl, l'ancien chancelier allemand, avoue dans ses Mémoires qu'elle lui a toujours « collé la migraine ». Maggie s'en fout. Elle adore son surnom de

La "poll tax" a eu la peau de Thatcher

C'était l'impôt de trop. Le projet d'instauration de la *poll tax* en 1990 provoque des émeutes. Le 31 octobre, son vice-Premier ministre, Geoffrey Howe, démissionne, déclenchant la mutinerie des ministres conservateurs. Forcée de présenter sa démission auprès de la reine, celle qui a fait trembler le monde et changé l'Angleterre pour toujours quitte le 10 Downing Street lâchée par tous.

« Dame de fer » attribué en janvier 1976 par un journal russe, *L'Etoile rouge*. Son impopularité inspire les artistes dans le monde entier : Thatcher devient une icône politique du Mal ! En 1971, alors qu'elle n'est encore que ministre de l'Education, elle supprime le lait gratuit pour les enfants de 7 à 11 ans dans les écoles pour faire des économies. Dans les rues, on chante « *Thatcher, Thatcher, milk snatcher!* » (voleuse de lait!)... Par sa faute, toute une génération d'Anglais sera décalcifiée.

MAGGIE A TOUJOURS LE DERNIER MOT L'ancienne fille d'épicier avait été rejetée de la famille noble de son premier amour, pendant ses études à Oxford. L'aristocratie la méprise : la baronne Warnock, philosophe anglaise respectée, la décrète « trop apprêtée, pas vraiment vulgaire, plutôt quelconque ». Du coup, une fois au pouvoir, l'outrageante Margaret parle d'elle-même en utilisant le « *We* » (nous) d'ordinaire exclusivement réservé à la reine. Personne n'ose la reprendre. Et elle fait passer des lois qui heurtent les mœurs de *l'establishment* : elle vote la décriminalisation de l'homosexualité et la légalisation de l'avortement contre la grande majorité de son parti. Ultime revanche, elle sera la première femme et surtout le premier politique britannique à pouvoir contempler sa statue de son vivant à la Chambre des communes, le 22 février 2007 ; comme l'œuvre est en cuivre, Thatcher se marre et déclare : « J'aurais préféré du fer, mais au moins, je ne rouillerai pas ! » ■

“ QU'EST-CE QU'ELLE VEUT CETTE BONNE FEMME ? ”

Jacques Chirac, en 1988.

Gadget à l'effigie de Maggie, 2010.



MARTIN PARR/MAGNUM PHOTOS



Il se surnomme Fébus, "celui qui brille", en référence à Apollon et au Soleil

À la cour de

GASTON FÉBUS

LE LION DES PYRÉNÉES

En ce temps-là régnait, du côté d'Orthez un prince magnifique, dont on vantait le panache dans toute l'Europe...

PAR CHLOÉ RABANES ET JULIA ZIMMERLICH



COLL. DAGLI ORTI/BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG



Il est minuit lorsque le son d'un cor de chasse retentit dans le château d'Orthez, un soir de 1388.

C'est le signal lancé par le maître des lieux pour appeler ses invités à le rejoindre au château pour dîner. Le seigneur d'Orthez est un excentrique : Gaston III, comte de Foix et vicomte de Béarn, vit la nuit et dort le jour. Pour assister à ses banquets, raconte Claudine Pailhès, auteur de *Gaston Fébus, le prince et le diable* (Perrin), « soit on se couchait et il fallait se lever en pleine nuit, soit on essayait de passer le temps ». Parmi les convives qui remontent le chemin menant au château se trouve un des plus

grands chroniqueurs de l'époque, Jean Froissart, un habitué des mondanités dans les grandes cours d'Europe. Il a fait le déplacement jusqu'au pied des Pyrénées pour rencontrer ce seigneur, qui règne sur un petit bout de France, mais rivalise avec les plus grands. Partout on parle de sa cour, comme l'une des plus raffinées. Gaston III s'est attribué lui-même un surnom, et pas n'importe lequel, celui d'un dieu : Fébus, qui signifie « celui qui brille ». C'est le deuxième nom d'Apollon, dieu du soleil et des arts. « Gaston Fébus organise sa propre légende et sa cour est un outil de

propagande politique », explique Claudine Pailhès. Le Prince Noir, le duc de Bourbon, Pierre de Lusignan, roi de Chypre, et Charles VI, tous vinrent un jour rendre visite au « Soleil des Pyrénées ».

CE SOIR D'AUTOMNE DE 1388, les invités sont accueillis par le brame des cerfs de la réserve personnelle du seigneur. Les murs du château sont couverts de tapisseries. La grande salle, le tinel, est ornée de scènes de la bataille de Launac, qui rappelle la victoire de Gaston Fébus, en 1362, contre son éternel rival, le comte d'Armagnac. Chaque →

➔ L'EXPOSITION

"GASTON FÉBUS (1331-1391), PRINCE SOLEIL"

Gravures, manuscrits, vaisselle, sculptures...
A voir au musée de Cluny, à Paris, jusqu'au 5 mars 2012, puis au château de Pau, du 17 mars au 17 juin 2012.



Les Etats pyrénéens au XIV^e siècle. Fébus est comte de Foix et vicomte du Béarn.

Fébus, fin diplomate, a fait de son fief une pièce centrale de l'échiquier européen

→ convive se voit remettre un hanap (une coupe), une écuelle, une grosse tranche de pain, des couverts et un tailloir (plateau sur lequel on découpe la viande). Des plats en argent, des gobelets en or et en cristal servent de décoration sur les dressoirs. Une nef, un grand plat en forme de bateau dans lequel on mettait les épices, est placée en face d'un hôte de marque, comme le veut la coutume. Pendant ces dîners, Fébus étale sa richesse. Il en a les moyens. Depuis sa victoire contre le clan des Armagnac, il est considéré comme l'homme le plus riche de France,

grâce aux colossales rançons qu'il s'est fait verser et à un excellent système de collecte de l'impôt.

POUR SES BANQUETS, le Lion des Pyrénées a le goût de la mise en scène. Une fois sa cour attablée, il entre solennellement précédé de douze valets portant chacun une torche. Le prince de 57 ans, à la chevelure de feu, paré de riches habits de soie, s'installe à une table, seul. Il se lave les mains dans un grand bassin d'argent, puis boit dans un gobelet en or une rasade d'hypocras, du vin épicé. Sur la grande table, les mets se succèdent :

gibier, poissons, tourtes colorées... Le repas, qui durera deux heures, est ponctué d'intermèdes musicaux, qui font la réputation de sa cour. Ses musiciens, qui tournent dans les grandes cours d'Europe, nourrissent sa réputation de prince cultivé. Grand amateur de chants polyphoniques, il compose lui-même des motets, ces refrains et poèmes chantés. Ce soir-là, Fébus mange peu, quelques cuisses de poulet tout au plus. « Vers la fin de sa vie, Fébus ne parlait à personne pendant les dîners, précise Claudine Pailhès. Ce choix faisait partie de la mise en scène de son pouvoir. »

Autour de la table, des chevaliers, des seigneurs, quelques évêques, mais... pas une femme ! « C'était une cour virile de chasseurs, résume Sophie Lagabriele, conservateur en chef au musée de Cluny et commissaire de l'exposition *Gaston Fébus (1331-1391), Prince Soleil*. Fébus avait bien des maîtresses, puisqu'on lui connaît des enfants bâtards, mais pas de femme à ses côtés. Ce n'est pas un cas unique à l'époque, mais cela reste un mystère. » Après le dîner, le prince impose le silence et Froissart fait la lecture de son recueil de poésie lyrique, le *Méliador*. La soirée se poursuit avec des jeux : des « jocolatoires », où les participants miment des combats. Vers 4 heures du matin, la cour d'Orthez s'endort enfin.

FROISSART LIVRERA L'UNIQUE TÉMOIGNAGE du quotidien de la cour d'Orthez, où il a passé huit semaines, dans le livre III de ses *Chroniques*. Il vante la beauté du prince, son inégalable prestance et les qualités de courage et de vaillance qui en font l'incarnation de l'idéal du chevalier arthurien. Fin diplomate, Fébus jongle entre les allégeances qu'il doit à la France, à l'Angleterre et à l'Aragon et réussit à faire de



Fébus trônant en tenue d'apparat devant ses veneurs (miniature tirée du *Livre de chasse*).



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

FÉBUS EN 9 DATES

- 1331** Naissance de Gaston III de Foix, comte de Foix et vicomte de Béarn.
- 1343** Il succède à son père à l'âge de 12 ans. La régence est confiée à sa mère jusqu'à ses 14 ans.
- 1349** Il conclut un mariage prestigieux avec Agnès de Navarre, descendante du roi Louis X le Hutin.
- 1357** Expédition en Norvège, en Suède et en Prusse à l'appel des chevaliers Teutoniques.
- 1362** Il répudie sa femme quelques mois après sa triomphale victoire sur le clan rival du comte d'Armagnac et la naissance de son fils.
- 1372** Il ravage une partie de l'Armagnac.
- 1380** Drame d'Orthez : il tue son fils et seul héritier légitime.
- 1387/1388** Fin de la rédaction du *Livre de chasse* qui le rendra célèbre.
- 1391** Il meurt le 1^{er} août d'apoplexie après une chasse à l'ours.

COLL. DAGLI ORTI/BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG





PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



QUE RESTE-T-IL DE GASTON FÉBUS ?

LE COMTE DE FOIX est une figure légendaire des Pyrénées. Dans la région, tout le monde ou presque connaît son histoire. Ses techniques de chasse et de soins

des animaux sont restés la référence jusqu'au XIX^e siècle. **PRINCE BATISSEUR**, Fébus avait plusieurs châteaux résidentiels. Les travaux de rénovation au fil des siècles

les ont transformés, mais la tour du **CHÂTEAU MONCADE À ORTHEZ** est toujours debout et, sur un bas-relief du donjon de 33 m du château de Pau, on peut lire :

"FEBUS ME FE" (Fébus m'a fait). Le Lion des Pyrénées s'invite aussi dans la mémoire à chaque rencontre du club Toulouse FC : l'hymne occitan, *Sé canto*, repris en

cœur par les joueurs, lui est attribué. Et **SA DEVISE, "TÔCAS-I SE GAUSAS"** (touches-y si tu oses), est aujourd'hui encore celle des villes de Foix et d'Orthez.

son fief une pièce centrale de l'échiquier politique européen. Gaston Fébus règne sur une assemblée qui passe ses journées entre chasses grandioses, séances d'instruction et fêtes somptueuses. La chasse est une des grandes passions du prince, qui ne se déplace jamais sans ses lévriers : il possède une meute de plus de 1 000 chiens. Il impressionne ses contemporains par ses connaissances de la nature, sa maîtrise des techniques de chasse, mais aussi par son panache. Peu peuvent comme lui se vanter d'avoir chassé le cerf lors d'un séjour dans le nord de l'Europe. Il partagera son expérience de chasseur dans le *Livre de chasse*, rédigé entre 1387 et 1389, et devenu un manuel de référence pour les adeptes de l'art de la chasse.

DANS UNE FRANCE MINÉE PAR LES GUERRES, les épidémies et les révoltes, l'existence de ce petit royaume comme béni des dieux au pied des Pyrénées tient

du miracle, de la parenthèse enchantée. Elle ne durera pas. Gaston Fébus exerce son pouvoir de façon trop autoritaire et solitaire pour que son domaine lui survive. Le fragile âge d'or de son royaume s'arrêtera avec lui, au retour d'une chasse à l'ours, le 1^{er} août 1391, quand il meurt frappé d'apoplexie à 60 ans. Comme une malédiction, il est suivi de près par son fils (bâtard) préféré, Yvain. Ce dernier avait été appelé, à la mort de son père, comme organisateur des fêtes à la cour du roi de France qui faisait confiance aux talents festifs de la famille Fébus. Avec quelques compagnons, il organise, en 1393, le tristement célèbre bal des Ardents où, déguisé en sauvage, il prend feu et s'enflamme avant de mourir. Le fils du Soleil s'est brûlé, un royaume a vécu. ■



R.-G. OJEDA/RMN (DOMAINE DE CHANTILLY)

Repas des chasseurs. La cour de Fébus passe ses journées entre chasses grandioses, séances de travail et fêtes raffinées.

POURQUOI A-T-IL TUÉ SON FILS ?

Fébus tranche la gorge de son fils légitime en 1380 dans un accès de colère, car il le soupçonne d'avoir comploté contre lui. Gaston fils est innocent, victime d'un règlement de comptes familial orchestré par son oncle maternel, Charles le Mauvais. Celui-ci lui fait croire qu'il fera renaître l'affection entre ses parents en saupoudrant une poudre sur le dîner du comte. Dénoncé par ses demi-frères, le jeune homme est appelé devant son père. Fébus présente la poudre à un de ses lévriers, qui tombe raide mort. Gaston fils est enfermé dans la tour Moncade, avant d'être tué par son père.

PHÉBUS OU FÉBUS ?

Il y a débat sur l'orthographe du nom du Soleil des Pyrénées. En occitan, on écrit Fébus, et Gaston lui-même l'écrivait ainsi. La graphie « Ph » est réintroduite à la Renaissance, et Fébus devient Phébus dans les livres. Ce sont les deux historiens de référence sur le prince, Claudine Pailhès et Pierre Tucoo-Chala, tout deux occitans, qui on récemment choisi de reprendre la graphie d'origine de son nom.

IL Y A QUARANTE ANS...

LA BATAILLE DU LARZAC

En 1971, dans l'Aveyron, une centaine de paysans refusent de se faire exproprier par l'armée. Leur combat va durer dix ans, mobiliser dans tout le pays et provoquer des échos jusqu'en 2012.

PAR JULIA ZIMMERLICH



JOYEUSE LUTTE

Ces combattants-là montent au front en tracteur. Dès le début de la lutte, ils ont choisi la non-violence. Ils savent bientôt en utiliser toutes les ficelles. En 1972, Lanza del Vasto, le fondateur de la communauté de l'Arche, organise un grand jeûne sur le plateau. Les paysans n'hésitent pas à transgresser la légalité. Ils multiplient les actions de désobéissance civile : renvois de livrets militaires, blocage de la RN9 avec les tracteurs, construction illégale de bergeries... Chaque décision est débattue en assemblée générale jusqu'à obtention d'un consensus. Des principes qui résonnent étrangement avec la lutte actuelle des indignés.

Des agriculteurs et des militants pacifistes défilent sur le plateau du Larzac, été 1977.

G. FOUJETAFF - IMAGE FORUM

**LORS DE L'ÉTÉ 1973, 60 000 PERSONNES
AFFLUENT SUR LE PLATEAU
DU LARZAC POUR SOUTENIR LA CAUSE**



Premier rassemblement du Rajal, le « Woodstock français », été 1973.

HEIDERSOELD/SIPA

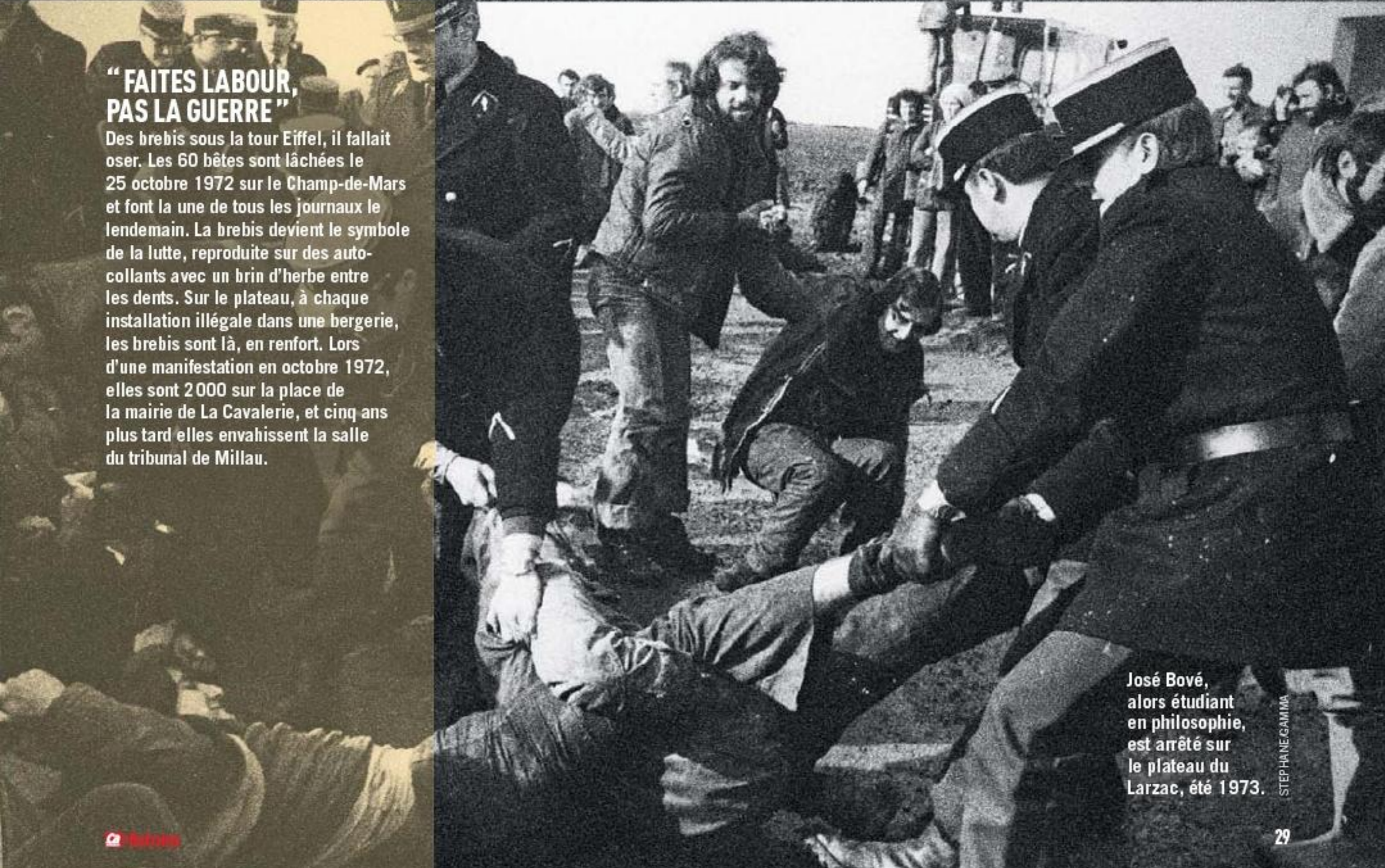


Les brebis du Larzac paissent sur le Champ-de-Mars, octobre 1972.

AFP/IMAGE FORUM

“ FAITES LABOUR, PAS LA GUERRE ”

Des brebis sous la tour Eiffel, il fallait oser. Les 60 bêtes sont lâchées le 25 octobre 1972 sur le Champ-de-Mars et font la une de tous les journaux le lendemain. La brebis devient le symbole de la lutte, reproduite sur des autocollants avec un brin d'herbe entre les dents. Sur le plateau, à chaque installation illégale dans une bergerie, les brebis sont là, en renfort. Lors d'une manifestation en octobre 1972, elles sont 2000 sur la place de la mairie de La Cavalerie, et cinq ans plus tard elles envahissent la salle du tribunal de Millau.



José Bové, alors étudiant en philosophie, est arrêté sur le plateau du Larzac, été 1973.

STEPHANE GAMMA

LE CAMP MILITAIRE DU LARZAC DOIT PASSER DE 3 000 À 17 000 HECTARES. 12 COMMUNES DOIVENT DISPARAÎTRE

Au printemps 1971, deux paysans du Larzac, près de Millau dans l'Aveyron, plantent dans leurs champs des... pancartes : « Ici commence le Larzac », « Aidez-nous à le garder ». Depuis plusieurs mois, la rumeur d'un projet d'extension du camp militaire voisin inquiète les agriculteurs. Le soir du 28 octobre 1971, la nouvelle est officialisée. Les Larzaciens apprennent devant leur petit écran que le camp militaire sera étendu des 3000 hectares existants

à 17000. Douze communes doivent disparaître, 107 exploitations agricoles sont concernées, alors que la région reprenait des couleurs depuis 1965 avec l'arrivée de nouveaux exploitants, surnommés les « pionniers ». Ce sont eux qui vont frapper aux portes des anciens pour lancer la riposte. Une grande manifestation est organisée le 6 novembre à Millau. La frénésie de Mai 68 n'est pas loin, mais pour la majorité des paysans c'est leur première manif. « La plupart d'entre nous, marqués par une tradition chrétienne, étions fidèles à l'ordre établi, à la hiérarchie », raconte Christiane Burguière dans son livre *Gardarem !* (Privat). Sur la place principale de Millau, perchés sur une remorque, agriculteurs, syndicalistes ouvriers et élus locaux vocifèrent dans le mégaphone face aux 6000 manifestants venus apporter leur soutien. C'est la première manche d'une guerre d'usure qui va opposer les citoyens et l'Etat pendant dix ans. Les mois suivants, le mouvement prend de l'ampleur, des comités Larzac se créent un peu partout en France, une pétition réunit 30000 signatures. Le 28 mars 1972, 103 des 107 exploitants agricoles menacés par le projet d'extension s'engagent à ne jamais vendre leurs terres. C'est le « serment des 103 », symbolisés par 103 arbres plantés quelques mois plus tard sur le bord de la RN9. Le Larzac veut vivre et les habitants

multiplient les initiatives pour prouver aux pouvoirs publics que leur terre n'est pas un désert de cailloux sans avenir. Avec les dons des militants, ils entament la construction sans permis de la bergerie de la Blaquière pour la famille des Guiraud au début de l'été 1973.

DES OUVRIERS DE LIP FONT LE DEPLACEMENT

Des centaines d'étudiants en vacances, de chômeurs et de babas cool se relaient sur le chantier. La lutte non violente du Larzac devient cause nationale, le catalyseur des oppositions politiques. Au Larzac, on joue les prolongations de Mai 68. Militants de tout poil, écologistes, maoïstes, occitanistes, objecteurs de conscience et, pour la première fois, des ouvriers se retrouvent autour du mot d'ordre « la terre aux paysans ». Les 25 et 26 août 1973, un rassemblement se tient sur le site du Rajal del Guorp, le « passage du corbeau », au nord-ouest de la commune de La Cavalerie. Des familles entières, des chevelus, la guitare en bandoulière, venus à pied, à vélo ou en tracteur... Plus de 60000 personnes envahissent le site. Les ouvriers en grève de l'usine horlogère de Lip, à Besançon, ont aussi répondu à l'appel. Ce jour-là, c'est « le mariage des ouvriers et des paysans, le mariage de Lip et du Larzac », résume Christiane Burguière. L'été suivant, ils sont près de 100000 et le 200^e comité Larzac voit le jour. Au quotidien, l'affrontement devient une partie d'échecs grandeur nature. Il faut occuper le terrain, placer ses pions, bloquer les accès. Les paysans rachètent des fermes à des non-paysans pour verrouiller des zones inoccupées, en utilisant le statut de GFA (groupe-



PH. B. DECAUDIN/KHARBINE-IAFABOR

DES RÉVOLUTIONNAIRES REJOIGNENT LA LUTTE

Manifestation en 1974. Dans le sillage de 1968, des militants de tout poil – des maoïstes aux écologistes – se mobilisent, mais les paysans gardent le contrôle.

LES PAYSANS MONTENT SUR PARIS

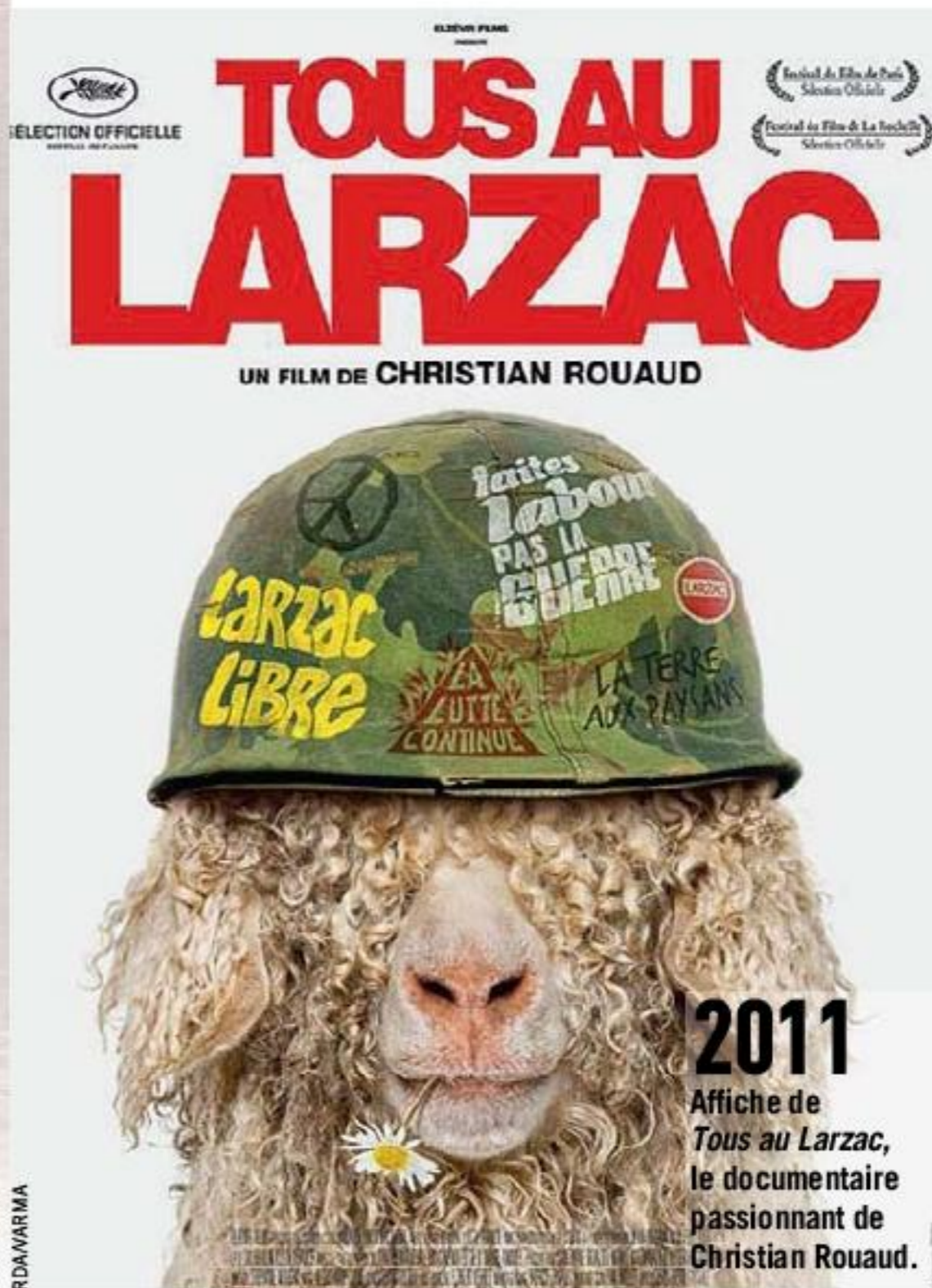


soutenons-les

CORTES LARZAC
 CFDT-UNION REGIONALE PARISIENNE
 CDT-UNION REGIONALE PARISIENNE
 FER, SNT, ONES, ONES-CUP...
 FEDERATION DE PARIS DU PCF
 FEDERATION DE PARIS DU PC
 MOUVEMENT REFORMATEUR (CENT. DEM. RAD.)
 PARTI SOCIALISTE UNITE
 RADICAL DE GAUCHE
 LIGUE DES DROITS DE L'HOMME
 ACTION CATHOLIQUE UNIVERSITAIRE
 ACTION NON VIOLENTE
 ACTION PAYSANNE SPIRITUELLE
 ARTS DE LA TERRE
 ASSOCIATION ORSAY NATURE
 COMITE D'ACTION ORETON
 COMITE DE DEFENSE DES APPELES
 COMITE I.A. "LE LARZAC POUR TOUS"
 C.I.O.C.
 CNA POPULAIRES FAMILIALES
 CH FAMILLE RURALE
 FEDE. DES GROUPES TEMOIGNAGE CHRETIEN
 ETUDE & DEFENSE ENVIRON. UN. CHEVRERIE
 JEUNESSE ETUDIANTE CHRETIENNE
 LUTTE OCCITANE
 MAISONS PAYSANNES DE FRANCE
 MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE
 MOUVEMENT CHRETIEN POUR LA PAIX
 MOUVEMENT DU CHRISTIANISME SOCIAL
 M.I.S.
 M.D.P.L. (M.C.A.A.)
 MOUVEMENT DE LA PAIX (COMITE PARISIEN)
 NATURE ET PROGRES
 OBJECTIF SOCIALISTE
 S.C.I.
 SURVIVRE ET VIVRE
 U.N. ASSOCIATIONS POUR CADRE DE VIE
 UNION PACIFISTE DE FRANCE
 LA VIE NOUVELEE.

1972

Affiche annonçant le voyage des paysans du Larzac vers Paris.



2011

Affiche de *Tous au Larzac*, le documentaire passionnant de Christian Rouaud.

ment foncier agricole) qui permet à des milliers de militants d'acheter des parts de mille francs chacune. Des volontaires s'installent dans des fermes appartenant à l'armée, qui répond par des actions d'intimidation : les avions rasent les champs pour effrayer les troupeaux, les camions militaires empiètent sur les terres, des grenades fumigènes déclenchent des incendies de broussailles...

80 000 MANIFESTANTS DÉFILENT À PARIS

Inexorablement, la procédure juridique se poursuit. A l'automne 1978, les Larzaciens reçoivent les arrêtés d'expropriation et décident de monter à la capitale à pied. Le départ est donné le 8 novembre devant la bergerie de la Blaquière. Une vingtaine de personnes du plateau feront la marche d'un bout à

l'autre : 25 étapes de 20 à 45 km. « Une marche qui laboure en profondeur », titre le journal *Libération*. Sur la route, ils reçoivent le soutien des populations. A Paris, 17000 policiers accueillent les paysans, qui sont bientôt rejoints par 80000 manifestants. Pas un slogan, pas un cri, seul le bruit des bâtons de marche, qui martèlent le bitume, résonne contre les façades. En tête de cortège, la situation dégénère. Les grenades lacrymo de la police fusent sur les premiers rangs et dispersent la foule. Mais le gouvernement reste sourd aux appels de la rue. Le dénouement viendra trois ans plus tard, mais ce sera par les urnes. François Mitterrand, élu en mai 1981, décide d'annuler le projet d'extension. Le Larzac a gagné, mais il ne se rendort pas. En dix ans de lutte, le plateau s'est forgé une âme de

résistant. En 1983, un nouveau rassemblement au Rajal del Guorp attire 30 000 personnes « pour le gel nucléaire et contre la course aux armements nucléaires ». Sur tous les fronts, les Larzaciens apportent leur soutien aux peuples kanak et palestinien, dénoncent la mondialisation de l'économie, la dette des pays du tiers-monde, les OGM... En 1999, l'affaire du « démontage » du McDonald's de Millau pour protester contre les sanctions commerciales imposées par les Etats-Unis sur le roquefort leur vaut un procès retentissant. En 2003, le Larzac bat tous ses records en accueillant plus de 200 000 manifestants altermondialistes. Et en 2011, les militants font plier le gouvernement sur la question du gaz de schiste : les projets d'extraction du gaz entre Montélimar et Montpellier sont annulés. Le combat continue. ■



À LIRE



GARDAREM ! CHRONIQUE DU LARZAC EN LUTTE de Chistiane Burguière (éd. Privat). Le récit de dix ans de lutte par une signataire du « serment des 103 ».

LE JOUR OÙ...

JULES CÉSAR A ÉTÉ

C'est aujourd'hui que les comploteurs doivent frapper le dictateur. Le récit en dix points de cette journée fatidique.

PAR JULIA ZIMMERLICH

1. POURQUOI ON L'A TUÉ ?

César a une soif de pouvoir sans limites. Ses nombreuses conquêtes militaires (guerre des Gaules, bataille de Pharsale, Thapsus en Afrique, etc.) et la prospérité de Rome lui valent la confiance du peuple et des sénateurs. En -48, de consul de Rome il devient dictateur, fonction qui ne peut en principe être exercée que pendant les périodes de catastrophes nationales, puis dictateur à vie, en -44. Son ambition démesurée inquiète les défenseurs de la République.

2. QUI SONT LES ASSASSINS ?

Le dictateur est trahi par des sénateurs. Le cerveau de l'opération est Caius Cassius Longinus qui va solliciter l'aide de Brutus. Tous deux étaient des anciens partisans de Pompée, l'adversaire de César pendant la guerre civile de 49 avant J.C. Le troisième homme de l'opération est Decimus Brutus Albinus, lieutenant et ami proche de César. Autour d'eux, ils réunissent une soixantaine de conspirateurs.

3. OÙ CELA S'EST-IL PASSÉ ?

Les comploteurs retiennent le scénario de l'assassinat en pleine séance du Sénat, le jour des festivités des ides de Mars. Car le temps presse. César

doit partir en expédition trois jours plus tard contre les Parthes, dans la Perse antique. Et les conjurés veulent absolument empêcher une nouvelle guerre, surtout contre ce peuple de redoutables guerriers. Le 15 mars 44 av. J.C., alors que toute la ville est en fête, les assassins attendent leur proie à l'entrée de la curie de Pompée, sur le Champ de Mars, où doit se dérouler la réunion.

4. COMMENT EST-IL MORT ?

César arrive vers 11 heures à la réunion. La mine pâle, il est transporté sur une litière. Le tyran a été malade dans la nuit. A son entrée, tous les sénateurs se lèvent en son honneur. L'un d'eux, Lucius Tillius Cimber, lui présente une supplique de la part de son frère en exil. César lui répond par un geste dédaigneux de la main. Le ton monte entre les deux hommes. Tillius saisit César par le col à deux mains. C'est le signal de l'attaque. Cassius tire son poignard et vise le cou du dictateur. Tous les hommes se mettent à frapper.

5. A-T-IL SOUFFERT ?

César reçoit 23 coups de couteau. Il pousse, dit-on, des hurlements de fauve. Dans le groupe de ses assassins, César voit Brutus, le fils de sa maîtresse Servilia, qu'il a vu grandir.



LUISA RICCIARINI/LEE MAGE

L'historien Suétone rapporte que César lui aurait alors dit en grec : « *Kai su teknon* » (« Toi aussi, mon petit ! »). Traduits en latin par « *Tu quoque mi fili !* » (littéralement « Toi aussi, mon fils »), ces derniers mots alimenteront la fausse rumeur que Brutus était le fils de César.

6. SE SENTAIT-IL MENACÉ ?

Quelques semaines avant sa mort, l'haruspice Spurinna, un devin étrusque, avertit César de « prendre garde à un péril qui ne serait pas reculé au-delà des ides de Mars ». Mais le tyran ne se doute pas qu'il s'agit de sa mort. L'historien Appien raconte

**LA VEILLE
DE SON
MEURTRE,
CÉSAR
DÎNAIT
AVEC
L'UN DES
TRÂITRES**

ASSASSINÉ



THE GRANGER
COLL. NYC/RDA

Jules César, consul de Rome, se fait nommer dictateur à vie en 44 avant J.-C. (buste en marbre).



La Mort de Jules César, peinture de Vincenzo Camuccini (XVIII^e siècle).

que, la veille de l'assassinat, César dîne chez son maître de la cavalerie, Lépide, en compagnie de son ami Decimus Brutus Albinus (l'un des traîtres). Ivre, il lance comme sujet de conversation : « Quelle est pour l'homme la meilleure mort ? » Et d'argumenter qu'il préférerait une mort soudaine et inattendue...

7. AURAIT-IL PU S'EN SORTIR ?

A l'entrée de la curie, César décide de reporter la réunion. Comme le veut la coutume, avant chaque événement important, un prêtre examinait les entrailles d'un animal sacrifié pour avoir l'assentiment

des dieux. Ce jour-là, on tue trois bêtes et on n'y voit que des mauvais présages. Mais Decimus Brutus Albinus convainc César de maintenir la réunion. En chemin, le rhéteur Artémidore lui remet un billet, dans lequel il lui révèle le complot. « Lis ceci, César, seul et tout de suite, il s'agit d'affaires d'une extrême importance pour toi », insiste l'homme. César le tenait encore dans sa main lorsqu'il fut tué, sans avoir pu le lire.

8. QU'EST-IL PASSÉ APRÈS ?

A la sortie de la curie, la vue de ces hommes ensanglantés, un poignard à la main, sème la panique. On verrouille les portes des maisons, les volets claquent, les échoppes sont désertées. Brutus et les conjurés se réfugient au Capitole pour se mettre à l'abri.

9. QU'A-T-ON FAIT DU CORPS ?

Les conspirateurs avaient prévu de jeter le corps de César dans le Tibre, sans cérémonie. Mais Marc Antoine, qui se retrouve au pouvoir, insiste pour qu'aient lieu des funérailles publiques. Le 20 mars, on dresse le bûcher sur le Champ de Mars. La lecture du testament galvanise l'assistance : César

lègue trois pièces d'or à chaque citoyen romain ! Dans un accès de frénésie, les vétérans jettent leurs armes dans le bûcher et les femmes leurs bijoux pour manifester leur douleur.

10. QUE SONT DEVENUS LES MEURTRIERS ?

Les conjurés ne sont pas jugés. Mais peu de temps après les funérailles, Cassius et Brutus s'exilent par peur de la vindicte populaire.

ÉCLAIRAGE

“ Le meurtre de César n'a servi à rien ”

La mort du dictateur n'a pas empêché la débâcle de la République. Les conjurés n'avaient pas prévu la suite. Quelques jours après le meurtre de César, Marc Antoine, son fidèle lieutenant, organise des dîners avec les conjurés pour réconcilier tout le monde et, surtout, récupérer la place de César. Mais la tentative d'entente échoue et les conjurés s'enfuient en Grèce. L'arrivée d'un jeune gringalet de 18 ans, au mois de mai -44, va contrarier les projets de Marc Antoine. Il s'agit d'Octave, le fils adoptif de César, qui vient réclamer son dû. Car sous son apparence chétive, Octave (qui deviendra Auguste) a un caractère de fer. Le Sénat va lui donner une armée pour combattre Marc Antoine et ce sera le début d'une nouvelle guerre civile de quatorze ans !



JEAN-NOËL ROBERT
Latiniste et historien de Rome. Auteur de Rome (éd. Les Belles Lettres).



Une guerre de 2000 ans

POUVONS-NOUS COHABITER AVEC LE LOUP ?

En 2012, tuer un loup, espèce protégée, expose à une lourde amende. Sous Charlemagne, les chasseurs touchaient une prime pour chaque bête abattue...

PAR GAËLLE RENOUEL



LE LIVRE



L'HOMME CONTRE LE LOUP, UNE GUERRE DE DEUX MILLE ANS, de Jean-Marc Moriceau (Fayard, 2011).

L'historien, spécialiste des campagnes et déjà auteur de *La Bête du Gévaudan* (Larousse, 2008), retrace les différents aspects (fantasmagique, économique, attaques et chasse) du rapport de l'homme à l'animal, de l'Antiquité à nos jours.

Des brebis à la chair lacérée, des entrailles pendantes et du sang séché. C'est un terrible carnage qu'ont découvert des éleveurs de la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence) le 17 juin 2010. Selon l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, une louve et ses deux louveteaux ont tué ce jour-là plus d'une cinquantaine de bêtes... Si aujourd'hui il reste moins de 200 individus, concentrés dans la région, contre 15 000 à 20 000 présents dans presque toute la France à la fin du XVIII^e siècle, les loups font encore des ravages. En 2011, on recense plus de cent attaques (600 brebis et agneaux tués) dans les Alpes du Sud, dix fois plus qu'en 2010. De quoi relancer la lutte entre bergers, partisans de la chasse au loup, et écologistes, défenseurs d'une espèce protégée depuis 1993. Une opposition passionnée qui résume des siècles d'ambivalence, entre hostilité et fascination, crainte et admiration.

La relation homme-loup démarre mal. A la préhistoire, les deux espèces sont en concurrence, car elles se disputent les mêmes proies. Cette détestation viscérale se tempère dans l'Antiquité. Voir un loup, symbole du chasseur et du guerrier, avant le début d'une bataille, est alors un présage de victoire. Des peuples germains en font même leur totem. A Rome, si la *Louve du Capitole* (lire p. 30) est une icône positive, l'animal est perçu comme un danger. Virgile évoque, dans l'*Enéide*, un pâtre dévoré par un loup. Des stèles romaines et des monnaies gauloises montrent des hommes mangés par l'animal. Dans ces sociétés où l'élevage s'est développé, des primes par loup tué sont instaurées.

AU MOYEN ÂGE, LA GUERRE AU LOUP PREND UNE NOUVELLE DIMENSION avec l'avènement du christianisme comme religion officielle. De bête crainte, le loup passe au statut de créature démoniaque ! Cité treize fois dans



OÙ SE TROUVE LE LOUP EN FRANCE ?



MOYEN ÂGE IL EST PARTOUT

Le loup était présent sur tout le territoire avec des densités particulièrement fortes en Bourgogne, en Normandie, dans le Gévaudan (Lozère), la Meuse, le Massif central, la Picardie, le Limousin, la Normandie et l'Île-de-France.

■ Présence du loup
■ Forte densité



MONSTRE FANTASMÉ Entre 1764 et 1767, une série d'attaques mortelles contre l'homme ont lieu dans l'actuelle Lozère. La population, paniquée, parle alors d'un loup monstrueux qu'elle surnomme la «Bête du Gévaudan».

la Bible, toujours de façon négative, il est assimilé au péché et au Malin, cherchant à ravir les âmes. Dans le combat du Christ contre le diable, le loup devient l'espèce emblématique de ce dernier et les saints doivent le combattre, voire le convertir. Dans les récits de leur vie, saint Malo et saint Hervé, en Bretagne, sainte Austreberte, en Normandie, domptent l'animal féroce et lui font tirer leur charrue. Cette vision théologique encourage la chasse au loup, alors présent sur presque tout le territoire. Dès 800, Charlemagne reprend le système de prime antique pour tenter d'éradiquer le *Canis lupus*. Il s'agit de protéger les paysans, mais aussi le bétail, ressource essentielle dans un pays très majoritairement agricole.

On chasse le loup sans répit, mais il revient en force dans les périodes de désordre. La guerre de Cent Ans (1337-1453), où les hommes sont trop occupés à s'entretuer pour le chasser, marque un paroxysme. La France

est une terre de famine et de désolation. Les cadavres, trop nombreux pour être tous enterrés, attirent l'animal. Les loups s'enhardissent au point d'attaquer les villes pendant la nuit, allant même jusqu'à entrer dans Paris. En 1423, plusieurs spécimens sont capturés dans la capitale. Entre 1436 et 1440, on compte 60 à 80 victimes en région parisienne. L'été 1438, des loups pénètrent à nouveau dans Paris et dévorent plusieurs personnes. Ils reviennent en décembre, tuent des chiens et mangent un enfant près des Halles. Pendant l'automne 1439, ils y font 14 morts. Les loups font aussi parler d'eux sur les champs de bataille. On rapporte que le corps du Bourguignon Charles le Téméraire, vaincu à Nancy, est dévoré en 1477.

EN 1520, FRANÇOIS I^{ER} DÉCIDE DE RENFORCER LA LUTTE CONTRE L'ANIMAL en officialisant le corps de la louveterie, composé de chasseurs spécialisés, exemptés de devoirs

“
Le naturel pervers, les mœurs féroces, le loup est odieux

Buffon, naturaliste du XVIII^e siècle.



XVIII^e LÀ OÙ IL ATTAQUE

En l'absence de statistiques, outre le nombre d'animaux tués (carte), les registres paroissiaux, qui recensent les attaques de loups, permettent d'estimer le nombre d'animaux entre 15 000 et 20 000.

Captures de loups entre 1796 et 1798 par département

- 0-9
- 10-99
- 100-542



2011 SON REFUGE : LES ALPES

Le loup se trouve en immense majorité dans les Alpes. En plus faible proportion, il est aussi de façon permanente dans les Pyrénées-Orientales et les Vosges. Et parfois dans le Doubs, le Jura, l'Ain, le Haut-Rhin et le Massif central.

- Présence du loup
- Présence sporadique



H. LEVANDOSKI/RMN

Le 3 août 1882, une loi préconise la destruction du loup. L'année suivante, 1 300 bêtes sont tuées



L'INFO EN PLUS

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, L'AMI DU LOUP

Au début du XIII^e siècle, le village italien de Gubbio vit sous la terreur d'un loup féroce. Saint François va parler à la bête, qu'il nomme « frère loup », et lui affirme que le feu de l'enfer est plus redoutable que la rage. Il lui ordonne de devenir pacifique. Le saint fait ensuite promettre aux villageois de nourrir le loup, leur expliquant que seule la faim le pousse à tuer. La morale de l'histoire ? Pour le saint, il faut respecter toutes les créatures de Dieu. L'écologiste du XXI^e siècle traduirait : « il faut préserver la biodiversité ».

militaires et de certains impôts. Mais la bête est dure à tuer. De 1677 à 1685, plus de 500 personnes appartenant aux couches les plus miséreuses sont victimes de loups près de Versailles, à deux pas de la cour de Louis XIV. Si les premières statistiques sur le nombre et la répartition des loups ne remontent qu'au XVIII^e siècle, les registres paroissiaux de toutes les régions rendent compte d'attaques contre le bétail, et, certes plus rares mais non marginales, contre l'homme.

LES ENFANTS SONT LES PROIES LES PLUS VULNÉRABLES. « Si tu n'es pas sage, le grand méchant loup viendra te manger. » Cette menace, encore proférée à une époque où les enfants ont peu de chance de rencontrer l'animal ailleurs que dans un zoo, témoigne de la persistance inconsciente de la mémoire. Car les contes autour du « grand méchant loup » se basent sur une vérité historique. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, dans les campagnes, les plus petits étaient préposés à emmener paître et à garder les troupeaux. Pour se protéger, ils restaient le plus souvent en bande. La Bête du Gévaudan, un épisode réel devenu légende, illustre ce goût du prédateur pour la chair fraîche. Entre 1764 et 1767, la haute Auvergne et le haut Gévaudan (actuelle Lozère) subissent une série d'attaques épouvantables, principalement sur des enfants. Elles n'ont rien d'inédit, mais la presse s'empare de l'affaire, développant une psychose collective. Fin 1764, l'évêque de Mende lance un appel aux prières et à la pénitence, qualifiant la Bête de fléau envoyé par Dieu en punition des péchés. Louis XV promet des primes record, attirant dans la région de nombreux chasseurs. Tous échouent et la liste des morts – estimés à 80 au total – s'allonge. Comme tout bon récit, celui du Gévaudan a son héros. Sept pâtres du Vivarais, âgés de 8 à 12 ans, sont surpris par la Bête qui s'empare de l'un d'eux. Les autres réussissent à lui faire lâcher prise avec des lames fixées sur des bâtons, mais la Bête mange une joue de sa victime. Elle emporte ensuite

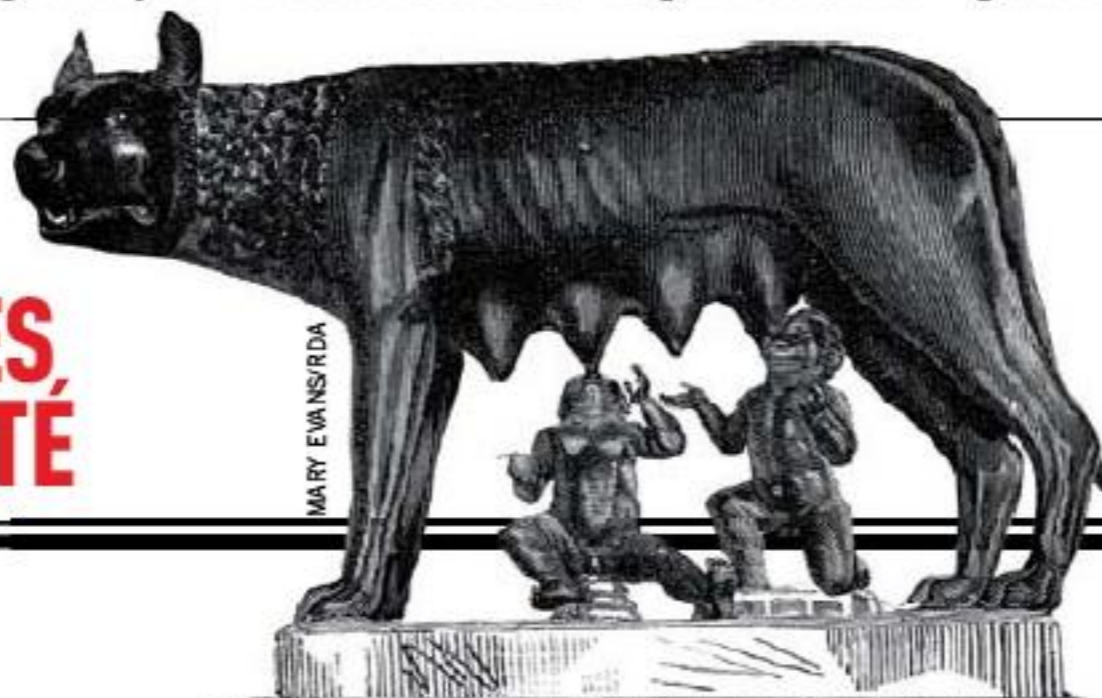
le plus jeune. L'un veut se sauver, mais un autre, Jacques Portefaix, s'y oppose. Ils secourent leur compagnon en piquant les yeux de l'animal. A l'arrivée d'hommes alertés par les cris, la Bête s'enfuit. En 1765, un très gros loup est finalement tué par un envoyé du roi mais, pendant deux ans, la population est confrontée à d'autres de ses congénères, qui ne sont exterminés qu'en 1767. Cet événement a donné lieu à des interprétations allant du châtement divin aux méfaits d'un homme se transformant en loup.

Si cet épisode, entré dans la mémoire collective, symbolise la violence du loup contre l'homme, c'est à cette même période que les attaques commencent à se raréfier. De 1780 au milieu du XIX^e siècle, on estime leur nombre à une dizaine par an, contre plus de cent auparavant. Après cette date, elles sont encore plus sporadiques. Dans les mentalités, l'image de la bête s'améliore, surtout chez les élites, qui n'en ont jamais été victimes. Alfred de Vigny, dans son poème *La Mort du loup* écrit en 1843, raconte certes une chasse à l'animal, mais loue sa dignité, sa résistance et son courage. Il y compare ainsi une louve se battant pour défendre ses louveteaux à celle du Capitole.

LES TRAVAUX DE PASTEUR SUR LA RAGE, au XIX^e siècle, redonnent au loup sa mauvaise réputation. Il y est en effet désigné comme l'un des principaux vecteurs de la maladie. La bête contaminée est extrêmement dangereuse : le mal lui ôte toute peur et elle s'attaque sans distinction aux adultes ou aux enfants, alors qu'un animal sain évite généralement le contact avec les humains, par crainte. Une loi est votée le 3 août 1882 qui préconise la destruction du loup et instaure le versement d'une prime pour chaque bête tuée. L'année suivante, 1 300 loups sont abattus. En 1930, ils ont disparu du territoire.

Et les loups du XXI^e siècle ? Ce n'est qu'en 1992 que, venus d'Italie, ils effectuent leur retour en France, par le massif alpin du Mercantour. Cette réapparition

LE LOUP DES SIÈCLES, D'AMBIGUÏTÉ



MARY EVANS/RDA

LA LOUVE DU CAPITOLE

Abandonnés, les jumeaux Remus et Romulus sont recueillis par une louve au pied du mont Palatin. Elle les aurait nourris et élevés. Devenus adultes, ils retournent sur place et fondent Rome. Cette légende où l'animal joue un rôle protecteur est reprise en 1894 dans *Le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling.



LE GRAND MÉCHANT Dans les récits, le loup symbolise souvent le mal et la cruauté. *Le Petit Chaperon rouge* de Perrault est la version la plus dramatique du conte : la grand-mère et sa petite-fille y sont toutes deux dévorées.



LES MOTS POUR LE DIRE

LE LOUP-GAROU

Entré dans le langage courant au Moyen Âge, le terme désigne un loup prédateur s'attaquant aux humains. Un animal dont il faut « se garer » (se méfier). C'est aussi un homme dit lycanthrope, capable de se transformer en loup.

LE LOUP-CERVIER

A partir du Moyen Âge, le nom qualifie un loup capable d'emporter de grosses proies, comme un cerf, et est donc aussi capable de s'en prendre aux hommes. Aujourd'hui, il désigne une espèce de lynx.

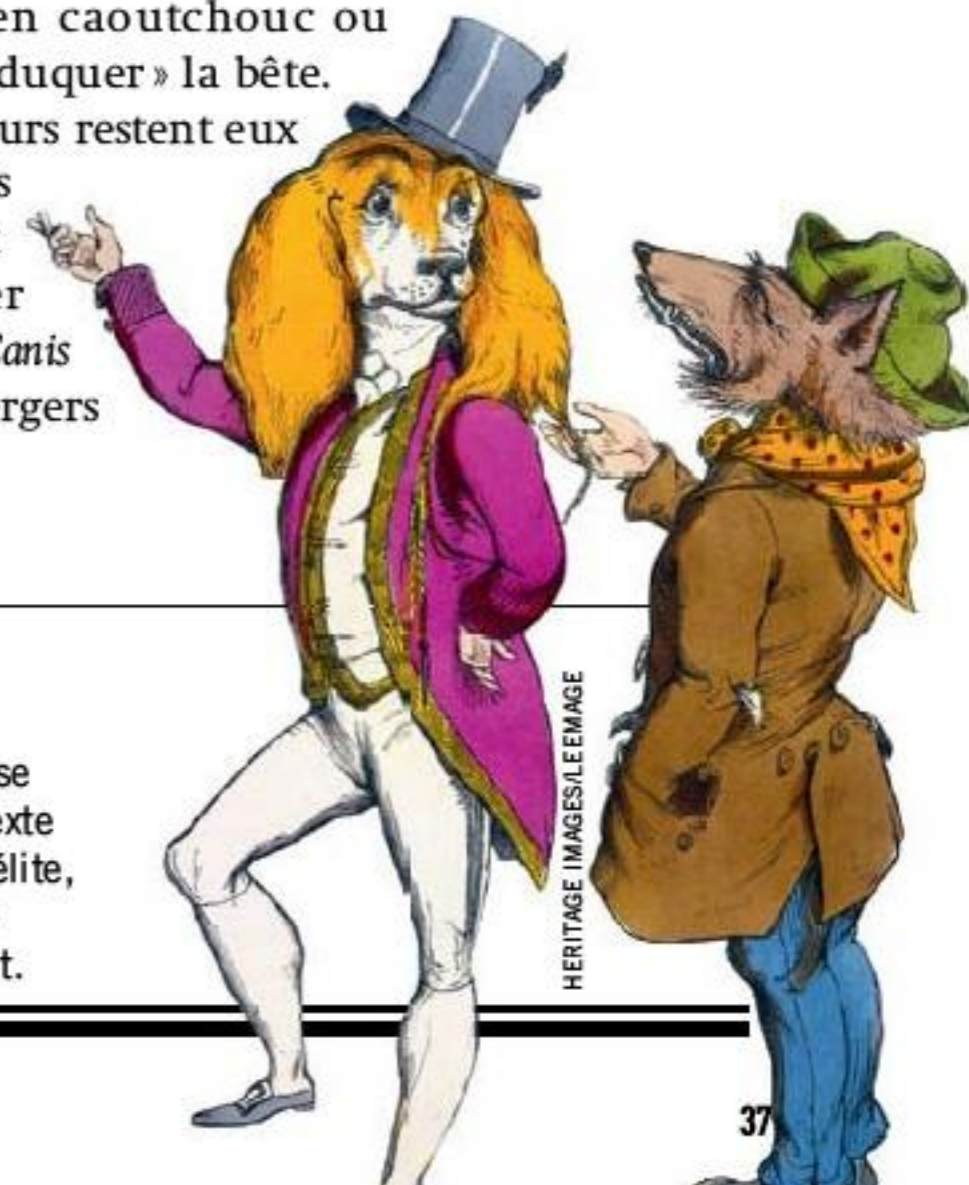
LE LOUP RAVISSANT

Ce terme qui apparaît en premier dans la Genèse (« Benjamin sera un loup ravissant ; il dévorera la proie le matin et le soir il partagera les dépouilles »), fait référence à un loup tueur d'humains. Preuve de l'ambiguïté du rapport à cet animal, il apparaît dans le blason de familles nobles et de villes.

La circulaire européenne de 1993 qui en a fait une espèce protégée entérine ce changement de statut. En décembre 2010, un chasseur est condamné à 4 000 euros d'amende par le tribunal de Gap pour avoir abattu une louve. Pour autant, le loup reste polémique : peut-on cohabiter avec lui ? « Le loup craint l'homme, il n'est donc pas dangereux pour lui », affirme Stéphanie Morelle, chargée de mission au pôle biodiversité de l'association France nature environnement. Quant aux élevages, si, selon elle, « le risque zéro n'existe pas », les procédés préconisés par l'Etat - chiens de défense, présence humaine avec les troupeaux, regroupement nocturne des bêtes - limitent le nombre d'attaques. Elle rappelle également qu'un quota de « prélèvements » (abattage de loups) est autorisé, ainsi que des tirs défensifs, avec des balles en caoutchouc ou

de l'animal, devenu un symbole de liberté, est saluée par les écologistes. Le magazine *Terre sauvage* le dit alors avec lyrisme : « Son existence exprime la liberté absolue. Quand il hurle, son chant fait revivre la nature. Il est le fil ténu qui nous relie à elle et à notre propre nature. » Un jugement positif partagé par l'opinion publique : 79% des Français sont favorables au retour du loup, selon un sondage Sofres de 1995.

du plomb ayant vocation à « éduquer » la bête. Malgré ces dispositifs, les éleveurs restent eux très opposés au loup. Les attaques récentes dans les Alpes ne font que relancer le débat et prouvent que, même en nombre réduit, le *Canis lupus* continue à faire hurler bergers et écologistes. ■



HERITAGE IMAGES/LEEMAGE

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Issu de la tradition orale, ce conte est arrivé jusqu'à nous grâce à Charles Perrault qui l'a écrit en 1697. Le récit a été interprété comme une métaphore du passage du statut de petite fille à celui de femme : le loup est ici l'image de la concupiscence et de la prédation sexuelle.

LE LOUP ET LE CHIEN

Cette fable de La Fontaine, écrite en 1668, érige le loup en symbole de liberté et l'oppose au chien, représentant lui la servitude. Ce texte témoigne du décalage entre la vision d'une élite, vivant en ville et pour qui l'animal n'est pas une menace, et le monde paysan qui le subit.



COMMENT ON TUE LES LOUPS

ON CHASSE L'ANIMAL DEPUIS L'ANTIQUITÉ. Pour l'éradiquer, un corps spécial a même été créé par François I^{er}, au XVI^e siècle.

En plus des battues menées avec des chiens, de nombreux pièges pour éradiquer le loup ont été créés, comme la fosse. Aussi appelée « louvière » et présente de l'Antiquité au début du XX^e siècle, il s'agit d'une cavité recouverte par des branchages. Appâté par un cadavre de bétail, le loup y tombe et se retrouve prisonnier. Pour le tuer, on accroche aussi un morceau de viande à un hameçon, relié à une corde qui étrangle l'animal goulé. Quant au « hausse-pied », il s'agit d'un piège à nœud coulant. Dès 800, des corps d'animaux empoisonnés sont largement utilisés, et ce jusqu'au XIX^e siècle.

Outre cet arsenal qui comprend aussi les célèbres fers et pièges à mâchoires, le loup est l'unique bête ayant un corps de chasse dédié, la louveterie. En 813, Charlemagne impose à toute circonscription de l'Empire carolingien de compter deux louvetiers. En 1520, François I^{er} institutionnalise cette fonction. Ces officiers recevaient des primes de la part des communautés rurales et des seigneurs, mais des abus ont conduit à leur disparition par ordonnance royale en 1787. Rétablie en 1804 par Napoléon I^{er}, la louveterie existe toujours, mais est aujourd'hui chargée de veiller à l'équilibre de la faune. ■



LA DOUBLE ENCEINTE
Un procédé rare en France, mais courant en Espagne.



UNE BATTERIE DE PIÈGES Cette planche de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert montre l'arsenal (fosse, hameçon et piège à mâchoires) déployé à la fin du XVIII^e siècle.



CHASSE IMPITOYABLE
Le loup est la seule bête pour laquelle des battues massives existaient, et ce jusqu'à la III^e République.

NŒUD COULANT L'une des variantes des nombreux « pièges à corde », inventée au Moyen Age, est utilisée jusqu'au XIX^e siècle (illustration du *Livre de chasse* de Gaston Fébus, 1407).



Fosse, hameçon, piège à mâchoires... l'homme a mis au point un arsenal unique contre la bête

R.-G. OJÉDARIN (DOMAINE DE CHANTILLY) (X2)



INGÉNIEUX ET CRUEL Les deux demi-cercles du piège – inventé au Moyen Age et amélioré au XVIII^e – se referment lorsque le loup marche sur la planchette centrale. En 1913, il était encore vendu.

ÇA VIENT D'OU ?

PAR JEAN-PAUL ROIG - ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

LE BUREAU

PENDANT LONGTEMPS, LES MOINES COPISTES sont les seuls à vraiment connaître un semblant de bureau. Ils se tiennent debout devant des pupitres élevés dans des *scriptoria* mal chauffés. A la Renaissance, certains commerçants se taillent de belles fortunes. Pour tenir leurs écritures, ils font appel à des comptables, avocats, avoués, notaires et leur font construire des pièces dédiées à cette tâche. Le haut pupitre des clercs y est remplacé par une table dont le plateau fixe arrive à la hauteur des reins. Son nom, bureau, dérive du vieux français « burel » qui désignait, en 1316, un tapis sur lequel on faisait les comptes.

LA CIGARETTE

À LA FIN DU XV^e SIÈCLE, les conquistadors rapportent en Espagne des feuilles de tabac qu'ils fument en rouleaux, comme les Amérindiens. Ils baptisent cet étrange objet « cigare », du maya *zicar* (fumer). Mais en Andalousie, la mode est très mal vue. Si bien que, quand un compagnon de Christophe Colomb, Rodrigo de Jerez, se promène dans son village en exhalant de la fumée, l'Inquisition l'emprisonne pour sorcellerie pendant sept ans. Las ! Le cigare continue de faire des accros. Ça devient même une drogue. Au XVI^e siècle, les mendiants espagnols récupèrent les mégots, les hachent puis les enroulent dans des feuilles de maïs ou de papier. Ces SDF ont inventé la cigarette !



LA PREMIÈRE FOIS... QU'ON A ÉCOUTÉ EN STÉRÉO

PAR PHILIPPE BORDES

C'ÉTAIT À VENISE, AU XVI^e SIÈCLE, SÛREMENT DANS LA BASILIQUE SAINT-MARC. Et l'heureux pionnier fut le doge, patron de la République vénitienne. Comment le sait-on ? A cause de l'emplacement de son trône, en hauteur, dans une galerie située pile en face du chœur. Une place idéale pour entendre les chants polyphoniques provenant à la fois de la droite et de la gauche. Le problème, c'est que dans cette immense église, pleine de coins et de recoins propices à la réverbération, les chants sacrés devaient se transformer en bouillie sonore. Les Vénitiens n'avaient-ils aucune oreille ? Deux universitaires américains viennent de résoudre ce paradoxe. Sur ordinateur, ils ont modélisé la réverbération des églises vénitienes. Tenant compte, outre l'architecture des lieux, des tentures et tapisseries qui ornaient les édifices, ainsi que de la foule présente. Ils ont prouvé que les draperies atténuait la réverbération et que l'acoustique était comparable à celle de nos salles d'opéra. Le maître de Venise écoutait donc la musique en stéréo, 400 ans avant la première diffusion stéréophonique à l'Opéra Garnier de Paris, en 1884 !



LE YAOURT

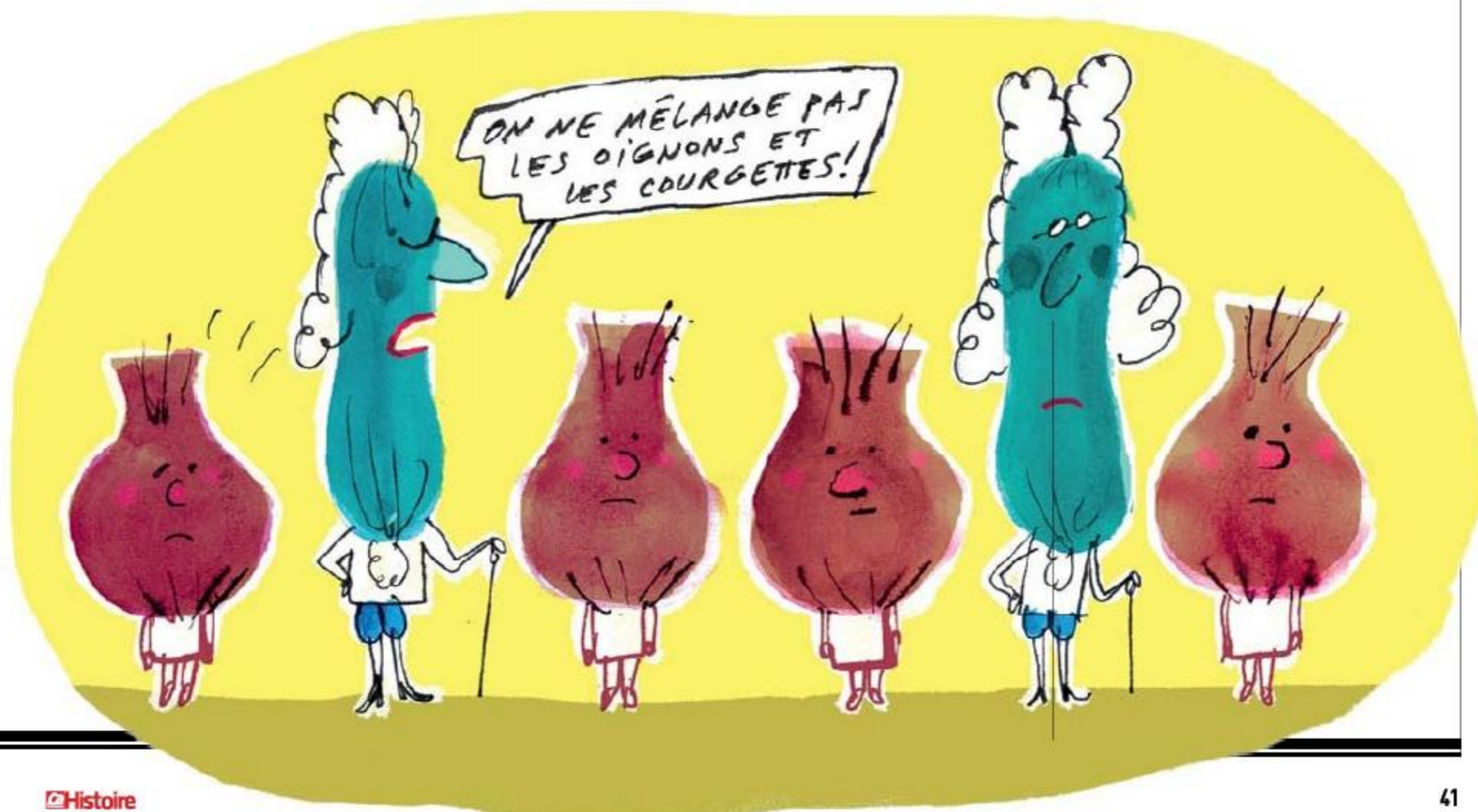
IL Y A AU MOINS QUATRE MILLÉNAIRES, dans les steppes mongoles, les nomades transportent leur lait dans des outres en peau de brebis ou de chèvre. Les historiens pensent qu'à force d'être ballotté sur le dos d'un buffle, le lait a été chauffé et brassé, et s'est mis à produire, au contact

de deux bactéries, le premier yaourt (d'un verbe turc signifiant « épaisir ») de l'Histoire. Il faut attendre 1905 pour que le biologiste bulgare Grigorov identifie la bactérie responsable de l'acidité : *Lactobacillus bulgaricus*. Le yaourt est alors commercialisé... comme un produit bulgare !

L'EXPRESSION

“Se mettre en rang d'oignons”

AU XVI^E SIÈCLE, Artus de La Fontaine Solaro, baron d'Ognon (dans l'Oise), est maître des cérémonies à la cour des rois de France. Son rôle ? Placer les invités lors des rassemblements officiels, sans mélanger grands seigneurs et modestes nobliaux. C'est lui qui officie, le 23 décembre 1588, lorsque le roi Henri III réunit, à Blois, les états généraux censés réconcilier protestants et catholiques. En fait, la rencontre vire au bain de sang – le duc de Guise est tué –, mais cela n'empêche pas le rigoureux M. d'Ognon de continuer à mettre chaque hôte à la bonne place. Au XVII^e siècle, son rang d'oignon prend un « i » et désigne une file indienne bien ordonnée.



C'ÉTAIT LA DER DES DERS

DOSSIER RÉALISÉ PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA ET HUGO LINDENBERG



ILS L'ONT VÉCU,
ILS RACONTENT

1914-1918

DE L'ESPOIR À



RUE DES ARCHIVES/RDA

Presque cent ans après,
la Grande Guerre résonne
toujours fortement dans
la mémoire française...



Quel rapport entre le Loto, le week-end et le trench-coat ? Ils sont tous nés dans le sillage de la Grande Guerre. En 1917, une loi accorde aux couturières le repos le samedi après-midi, un avant-goût de nos week-ends. Dans les années 1930, l'association des gueules cassées – des blessés défigurés – vend des billets de loterie, notre Loto. Quant au trench-coat, il a vu le jour dans la boue des tranchées (lire p. 54)... Autant de signes que cette période sombre de notre histoire habite encore notre quotidien. En témoigne aussi l'actualité foisonnante sur 14-18. Un musée de la Grande Guerre a ouvert ses portes en novembre dernier, à Meaux. Au rayon BD des librairies, de jeunes auteurs s'emparent d'aspects méconnus du conflit, le drame des mutilés de la face (*Pour un peu de bonheur*, éd. Bamboo) ou celui des tirailleurs maghrébins (*Turcos*, éd. Tartamudo). Les historiens eux-mêmes débattent encore. Deux écoles se toisent. Celle du *consentement*, qui pense que les poilus ont largement accepté de se sacrifier pour la France. Et celle de la *contrainte*, qui insiste sur les mutineries et sur les grèves à l'arrière. La vérité se trouve sans doute entre ces deux lignes.

1^{ER} AOÛT 1914, C'EST LA MOBILISATION GÉNÉRALE. Les soldats se pressent dans les gares, acclamés par une foule joyeuse. On part « la fleur au fusil », comme l'écrit Galtier-Boissière dans *Le Crapouillot*, journal de tranchées de 1915. La propagande a dressé les Français à la haine du « boche ». Ce sera la « der des ders », la revanche après la défaite de 1871. Dans la boue et la mitraille, l'enthousiasme va vite s'évanouir... Pour raconter cette guerre, nous avons rassemblé des témoignages de poilus, d'officiers, de civils, de femmes, de blessés... Ce sont les voix de nos grands-parents, de nos arrière-grands-parents que nous vous proposons d'écouter. ■

LA TRAGÉDIE



1914

« Ça a commencé comme une fête »

Anonyme, Cartes postales de poilus (éditions First).

L'ÉLAN

« ON A ENTENDU LES CLOCHES SONNER »

Emilie Carles, 14 ans, fille de cultivateurs dans les Hautes-Alpes

AOÛT 1914, C'ÉTAIT LA PLEINEMOISSON. Quand on a entendu les cloches sonner, on s'est demandé pourquoi [...]. C'est le garde-champêtre qui nous a annoncé la nouvelle [...] : « C'est la guerre ! » [...] « Mais avec qui ? » « Ben, avec les Allemands ! » Quand les ORDRES DE MOBILISATION et les feuilles de route sont arrivés dans les familles, les gens ont commencé à se rendre compte que la guerre était bien réelle. Tous les hommes valides recevaient leur feuille, la guerre c'était d'abord ça : la séparation. Le village était complètement bouleversé. Il y en avait qui prenaient ça à la rigolade, ça va vous faire des vacances en plein été, nous qui n'en avons jamais eues, il faut en profiter. Mais il y avait les autres, les inquiets qui voyaient tout en noir. Pour ceux-là, la guerre c'était la fin de tout et ILS N'EN VOULAIENT PAS. Il y a eu des cas de bonshommes qui allaient se cacher en forêt. Finalement ils sont tous partis. En l'espace d'une semaine, le village avait changé du tout au tout. Il n'y avait plus un homme entre 20 et 30 ans. »

Une soupe aux herbes sauvages, Emilie Carles (Pocket, 2004)



Illustration, *Le Petit Journal*, 10 juin 1917.

L'ordre de mobilisation permet de rappeler sous les drapeaux les civils ayant accompli leur service militaire. En quelques jours, l'effectif de l'armée passe de 800000 à 3580000 hommes.



Les « anti-guerre » sont rares en 1914. L'assassinat, le 31 juillet, du socialiste Jean Jaurès décapite le mouvement pacifiste. La CGT appelle le peuple « à remplir son devoir ».

CHRONOLOGIE

◉ 28 JUIN 1914 L'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, est assassiné par un Serbe à coups de revolver pendant une visite à Sarajevo (Bosnie). L'Autriche-Hongrie est l'alliée de l'Allemagne, et la France se rallie à la Serbie. ◉ 1^{ER} AOÛT Après que l'Allemagne a déclaré la guerre



ADOC-PHOTOS

à la Russie, la France décrète la mobilisation générale. ◉ 3 AOÛT L'Allemagne déclare la guerre à la France. Ses armées traversent la Belgique dans le but d'atteindre Paris en moins de six semaines (plan Schlieffen). ◉ 4 AOÛT Raymond Poincaré, président de la République, s'adresse aux assemblées : « Dans la



Assassinat de l'archiduc d'Autriche.

Bataille d'Ypres.

« C'était la Revanche. On avait la haine des Allemands. Ils étaient venus à Saint-Loup en (18)70 (...) Dans l'ensemble, le monde a pris la guerre comme un plaisir. »

ÉPHRAÏM GRENADOU, 17 ANS EN 1914

« DEBOUT DONC, FEMMES FRANÇAISES ! »

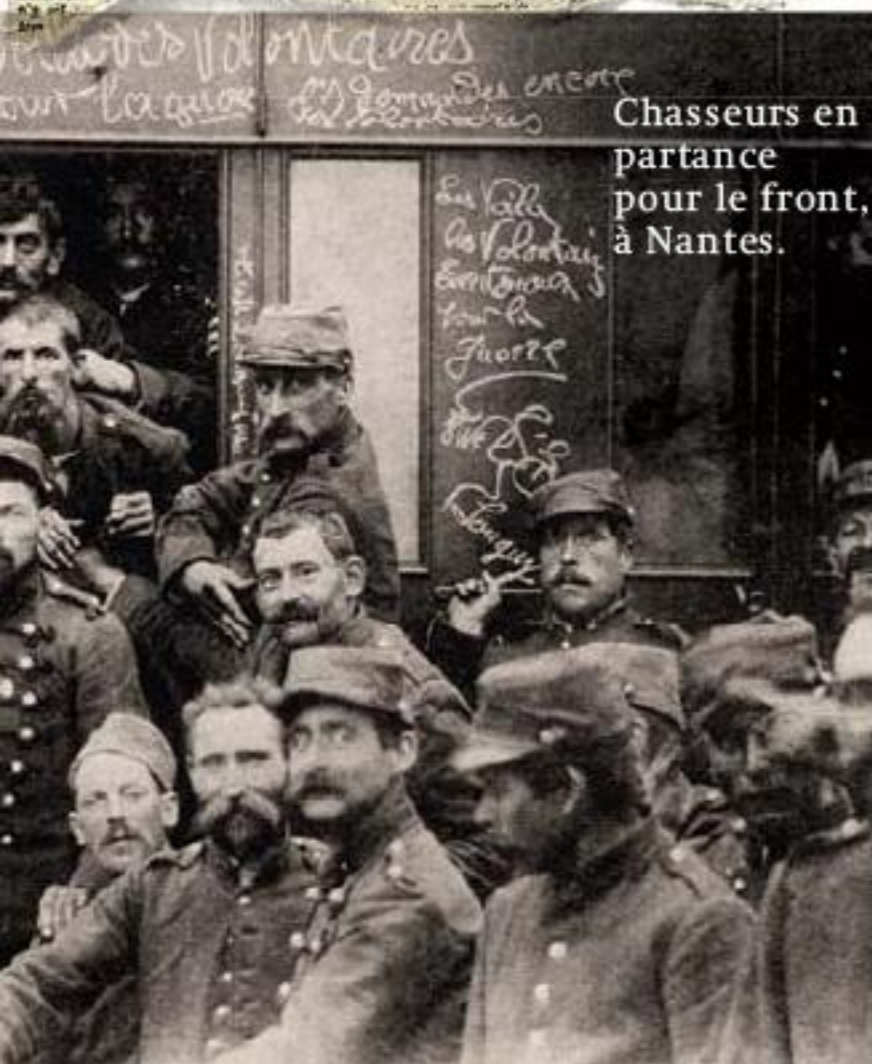
« **AU NOM DE LA NATION** tout entière [...], je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes et de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. »

René Viviani, président du Conseil, le 2 août 1914



ROGER-VIOUET

Une du Petit Journal du 4 août 1914.



Chasseurs en partance pour le front, à Nantes.

ADOC-PHOTOS

VERSER SON SANG POUR LA MÈRE PATRIE

« **LE FRONT ! MOT MAGIQUE DE TANT DE GLOIRE** et d'héroïsme qui résume tout ce que l'être humain contient de plus noble et de plus beau : l'abstraction complète de l'individu pour la sauvegarde de la nation, l'effacement jusqu'à l'oubli volontaire de tout ce qui est nous, l'abnégation jusqu'à la mort. C'est avec une émotion mal contenue que j'ai franchi la grille du quartier et qu'en me retournant une dernière fois j'ai aperçu là-bas, sur le grand bâtiment, les trois couleurs du pavillon national ! (...) Je pars pour le front ! »

Journal d'un officier de liaison, Jacques Civray

À L'ARRIÈRE, ON CHANTE...

« AH ! C'EST LA GUERRE »

« S'plaignant d'la vie chère / Quelque ménagère / Disait l'aut' matin / En f'sant la queue d'vant chez Potin / « Ah, vrai ! Tout augmente ! / Ils se font pas d'rentes / Peuvent se broser l'nombril / Ou le passer à la toile d'émeri / Il paraît que l'on va / **TAXER LES CHIENS**, n'est-ce pas, / Et même les chats ! »

Chanson de Henries, 1914

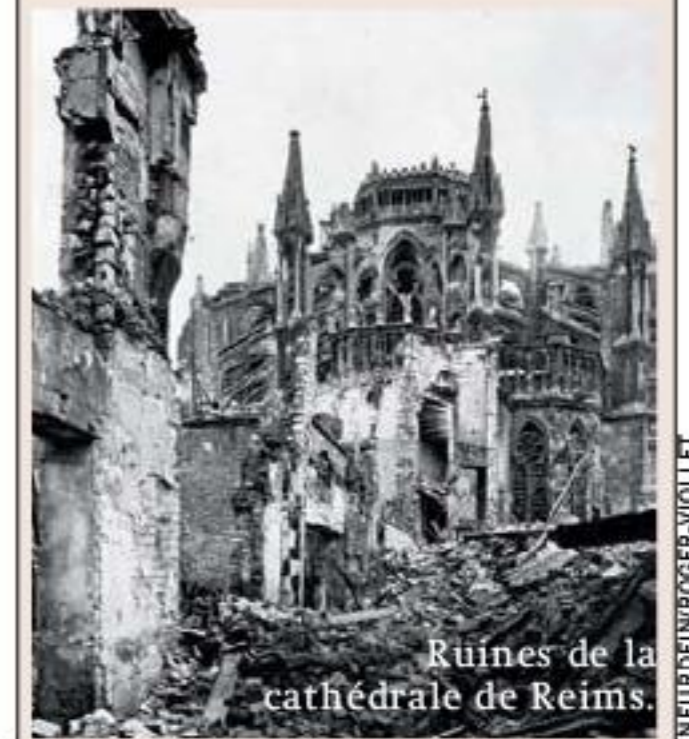
En 1916, une **taxe sur les chiens** est instaurée dans la France occupée par les Allemands. Pour punir les récalcitrants, des exécutions publiques de chiens ont lieu.

LE BOMBARDEMENT DE LA CATHÉDRALE DE REIMS

par Albert Londres

« Nous ne sommes plus sur un monument. Nous marchons dans une ville retournée par le volcan. [...] Les chimères, les arcs-boutants, les gargouilles, les colonnades, tout est l'un sur l'autre, mêlé, haché, désespérant. [...] Le canon continue de jeter sa foudre dans la ville. Les coups se déchirent plus violemment qu'au début. Que cela peut-il faire maintenant ? La cathédrale de Reims n'est plus qu'une plaie. »

Le Matin, 29 septembre 1914



Ruines de la cathédrale de Reims.

NEURDEIN/ROGER-VIOUET

guerre qui s'engage, la France [...] sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée. » **DU 10 AU 28 AOÛT** La bataille des frontières fait rage dans les Ardennes et en Lorraine. Les Français sont surpris par la force de frappe allemande. Les poilus combattent comme au

XIX^e siècle : à la baïonnette, avec des képis et des pantalons garance (rouge) qui les rendent facilement repérables. Les Allemands, mieux équipés, utilisent des mitrailleuses. **DU 6 AU 13 SEPTEMBRE** Pendant la bataille de la Marne, le général Gallieni a l'idée d'acheminer près de 4 000 hommes au front en réquisitionnant

SILENCE !!
Ne Parlez pas de la Guerre
NOS ENNEMIS VOUS ÉCOUTENT

des trains, des camions et des taxis parisiens (les taxis de la Marne). Les Allemands reculent. **NOVEMBRE** La guerre, qui s'est enlisée, se joue maintenant dans les tranchées.



1915/16

LA BOUCHERIE

« ÇA SE DÉCLENCHE SUR VERDUN »

Paul Tuffrau,
chef de bataillon au 208^e RI

LES PREMIERS JOURS, NOUS AVONS CRU À UNE AFFAIRE TOUTE LOCALE et nous plaisantions. « Il paraît que nous occupons un entonnoir en Argonne. » Mais le roulement profond comme le tonnerre dans la montagne ne s'est plus arrêté. Et les journaux sont venus, les bruits les ont devancés : « C'est Verdun... ça se déclenche sur Verdun... » Tout le monde est devenu grave et tend l'oreille. [...] A mesure que nous montons la côte, les explosions se font plus vibrantes. Tout à coup, nous découvrons le vaste paysage trouble et neigeux où il se passe quelque chose. Sur le ciel gris, des **ÉTOILES DE FEU** éclatent çà et là pendant une seconde : ce sont les shrapnells ennemis ; de vastes lueurs éclairent brusquement ces bois, au bout des étangs étoilés en grandes taches grises : ce sont nos batteries lourdes qui répondent. [...] Tiens, des blessés, tête ou bras bandés, qui s'évacuent le long de la colonne. Au passage, nos hommes les interrogent : « Quel régiment ? Qu'est-ce qui se passe ? Vrai, ça tombe si fort que ça ? » Et les autres, sans distinguer qui les interpelle parmi ces têtes multiples tournées vers eux, répondent à tous : « C'est des salauds ! Ah ! Qu'est-ce qu'ils nous ont versé ! Des grosses **MARMITES**, et puis de l'asphyxiant. » »

Carnet d'un combattant, capitaine Paul Tuffrau (Payot, mars 1916)

21 février 1916. Plus d'un million d'obus sont tirés sur la ville fortifiée de Verdun. Les Allemands veulent, avec cette offensive, « saigner l'armée française ».

Dans l'argot des soldats français, les « marmites » désignent les projectiles allemands, en particulier ceux des mortiers *Minenwerfer* pesant 4,5 kg chacun.



Soldat et cheval portant un masque à gaz, à Verdun.

« Je reçois un coup violent (...). J'ai été traversé de part en part par un shrapnell »

Journal du commandant Raynal (Albin Michel, 1919)

CHRONOLOGIE

♦ 22 AVRIL 1915 Les gaz de combat sont utilisés pour la première fois par les Allemands en Belgique, à Langemark, au nord d'Ypres. ♦ 14 JUILLET Les cendres de Rouget de Lisle, compositeur de *La Marseillaise*, sont transférées aux Invalides, à Paris. ♦ 4 SEPTEMBRE Maurice Maréchal crée *Le Canard enchaîné* pour lutter contre

Le numéro 10 centimes



tous les mercredis nous mettons chacun 1 sou nous achetons LE CANARD ENCHAÎNÉ

le « bourrage de crâne », c'est-à-dire la censure et la propagande officielle. ♦ 30 OCTOBRE Aristide Briand devient chef du gouvernement (jusqu'en 1917). Il organise, avec les Alliés, l'expédition de Salonique (Grèce) destinée à ouvrir un front en Orient. ♦ 16 NOVEMBRE Le grand emprunt de la défense nationale est



Mitrailleuse anti-aérienne, en Champagne.

« Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira: "Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun." »

GÉNÉRAL JOFFRE, 10 MARS 1916



Cadavre de fantassin français, octobre 1916.

COLL. O. CALONGE/ADOC-PHOTOS

PASSER LE TEMPS, ENTRE DEUX ASSAUTS

Louis Pergaud, 24 JANVIER 1915

« **L'FAIT BON** et chaud dans notre petite cave. J'ai bien dormi malgré la menace d'alerte – quelques obus sont tombés hors du village. [...] Braconnot a reçu un colis énorme et nous offre de délicieuses madeleines et des oranges. On joue aux cartes dans la petite cave et j'écris à Valette, à Delphine et à Falcon. »

Carnet de guerre (Mercure de France)

LES CORPS DÉCHIQUETÉS

Maurice Genevoix,
20 février 1916



L'Assaut, Verdun, Henri de Groux

PHOTO JOSSÉ/LEIMAGE

« **LS CRIENT MAINTENANT** ; ils clament la souffrance de leur corps. "Mon pied coupé!", "Mon genou!", "Mon épaule!", "Mon ventre!"... Je ne sens rien tant les voix crient autour de moi, tant l'entonnoir empli de nuit blafarde vacille et hurle de souffrance. "Lieutenant Genevoix ! Mon lieutenant !" Ils m'appellent à présent. Qu'est ce que je peux ? Descendre, monter, m'accroupir près d'eux ou m'asseoir. Et toute la nuit dire des mots inutiles, parce qu'il fait froid, puisqu'ils sont seuls, puisque les brancardiers ne viendront pas. »

Ceux de 14, Maurice Genevoix

CHER PAPA

22 FÉVRIER 1915

Hier toute la famille a été à la messe pour priés (sic) Dieu pour toi [...]. Ta fille qui t'embrasse bien fort.

in *Cartes postales de poilus* (First)

« J'AI TUÉ »

Blaise Cendrars

« A nous deux maintenant. A coup de poing, à coup de couteau. Sans merci. Je saute sur mon antagoniste. Je lui porte un coup terrible. La tête est presque décollée. J'ai tué le Boche. J'étais plus vif et plus rapide que lui. [...] J'ai le sens de la réalité, moi, poète. J'ai agi. J'ai tué. »

L'écrivain est blessé en 1915 et amputé du bras droit

29 JANVIER 1916 PARIS EST BOMBARDÉ

« Tout à coup j'entends le ronflement saccadé d'un moteur, mais pas d'un moteur de chez nous. J'ai eu l'intuition d'un **ZEPPELIN** et compris que nous courions un grave danger. Aussitôt une vive lueur embrasa le ciel et je vis une espèce de grande "machine" qui passait là-haut. [...] J'entendis un formidable fracas et je fus projetée à terre. Quand je me relevai, une deuxième fusée tombait suivie d'une nouvelle explosion. Je suis couverte de contusions. »

Témoignage, dans *Le Petit Journal*

Au début du conflit, ces ballons aériens de plus de 150 m de long, qui transportent plus d'armes que les avions, sont utilisés pour bombarder les grandes métropoles.

lancé : 3 millions de Français y souscrivirent à hauteur de 15 milliards de francs. Quatre emprunts suivront jusqu'en 1919, couvrant 52,7% des dépenses de guerre.

☉ **21 FÉVRIER 1916** Les 300 jours d'enfer de Verdun débutent. Plus de 728000 blessés ou tués, allemands et français confondus, jusqu'au 18 décembre. ☉ **22 AVRIL**

Un comité du travail féminin est créé afin d'encadrer l'arrivée massive des femmes dans les usines. ☉ **7 JUIN** Après cinq jours d'intenses combats, le fort de Vaux est vaincu. Le commandant Raynal, à la tête d'une petite garnison, incarne la résistance héroïque du poilu. ☉ **14 JUILLET** A Zurich (Suisse) est fondé le mouvement

COLL. KHARBINE-TAPABOR

POUR LA FRANCE
VERSEZ VOTRE OR



artistique dada. Né d'un intense rejet de la guerre, il influencera quasiment toutes les avant-gardes du XX^e siècle. ☉ **5 SEPTEMBRE** Les Britanniques utilisent pour la première fois des chars d'assaut, à Flers (Somme). ☉ **DE JUILLET À OCTOBRE** La bataille de la Somme cause la perte d'environ 1,27 million d'hommes.



« Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? »

Roland Dorgelès,
Le Réveil des morts

1917

LA RÉVOLTE



COLL. KHARBINE-TAPABOR

Soldats français lisant *Le Bonnet rouge*, un journal pacifiste (illustration de 1932).

« PAIX OU RÉVOLUTION !
À BAS LA GUERRE ! »

Louis Barthas,
caporal dans le 280^e RI de Narbonne

EN CE MOMENT ÉCLATA LA RÉVOLUTION RUSSE. Ces soldats slaves, hier encore pliés, asservis à une discipline de fer, allant aux massacres comme des esclaves résignés, inconscients, avaient brisé leur joug, proclamé leur liberté et imposaient la paix à leurs maîtres, à leurs bourreaux [...]. Ces événements eurent leur répercussion sur le front français et un **VENT DE RÉVOLTE** souffla sur presque tous les régiments. [...]

Un soir un caporal chanta des paroles de révolte contre la triste vie de la tranchée, de plainte, d'adieu pour les êtres chers qu'on ne reverrait peut-être plus, de colère contre les auteurs responsables de cette guerre infâme. [...] Au refrain, des centaines de bouches reprenaient en chœur et à la fin des applaudissements frénétiques éclataient auxquels se mêlaient les cris de « Paix ou révolution ! A bas la guerre ! », etc., « Permission ! Permission ! ». [...] Les velléités de révolte qui s'étaient manifestées en mai et juin dans divers corps avaient incité nos grands chefs à rendre la discipline plus étroite et plus sévère, nous nous en aperçûmes bientôt. Pendant quelque temps, la plupart de nos lettres furent ouvertes ; gare à celui qui approuvait lesdites manifestations, exprimait sa lassitude de la guerre ou employait quelque appréciation imprudente ; un mot subversif, c'était le **CONSEIL DE GUERRE** [...]. »

Les Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918 (éditions La Découverte, 2003)

Il y eut 250 **actes de mutinerie** de janvier 1917 à janvier 1918. En cause : l'étincelle de la révolution russe, la lassitude des poilus et, surtout, le désastre du Chemin des Dames.

Les **conseils de guerre** jugèrent environ 10% des 30 000 à 40 000 mutins : 3427 condamnations, dont 554 à la peine de mort (49 furent réellement exécutées).

CHRONOLOGIE

◉ **8 JANVIER 1917** Un important mouvement de grèves débute à Paris et en province, notamment dans les usines d'armement. ◉ **DU 8 AU 12 MARS** La première révolution russe éclate. Dans un premier temps, le pays poursuit la guerre. Le 16 avril, de retour d'exil, Lénine appelle à



COLL. KHARBINE-TAPABOR

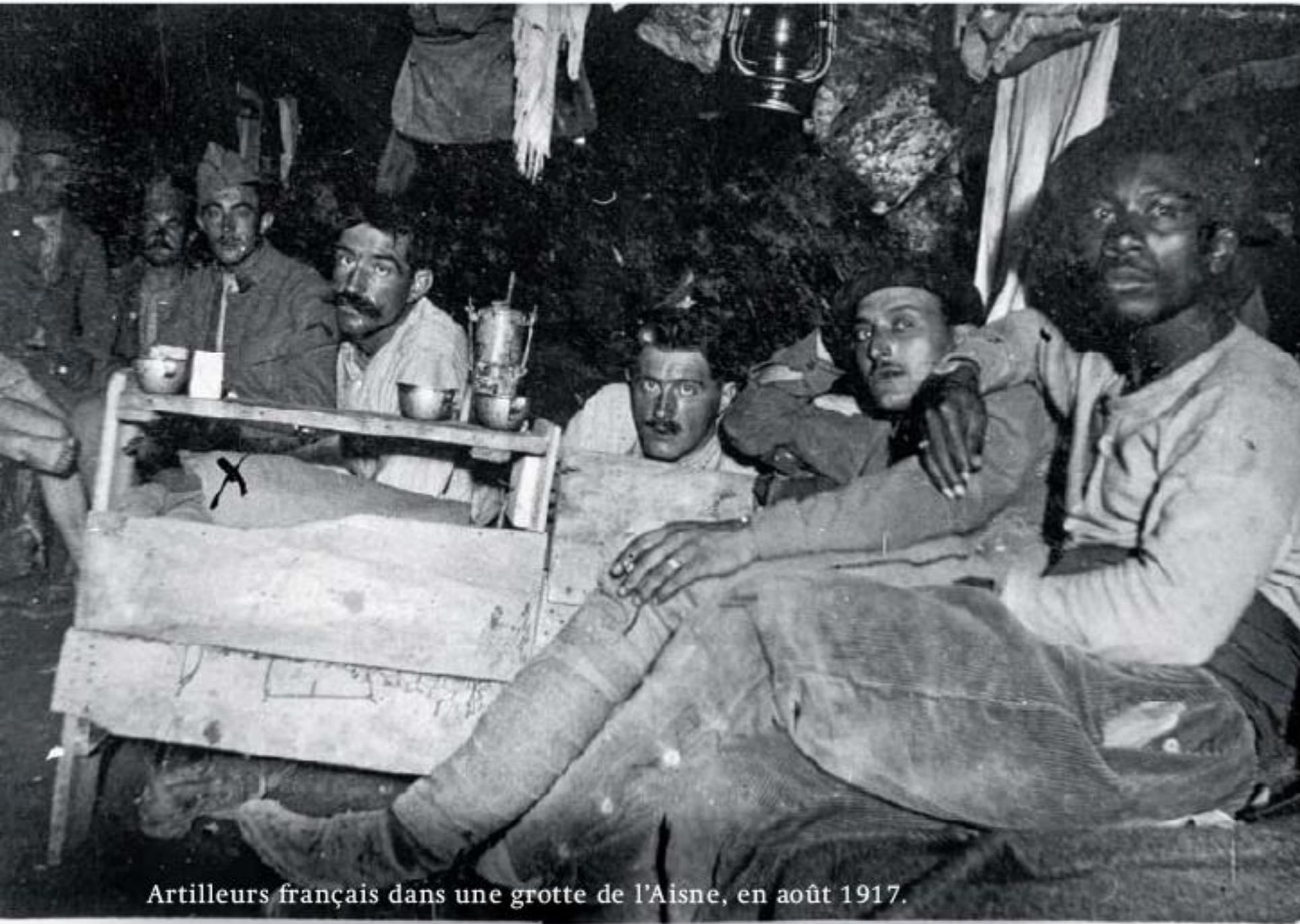
« Liberté, Égalité, Fraternité », affiche russe.

l'arrêt de la guerre et à l'établissement d'une république des soviets. ◉ **6 AVRIL** Le Congrès vote l'entrée en guerre des États-Unis. ◉ **16 AVRIL** Le général Nivelle lance l'offensive du Chemin des Dames (Aisne) dans le but d'entraîner une « percée » des lignes allemandes. L'opération est un



« Nous n'avons rien à gagner à la continuation de la guerre. Ça a l'air de chauffer grave à Paris avec les grèves. Tant mieux. »

UN SOLDAT À SA FAMILLE, LETTRE STOPPÉE AU CONTRÔLE



Artilleurs français dans une grotte de l'Aisne, en août 1917.

MUSÉE DE L'ARMÉE/RIN/PASCAL SEGRETTE

LES FEMMES EN GRÈVE

« **H**IER PLUS DE 20 000 FEMMES, appartenant à une quinzaine de corporations, étaient en grève. Aujourd'hui leur nombre augmente encore. Le mouvement, déclenché par les ouvrières de la couture, a servi d'exemple : toutes les femmes, à quelque métier qu'elles appartiennent, estiment qu'elles ont les mêmes besoins, les mêmes droits que les couturières, elles réclament comme elles la semaine anglaise (de 5 jours, ndlr) et une indemnité justifiée par la cherté des vivres. »

L'Humanité, 25 mai 1917

CHANSON DE CRAONNE

écrite après la tuerie du Chemin des Dames

« Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous
condamnés,
C'est nous les sacrifiés ! »

LETTRE D'UN SOLDAT

CONSERVÉE AU CONTRÔLE
POSTAL

« Ils nous prennent pour des bêtes, nous font marcher comme cela et pas grand-chose à manger, et encore se faire casser la figure pour rien. On aurait monté à l'attaque, il en serait resté moitié et on n'aurait pas avancé pour cela. Peut-être que vous ne recevrez pas ma lettre, ils vont peut-être les ouvrir et celles où l'on raconte ce qui se passe, ils vont les garder ou les brûler. Moi je m'en moque, j'en ai assez de leur guerre... »

CLEMENCEAU APPELLE À TENIR

20 NOVEMBRE 1917

« Un jour, de Paris au plus humble village, des rafales d'acclamations accueilleront nos étendards vainqueurs, tordus dans le sang, dans les larmes [...] »

LES FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE

par J. GALTIER-BOISSIÈRE et Daniel de FERDON

En 1934, *Le Crapouillot* fait encore sa une sur le drame des mutins de 1917.

Exigence vaine. Mais, pour calmer les soldats, le général Pétain, à la tête des armées, décide d'arrêter les opérations offensives, d'améliorer la nourriture et organise mieux les permissions.

TRACT

« CESSONS LES HOSTILITÉS ! »

« Camarades, souvenez-vous de Craonne, Verdun, Somme, où nos frères sont restés. Camarades aux Armées ! Camarades ! Au nom de tous les camarades qui ont déjà signé pour obtenir la **CESSATION DES HOSTILITÉS** à la fin de juillet, nous venons vous prier de vous joindre à nous pour obtenir ce résultat et arrêter ce carnage. »

Un tract datant de 1917, signé par des soldats appartenant à dix régiments différents

échec. **17 AVRIL** Premier refus collectif d'obéissance dans l'armée française. Les mutins entonnent la *Chanson de Craonne*, chant de révolte qui deviendra un des hymnes de la Grande Guerre. **AVRIL** Le contrôle postal, institué en 1915, s'intensifie. Près de 180 000 lettres sont lues

chaque semaine. **11 MAI** C'est le début d'une vague de grèves dans les industries d'armement, jusqu'en juin. **DU 31 JUILLET AU 6 NOVEMBRE** La troisième bataille d'Ypres (Belgique), qui oppose les Britanniques, les Canadiens et des renforts français aux forces allemandes, fait rage.

TOP PHOTO/ROGER-VIOLETT



Cette nouvelle boucherie permet de gagner seulement 8 km sur l'ennemi. **15 OCTOBRE** La danseuse Mata Hari est fusillée pour espionnage au profit de l'Allemagne.



« J'ai la vie sauve et c'est l'essentiel »

Un soldat du 328^e RI

1918

L'ÉPILOGUE



COLL. O. CALONGE/ADOC-PHOTOS

Prisonniers blessés soutenus par des soldats allemands.

« LA GUERRE EST FINIE ! »

*Pierre Héricourt,
sous-lieutenant au 418^e RI*

L'ARMISTICE ! ON ÉTAIT GRISÉ D'UN BONHEUR TRISTE, comme d'une trop grande joie qui arrive sans qu'on s'en doute. Ce n'était pas l'exubérance du Paris en délire, débordant sur les boulevards. Le poilu acceptait cela comme il avait accepté les batailles auxquelles il avait pris part, sans étonnement. C'était tellement naturel que **L'ARMISTICE** arrive après tant de peine et de souffrance ! Et cependant il y avait un vieux fond d'incrédulité, qui empêchait toute manifestation extérieure bruyante ; le soldat tâtait tous ses membres pour bien se persuader qu'il était sorti indemne de ces longues bagarres dangereuses, entre peuples revenus à l'état sauvage.

— « La guerre est finie ! »

Chacun se répétait cette phrase à soi-même pour s'en convaincre et s'en pénétrer. »

Le 418^e : un régiment, des chefs, des soldats, Pierre Héricourt (1922)

Pour Raymond Poincaré et le général Pershing, commandant en chef américain, l'armistice est **prématuré**. Ils auraient préféré envahir et occuper l'Allemagne pour mieux l'humilier. Mais les troupes, harassées, n'auraient pas supporté plus de combats.



Une du *Matin*, édition du 12 novembre 1918.

BIANCHETTI/LEEMAGE

CHRONOLOGIE

◉ **8 JANVIER 1918** Dans son discours sur l'état de l'Union, le président américain Wilson définit son programme de paix en quatorze points. Parmi ceux-ci, il annonce la création d'une Société des Nations pour protéger l'indépendance des pays ainsi que le retour de l'Alsace-Lorraine (en fait la Lorraine mosellane) à la France.



Colonne de tanks dans l'Aisne, 1918.

◉ **18 JUILLET** Dans la Marne, les chars des troupes françaises et américaines repoussent les Allemands. Les Alliés reprennent enfin l'avantage. ◉ **17 OCTOBRE** Lille et Douai sont libérés par les Britanniques. ◉ **29 OCTOBRE** L'Allemagne demande l'armistice au président Wilson.



Pétain à Metz, 1918.

« Nous sommes fous de joie d'être enfin délivrés de cette race maudite qui nous a fait tant de misères, surtout ces dernières années. »

UN POILU, 26 NOVEMBRE 1918



Libération de Lille par les Anglais, en octobre 1918.

RUE DES ARCHIVES/PVDE

630 000 VEUVES

« **UNE VEUVE DE GUERRE !** Ils devraient saluer en moi Celui qui a donné sa vie pour eux. [...] Mais c'est la pitié que je lis dans les regards, et aussi, de l'égoïsme : "C'est elle qui est veuve, ce n'est pas moi, heureusement !" Ils s'approchent de la souffrance avec mille précautions, comme d'autres s'approchent d'une maladie contagieuse avec des gants de caoutchouc. »

Journal d'une veuve de la guerre, Françoise Vitry

LES « GUEULES CASSÉES »

Colonel Picot, au Val-de-Grâce

« [...] La 5^e (division de l'hôpital, ndlr) était affectée aux blessés de la face. Ses trois étages étaient occupés par tous ceux qui arrivaient avec des visages ravagés. Mâchoires pendantes, grands trous à la place des yeux, joues déchiquetées, crânes défoncés. Des têtes hideuses qui font peur à voir. Cette 5^e division était appelée le service des "baveux", car beaucoup n'ayant plus de lèvres, de mâchoires, pour retenir leur salive, bavaient sur une serviette autour du cou. »

Le Colonel Picot et les gueules cassées, N. Roubaud et R.N. Brahamet (1956)



Un blessé de la face, 1918.

ADOC-PHOTOS

CARTE POSTALE

FRANCFORT, 24 JANVIER 1919

« Chère amie Marguerite [...]. Je te dirais qu'ici en occupation on s'en fais (sic) pas, Hier Dimanche comme danse on sais envoyé qu'elque chose avec les *Fräulein* (filles) on danse ici dans tous les cafés avec piano et phonographe sais chic. Comme luxe sais un peu la, nous avec nos godillots feré on a pas a la mode. J'envoie une vue de Francfort nous en sommes à 15 kilom. »

Cartes postales de poilus (First).

D'août à octobre, la **grippe espagnole** cause entre 20 et 40 millions de morts dans le monde, soit davantage que la guerre elle-même (plus de 9 millions de morts).

LA GRIPPE ESPAGNOLE

« De tous les cotés en Italie, en Suisse, dans les départements, aux États-Unis même où de nombreux cas de grippe ont été signalés depuis 5 jours, on ferme les théâtres, les cinémas, on interdit les cérémonies religieuses [...]. Evitez d'approcher des **GRIPPÉS**, lavez-vous fréquemment les mains ainsi que les dents et la bouche avec une solution antiseptique. »

L'Humanité, 20 octobre 1918

◉ **8 NOVEMBRE** Les plénipotentiaires allemands se rendent à Rethondes, en forêt de Compiègne, où ils entendent lecture des conditions d'armistice des Alliés.

◉ **11 NOVEMBRE** A 6 h du matin, l'armistice est signé par les généraux allemands.

◉ **15 DÉCEMBRE** Philippe Pétain, commandant en chef des armées françaises


depuis mai 1917, est fait maréchal.

◉ **28 JUIN 1919** Le traité de Versailles est signé dans la galerie des Glaces du château. L'Alsace-Lorraine est restituée à la France. Le paiement de réparations est imposé à l'Allemagne. ◉ **JUILLET 1919** La démobilisation des 2300000 soldats français commence. Les usines ne peuvent



RDA/PVDE

absorber l'arrivée massive des poilus, qui se retrouvent au chômage. Le gouvernement débloque des allocations en urgence et accorde un moratoire sur le paiement des impôts et des loyers.



« Merveilleux

soldats de l'Entente,
par qui les peuples
de la terre vont se
trouver enfin libérés »

GEORGES CLEMENCEAU,
dernier appel au
combat, devant le Sénat,
le 17 septembre 1918

LE POILU

SOLDAT DE L'ENFER

ENTRE
1914 ET 1918

Environ 8 300 000
soldats français
partent au front

Près de 2 800 000
sont blessés

Près de 1 400 000
périssent



LE CASQUE

DU KÉPI À L'ADRIAN

AU DÉBUT DU CONFLIT, LES POILUS combattaient... en képi ! Les blessures à la tête étaient légion. L'état-major fait distribuer, dès la fin 1914, 700 000 cervelières en acier, sortes de calottes à glisser sous le képi. Inefficaces, elles finissent souvent en récipient de cantine. En 1915, on les remplace par ce casque métallique dit « Adrian » (ci-contre). Doublé en cuir de mouton, il est frappé d'une grenade fumante et son cimier rappelle les vieux casques de cavalerie.

L'UNIFORME

UN BLEU DISCRET

EN 1914, LES FANTASSINS PORTENT la même tenue qu'en 1871. Une tunique bleue et un pantalon « rouge garance » conçu pour les rendre visibles dans le brouillard du champ de bataille. Mais avec l'invention de la poudre sans fumée, en 1884, cette couleur criarde devient un handicap. Dès 1915, on leur distribue ce nouvel uniforme plus discret, très vite baptisé « bleu horizon », avec sa capote à boutonage croisé qui protège davantage et ses poches renforcées pour les munitions.

LE SAC

UN BARDÀ BIEN RANGÉ

LEHAVRESAC, C'EST LA BESACE dans laquelle le soldat range son barda. Habits, nourriture, lampe, nécessaire à couture, effets personnels... Le tout savamment empilé grâce à un mode d'emploi imprimé sur un « mouchoir d'instruction ». Surmonté de la gamelle et d'un étui-musette pour ranger les souliers de repos, le paquetage pèse 25 kilos. Avec son cadre intérieur en bois, il sert de dernier rempart contre les tirs. Les soldats le surnommaient l'« as de carreau ».

L'HYGIÈNE

RATS, POUX ET ULCÈRES

DANS LES TRANCHÉES, LA SALETÉ est l'ennemi rapproché. Les poilus restent des jours entiers sans se changer ni se laver, douchés par des pluies continues et affaiblis par le froid. Avec la boue et la proximité des cadavres, la vermine prolifère. Les soldats sont couverts de « totos », les poux, et cohabitent avec les rats. Les infections (ulcère dit « pied de tranchée », plaies...) et les maladies (typhus, choléra) font de nombreuses victimes.

LES BANDES MOLLETIÈRES

GARDE-BOUE DE FORTUNE

AVEC LA PÉNURIE DE CUIR, les bottes des soldats sont remplacées par des bandes molleterières, des bandes de laine de près de 3 mètres qui ne sont pas très pratiques à enfiler. En revanche, une fois enroulées autour du mollet, elles évitent à la boue de rentrer dans les chaussures.



LE FUSIL

LE LEBEL 1886

C'EST « L'ARME » DE LA GRANDE GUERRE. Un vieux modèle reconfiguré pour accueillir les nouvelles cartouches 8 mm avec de la poudre à nitrocellulose, qui ne fait pas de fumée. Mais il a beau être à répétition, il est déjà obsolète au début de la guerre : le mauser allemand est beaucoup plus rapide à recharger. Le lebel est prolongé par une baïonnette, conçue pour les combats rapprochés, qui est surnommée « Rosalie ».

L'ÂGE MOYEN

PAPY DANS LA TRANCHÉE

EN 1914, LA FRANCE EST BIEN MOINS PEUPLÉE QUE L'ALLEMAGNE (40 millions d'âmes contre 67). Elle va donc être continuellement en mal de bras pour égaler l'effectif de l'armée adverse. Dès 1914, le pays est obligé de mobiliser jusqu'à la classe 1887, c'est-à-dire jusqu'aux hommes âgés de 47 ans. Dans le même temps, le plus vieux soldat allemand n'a, lui, que 29 ans. Peu à peu, la France fera appel à des réservistes de plus en plus âgés, au point que des pères de 60 ans finissent par rejoindre leurs fils au combat. On les appelle les « pépères ».

Chasseurs à pied

30 : 13^{em}

y. mahut



LE SAVIEZ-VOUS ?

TRENCH-COAT ET MIDINETTES

Neuf informations étonnantes sur la Grande Guerre.

1. POURQUOI APPELLE-T-ON LES SOLDATS FRANÇAIS DES "POILUS" ?

A l'origine, ce surnom n'a rien à voir avec les poils des combattants. Balzac l'utilisait déjà en 1833 (*Le Médecin de campagne*) pour louer le courage des soldats lors de la bataille de la Berezina, en 1812. Le poil est alors associé à la bravoure. En 14-18, l'expression est employée de façon plus prosaïque pour parler des soldats à qui l'on impose le port de la moustache jusqu'en 1917.

2. POURQUOI L'HÉROÏSME DES "TAXIS DE LA MARNE" EST-IL UN MYTHE ?

Contrairement à la légende, la réquisition de quelque 650 taxis parisiens le 7 septembre 1914 a failli virer au fiasco. D'abord, les premiers véhicules se perdent et doivent faire demi-tour ! A l'approche des champs de bataille de la Marne, des chauffeurs apeurés rentrent à Paris. D'autres déposent les soldats à la va-vite, semant la pagaille au front. Pourtant, dès 1917, dans *Le Petit Journal*, l'épisode est présenté comme un succès absolu. Naissance d'un mythe.

3. QU'EST-CE QUE LA "GÉNÉRATION MANQUANTE" ?

Ce sont tous les bébés qui n'ont pas vu le jour à cause de la guerre. Les historiens chiffrent ce déficit de naissances à 1 600 000 pour la France. La majorité des pertes militaires françaises a en effet concerné des hommes jeunes, âgés de 17 à 23 ans, car placés en première ligne. Ces soldats ne deviendront jamais pères. Après guerre, la France se retrouve avec une « génération manquante » et un rapport hommes-femmes très déséquilibré (115 femmes pour 100 hommes).



Groupe de poilus dans le secteur des Eparges (Meuse).

4. QUE FONT LES MIDINETTES EN 1917 ?

A Paris, on appelle ainsi les employées de la couture, qui déjeunent en une heure à midi (d'où leur surnom). En janvier 1917, elles se mettent en grève pour réclamer des hausses de salaire. Le mouvement gagne les usines d'armement, le bâtiment, les services publics, et culmine au printemps avec plus de 300 000 grévistes.

5. À QUOI SERVENT LES BATAILLONS SCOLAIRES MIS EN PLACE EN 1882 ?

En 1882, onze ans après la défaite contre la Prusse, ces écoles militaires sont instaurées pour préparer la revanche. Les garçons y apprennent, dès 12 ans, à manier des petits tambours, des mini-fusils Lebel et des modèles réduits de clairons. Il y eut plus de 100 bataillons pour 44 000 enfants, jusqu'à leur fermeture en 1892.

6. QUEL ÉTAIT LE RÔLE DES "MARRAINES DE GUERRE" ?

A partir de 1915, des associations mettent en contact des soldats privés de famille avec des femmes bénévoles, des « marraines », qui s'engagent à leur écrire des lettres. La formule remporte un vif succès, suscite même des histoires d'amour. Les pères la pudeur taxent ces associations... d'agences de prostitution !

7. QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LE TRENCH-COAT ET LES TRANCHÉES ?

Le nom anglais de cet imper se traduit par « manteau de tranchée ». En 1914, le *War Office* britannique demande au drapier Thomas Burberry d'adapter sa gabardine aux conditions de combat dans la boue des tranchées. Burberry ajoute des épaulettes et des anneaux en métal : le *trench-coat* est né.

8. DEPUIS QUAND TRAITE-T-ON LES ALLEMANDS DE "BOCHES" ?

Le « boche » est d'abord, en argot, le petit nom qu'on donne à une « tête de caboche », c'est-à-dire à un homme qui comprend lentement tellement sa « tête est dure ». Après la guerre de 1871, les Allemands représentent, aux yeux des Français, une nation d'idiots, donc de « boches ».

9. QU'APPELLE-T-ON LA "POPOTE" DU POILU ?

C'est sa « becquetance », son repas, souvent une bouillie servie dans des gamelles en métal. Elle est préparée dans une cuisine roulante. Les hommes de corvée risquent leur vie pour apporter aux camarades des gourdes remplies de « pinard » et de « jus » (café froid) ou encore du « bricheton » (pain) embroché sur des baïonnettes.



Cartes postales, pour remonter le moral des troupes.



TOUTES LES SOURCES DE NOTRE DOSSIER

« **P**utain de guerre ! » Nous commençons notre odysée dans l'enfer de 14-18 avec, en tête, le titre de l'excellente BD de **J. Tardi et J.-P. Verney** (Casterman). Deux phares pour éclairer nos recherches : le concis et rigoureux *Dictionnaire de la Grande Guerre* (André Versaille éditeur) de **J.-J. Becker** et le manuel en deux tomes de **P. Vallaud**, *14-18, la Première Guerre mondiale* (Fayard), fourmillant d'anecdotes et d'illustrations. Nous croisons des poilus sans grade confiant leurs angoisses à leurs proches dans *Cartes postales de poilus* (First), de **Klochendler et Le Naour** ; entendons résonner des chants du front dans *Souvenirs de 1914-1918* (Archives & Culture), d'**A. Choubard** ; sentons les obus fuser dans *Verdun, la plus grande bataille de l'histoire racontée par les survivants* (Le Fantascopie), de **J.-H. Lefebvre**. Pour entendre la voix des quidams de l'arrière, ce sera *La Grande Guerre, pratiques et expériences* (Privat), dirigé par **R. Cazals**, et *La France occupée, 1914-1918* (Armand Colin) de **Ph. Nivet**. Nous empruntons aussi les sentiers du Web, où l'excellent site **Crid1418.org** publie des témoignages et un dictionnaire de l'argot des tranchées. Il nous faut enfin terminer cette guerre : dans *14-18, retrouver la Guerre* (Gallimard), **S. Audouin-Rouzeau et A. Becker** analysent une France en deuil, tandis que **R. Porte** déconstruit mythes et idées reçues dans *Les Secrets de la Grande Guerre* (La Librairie Vuibert).



COLL. PARTICULIÈRE/FRANÇOIS MAROT

IL Y A PLUS DE 30 000 ANS, DES HOMMES ONT PEINT

DES LIONS EN ARDECHE

Depuis le 21 janvier dernier, la grotte Chauvet est candidate pour figurer au patrimoine mondial de l'Unesco. Découverts dans un réseau de cavités long de 400 mètres, ses 425 dessins racontent la France au temps de la taïga.

PAR NICOLAS POUILLEY



SYNDICAT MIXTE ERGC

CHEFS-D'ŒUVRE SOUS ABRI

La grotte Chauvet se trouve dans ces falaises de la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche. Ce chef-d'œuvre de l'art pariétal a pu se conserver naturellement grâce à l'effondrement de roches qui ont bloqué l'entrée de la cavité, il y a 20 000 ans.

Au milieu des pins et des bouleaux nains, rhinocéros laineux, chevaux, bisons et mammoths profitent du grand air. Ce troupeau d'herbivores se méfie de l'*Homo sapiens*, armé de ses sagaies aux pointes d'os, mais aussi d'un des plus gros félins de l'Histoire : le lion des cavernes. Le terrain de chasse de ces fauves s'étend de la Sibérie jusqu'ici... en Ardèche. Oui, il y a bien eu des lions dans le sud-est de la France, jusqu'à la fin du paléolithique supérieur (-10 000 ans). Cet incroyable témoignage a été découvert en 1994, dans la grotte Chauvet. C'est la plus ancienne cavité ornée connue à ce jour. Ce trésor naturel et culturel va peut-être rejoindre la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Sa candidature a été retenue le 21 janvier dernier et sera étudiée jusqu'à l'été 2013. Les hommes qui ont peint les dessins de la grotte Chauvet étaient de véritables artistes. Leur maîtrise et leurs techniques n'ont rien à envier à celles d'aujourd'hui. ■



LA HORDE

Ces lions ont été dessinés à l'estompe. A l'intérieur des têtes, du charbon a été frotté et étalé à la main. C'est ce contraste entre les contours et l'intérieur qui donne aux figures une impression de volume.





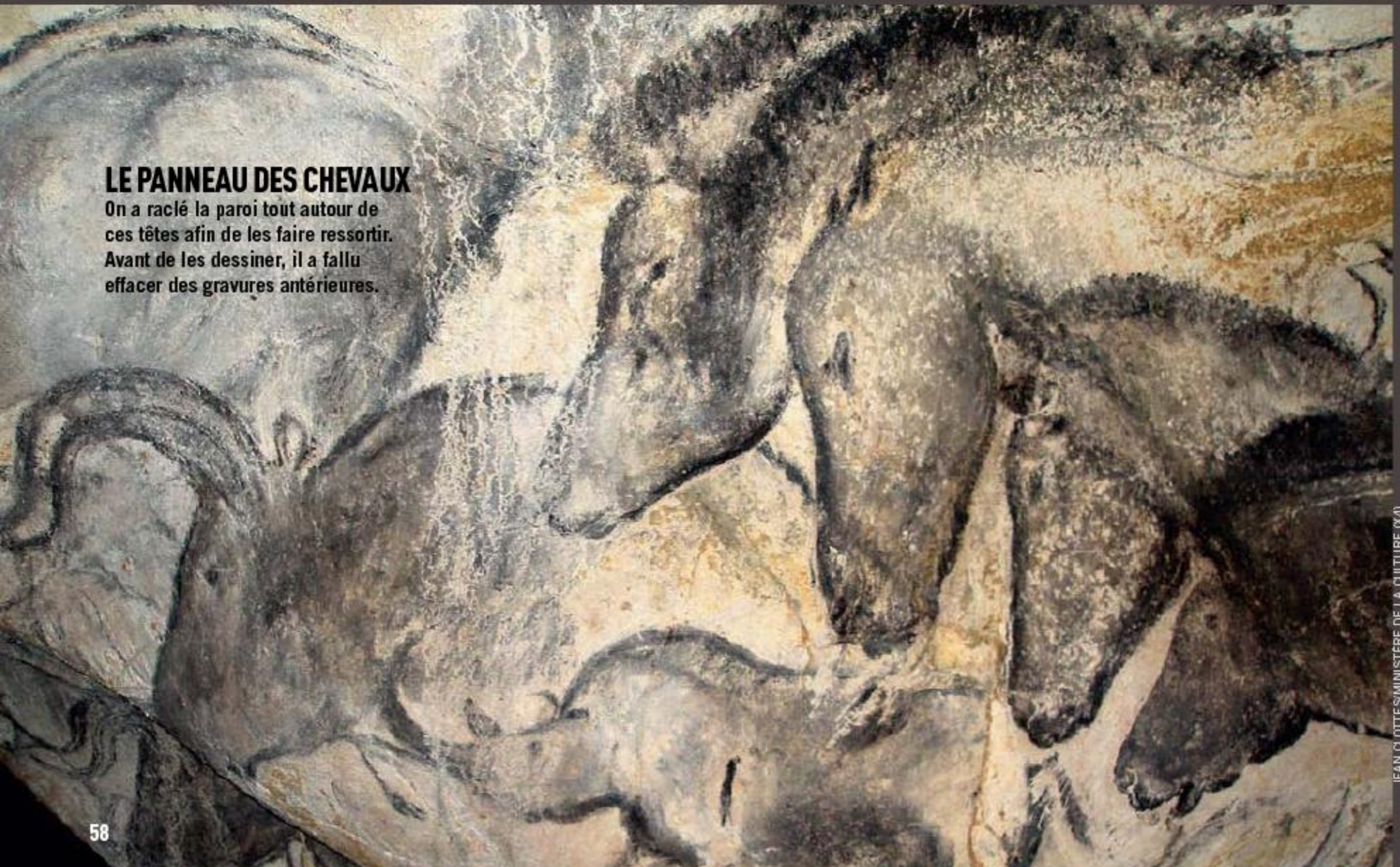
LION EN RELIEF

Pour peindre ce lion (il y en a 75 en tout), l'artiste s'est servi d'un morceau de charbon comme d'un fusain. En creusant la roche pour accentuer certains contours, il met la bête en relief.

SEULS LES ARTISTES DÉSIGNÉS PAR LE GROUPE

LE PANNEAU DES CHEVAUX

On a racle la paroi tout autour de ces têtes afin de les faire ressortir. Avant de les dessiner, il a fallu effacer des gravures antérieures.





LE COMBAT DES RHINOCÉROS

C'est grâce au charbon utilisé pour représenter cette scène qu'on a pu dater avec précision le dessin. Verdict du carbone 14 : l'œuvre a été réalisée entre 31 000 et 32 000 ans avant notre ère.

POUVAIENT DESCENDRE DANS LA GROTTE

COMME UN POCHOIR

L'auteur a posé une main sur la paroi, puis projeté de la peinture dessus par soufflage ou par crachis. Le pigment était obtenu avec de l'ocre rouge.



100 ANS DE CASSE-TÊTE LE MYSTÈRE ANTICYTHÈRE

Découverts par des pêcheurs d'éponges, en 1900, les incroyables engrenages d'Anticythère n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Récit de l'enquête.

PAR JULIA ZIMMERLICH

Les non-initiés ne voient qu'une grosse pierre abîmée, dans laquelle est incrustée une roue. Les autres savent que sous la couche de calcaire et de coraux se dissimule le premier ancêtre des ordinateurs. Un calculateur astronomique vieux de 2 200 ans, dont le fonctionnement n'a pu être décodé que grâce aux derniers progrès techniques de l'imagerie à rayons X.

CESONT DES PÊCHEURS D'ÉPONGES qui, en 1900, ont mis la main sur ce trésor. Pris dans une tempête, les hommes trouvent refuge sur l'île grecque d'Anticythère, entre la

TRÉSOR ENGLOUTI
1901. Pêcheurs et militaires sur un navire de la marine grecque envoyé pour renflouer l'épave qui a coulé près de l'île d'Anticythère au I^{er} siècle av. J.-C.

Crète et le Péloponnèse. Au fond de l'eau, un des plongeurs devine une épave et des corps. Il accélère sa descente et saisit le bras d'un noyé. Le membre se détache du cadavre. A la surface, il réalise que le bras qu'il tient est... en bronze ! Les pêcheurs viennent en réalité de découvrir une cargaison de statues, d'amphores et d'objets divers, perdue au I^{er} siècle av. J.-C. lors d'un naufrage. Des navires de la marine grecque sont envoyés pour renflouer l'épave. Dans leurs filets, ils remontent un gros bloc informe recouvert de végétaux marins. Une fois nettoyé et séché, l'ensemble révèle 3 morceaux et 79 fragments de bronze corrodé. Sous la gangue du disque principal, on distingue un mécanisme à roues dentées. Un vrai puzzle dont on ne soupçonne pas encore l'utilité.

EN 1902, LES ARCHÉOLOGUES repèrent des inscriptions gravées : « Vénus », « soleil », « rayon »... et, en 1905, le philologue allemand Albert Rehm comprend qu'il s'agit d'une machine capable de prédire... la position de la Lune et du Soleil. Une surprise pour les scientifiques, car le plus vieux mécanisme connu aux fonctions similaires ne date « que » de 1380. Ce savoir aurait donc

disparu pendant plus de 1 500 ans. Mais cet épisode n'est que le premier d'une longue enquête. Dans les années 1950, le chercheur Derek de Solla Price devine le principe de la machine. L'utilisateur devait tourner une manivelle située sur un boîtier comprenant plusieurs cadrans pour actionner des engrenages. Après avoir réglé les aiguilles sur une date du calendrier, il pouvait lire les prévisions astronomiques associées sur les autres cadrans. Une sorte d'ordinateur antique capable de faire les calculs à la place de l'astronome. « Les Grecs ont hérité des tables astronomiques des Babyloniens, raconte Jean-Pierre Verdet, ancien astronome à l'Observatoire de Paris et auteur d'*Aux origines du monde* (Seuil). Pendant des siècles d'observation du ciel, ils ont soigneusement consigné la position des astres à chaque heure. A partir de





FRAGMENT FOSSILISÉ Ci-contre, à gauche, le fragment principal du mécanisme. La machine était logée dans un boîtier haut de 21 centimètres, large de 16 cm et épais de 5 cm.



PUZZLE Les 82 fragments ont été scannés aux rayons X. 3 000 caractères sont ainsi apparus, permettant de lever le voile sur une partie de l'énigme.

respondent à des signes astronomiques, un traité d'astronomie et surtout un mode d'emploi. Plus surprenant, l'inventeur a réussi à modéliser les variations de vitesse de la Lune en superposant deux petites roues sur le même axe. Du pur génie ! Car avant Johannes Kepler (XVII^e siècle), personne n'avait compris que les orbites ont une forme elliptique. « Les Grecs étaient persuadés que les astres suivaient un mouvement circulaire uniforme, poursuit Jean-Pierre Verdet. Mais sans le savoir, ils ont reproduit des mouvements elliptiques avec des combinaisons de cercles. »

Quant aux dernières images lues à l'aide du scanner, elles révèlent que le mécanisme avait aussi un rôle social : il indiquait le calendrier des jeux religieux et sportifs sur le « cadran des Olympiades ». Plusieurs indices permettent de localiser l'origine de ce bijou de technologie. Le calendrier gravé sur la machine est celui utilisé par la ville de Corinthe ou une de ses colonies. « A l'époque, chaque ville a son calendrier, explique Yanis Bitsakis, membre du projet de recherche sur le mécanisme d'Anticythère de l'université d'Athènes. Le nom des mois, pour certains associés à des divinités, et leur ordre sont souvent



HUGUES PIOLET

Ce premier ancêtre de l'ordinateur a été conçu il y a 2 200 ans

ces données, les Grecs ont pu inventer cette machine capable de modéliser leurs déplacements. Le mécanisme d'Anticythère est doublement exceptionnel : il est en bronze, alors que les Grecs utilisaient surtout le bois, et l'engrenage est composé d'une trentaine de roues, ce qui est extrêmement sophistiqué pour l'époque. Seul un texte de Cicéron fait référence à une machine similaire.»

EN 2000, DEUX SAVANTS, Mike Edmunds et Tony Freeth, font fabriquer sur mesure un scanner de plus de 8 tonnes afin d'examiner le cœur du mécanisme avec précision. Ils y trouvent de précieuses indications : des milliers de caractères, qui cor-

RÉPLIQUE Composé d'une trentaine de roues dentées, le mécanisme à engrenages très sophistiqué a été modélisé en 3D par les chercheurs.



la signature d'une cité. » Mais le mécanisme d'Anticythère n'a pas livré tous ses secrets. « Il reste une petite roue dont nous n'avons pas encore interprété l'utilité, poursuit le chercheur. Et surtout, nous ne connaissons pas l'identité du concepteur de la machine ! » L'enquête pourrait de nouveau rebondir en 2012. L'équipe de Yanis Bitsakis est sur le point de révéler d'autres fonctions du mécanisme. « Des inscriptions suggèrent qu'il faut ajouter d'autres rouages pour prévoir le mouvement de plusieurs planètes. » A l'époque, les Grecs n'en connaissaient que cinq : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. L'enquête se poursuit. ■



L'EXPOSITION "ANTICYTHÈRE, L'ÉNIGMATIQUE MACHINE SURGIE DU FOND DES TEMPS" (jusqu'au 31 juillet 2012, au musée des Arts et Métiers, à Paris). A voir également, le documentaire *La Fabuleuse Machine Anticythère* diffusé sur Arte le 1^{er} avril 2012.

QUAND PARIS SWINGUAIT

Au lendemain de la guerre, artistes et écrivains affluent vers le boulevard Saint-Germain pour fêter la liberté retrouvée. C'est le début d'un âge d'or...

PAR MANUELA FRANCE

SAINT-GERMAIN- DES-PRES 1950 AU CENTRE DU MONDE

CAFÉ DE FLORE Dès la fin de la guerre, l'endroit devient le QG de la bohème existentialiste. « Sur 200 mains, on en avait 180 à serrer », écrit Boris Vian.

BLONCOURT/R.D.A

LE LIVRE

“ JE SUIS FAITE COMME ÇA ”, DE JULIETTE GRÉCO, ÉD. FLAMMARION

A elle seule, elle est la mémoire de Saint-Germain-des-Près.

La Gréco vient de fêter ses 85 ans et nous livre ses souvenirs dans une autobiographie inédite.

A voir aussi : *Juliette Gréco, l'insoumise*, documentaire d'Yves Riou et Philippe Pouchain.



**LES « RATS DE CAVE »
DANSENT AU TABOU, AU
LORIENTAIS... DES NÔMS
DEVENUS MYTHIQUES**

**1951, AU CLUB
SAINT-GERMAIN**

Une musique venue d'outre-Atlantique envahit les caves de Saint-Germain-des-Près : le jazz ! La mode du be-bop est lancée, avec ses danseurs qui rivalisent de passes acrobatiques.

RI. DOISNEAU/JRAPHO

LE QUARTIER DES LIVRES

Saint-Germain devient un haut lieu de la vie littéraire française. Sa vitrine : la librairie Le Divan. Son grand manitou : l'éditeur Gaston Gallimard.



JANINE NIEPCE/ROGER-VIOLLET

H.C. BRESSON/MAGNUM PHOTOS



LE PHILOSOPHE JEAN-PAUL SARTRE sur le pont des Arts en 1946.

E. ERWITT/MAGNUM PHOTOS



SIMONE DE BEAUVOIR, philosophe et compagne de Sartre, chez elle en 1949.

SERGE DE SAZORAPHO



BORIS VIAN au club de jazz le Tabou, rue Dauphine.

ANDRÉ SAS/RA PHO



LE TROMPETTISTE MILES DAVIS avec Juliette Gréco au Club Saint-Germain, rue Saint-Benoît.

E. BOUBAT/RAPHO

AU CAFÉ LES DEUX MAGOTS

Institution du quartier, ce café des «vieux littérateurs», selon Boris Vian, décerne un prix littéraire depuis 1933. Le lauréat 1950 ? Le journaliste écrivain Antoine Blondin.



SARTRE, BEAUVOIR MERLEAU-PONTY... SAINT-GERMAIN EST LE QG DES INTELLOS

ILS REFONT LE MONDE AUX TERRASSES DES
CAFES, LE FLORE ET LES DEUX MAGOTS. MAIS
LE SOIR, C'EST JAZZ POUR TOUT LE MONDE...



ROGER-VOLLET

PARVIS DE LA SORBONNE

Le nombre d'étudiants flambe. Et dès la fin des années 1950, les effectifs de la Sorbonne sont dix fois supérieurs à ceux prévus un siècle plus tôt.

TOUT SE PASSE DANS UN MOUCHOIR DE POCHE, ENTRE LES STATIONS DE MÉTRO SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS ET ODÉON

Mai 1945, c'est la fin de la guerre et la joie explose partout en France. Une seule priorité : oublier cinq années de privation et de barbarie. Les esprits ont changé, une nouvelle ère démarre, et pour rien au monde on ne raterait ça ! Résultat : six rues de Paris, autant dire un mouchoir de poche délimité par les stations de métro Saint-Germain-des-Prés et Odéon, vont devenir le centre du monde. « Les années 1950, à Saint-Germain-des-Prés, furent un bouillon de culture, de pensées, de musique, un temps et un lieu d'échanges uniques au monde », déclare Franck Apprederis, réalisateur de *Ah, c'était ça la vie !*, téléfilm sur le Saint-Germain-des-Prés de l'immédiat après-guerre.

En 1945, Jean-Paul Sartre squatte les banquettes du café de Flore. Depuis l'Occupation, il a fait de ce célèbre bistrot son bureau. Chaque jour, en compagnie de Simone de Beauvoir, il vient y écrire bien au chaud, collé contre le grand poêle. Son roman *Les Chemins de la liberté* vient de sortir. Et en ce jour d'octobre paraît le premier numéro de sa revue *Les Temps modernes*. En préambule, il annonce : « Nous nous rangeons du côté de ceux qui veulent changer à la fois la condition sociale de l'homme et la conception qu'il a de lui-même. » Un manifeste qui se répand comme une traînée de poudre, faisant de Sartre le chef de file d'un nouveau courant philosophique : l'existentialisme ! L'intellectuel engagé est né. Et, qu'on se le dise, désormais, il n'a ni Dieu ni maître ! Sartre devient d'un coup la figure de proue de Saint-Germain. Et le Flore, l'épicentre de la vie intellectuelle et artistique d'après-guerre. On voit défiler des auteurs comme Boris Vian ou Jean Cocteau, des philosophes tel Maurice Merleau-Ponty, les acteurs Yves Montand et Simone Signoret, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud... L'écrivain Antoine Blondin, ivre mort comme à l'accoutumée, entame sa énième bataille d'œufs durs. Tous sont membres du PCF... le Pouilly Club de France !

L'EXISTENTIALISME SE TRANSFORME EN UNE INVITATION À JOUIR DE L'INSTANT

Quand ces esprits libres ne sont pas au Flore, ils sont juste à côté, aux Deux Magots, histoire de ne jamais perdre le fil des idées neuves. On y fête la sortie de *Paroles*, le recueil de Jacques Prévert. Les jeunes déclament ses poèmes, Gréco chante ses textes... Sur un coin de table, on aperçoit Ernest Hemingway qui prend des



ROGER-VIOLLET

notes pour *Paris est une fête*. Et Boris Vian s'interroge dans son *Manuel de Saint-Germain-des-Prés* : « Allez-vous cesser de nous barber avec vos activités intellectuelles ? Passerez-vous aux activités physiques ? » Réponse : « Oui ! » – Et quelles seront-elles ? « Aimer, boire et danser. » Ainsi, l'existentialisme se transforme peu à peu en une invitation à jouir de l'instant.

Le 3 mai 1947, dans le journal *Samedi-Soir*, paraît un article intitulé « Voici comment vivent les troglodytes de Saint-Germain-des-Prés ». Un reportage qui forge à jamais le mythe des folles nuits de Saint-Germain ! Car, dès la nuit tombée, les Germanopratin s'engouffrent dans les caves de jazz. Le Bar vert, Le Lorientais, le Tabou, le Club Saint-Germain, le Vieux-Colombier, autant de noms célèbres qui attirent Américains, Suédois, Brésiliens, Anglais... Les GI font partie de la fête. Certains ne repartent pas. Grâce à eux, la France vient de découvrir cette nouvelle musique noire, interdite sous l'Occupation. New Orleans et be-bop peuvent enfin libérer leur rythme endiablé. Résultat : swing à tous les étages ! Dans la cave voûtée du Tabou, 33, rue Dauphine, tout ce nouveau monde se retrouve pour faire « la jam ». C'est Boris Vian, surnommé le Prince du Tabou, qui anime le lieu avec sa « trompette » et son orchestre : les Grrr ! Il y a tellement de fumée que l'on se reconnaît à peine. Peu importe, car on s'est déjà vu au Flore, dans l'après-midi. Très vite, la presse qualifie le Tabou de « centre de folie » et les jeunes de « rats de cave ». Les voisins excédés déversent leur pot de chambre sur la tête des fêtards. Mais rien n'y fait. C'est bondé ! Quand on n'est pas au Tabou, on se retrouve au Lorientais, la cave de l'hôtel des



KEYSTONE FRANCE

EN DÉCAPOTABLE ET EN TERRASSE

Saint-Germain, c'est la *dolce vita* en version française.

sion de radio. Puis se lance dans la chanson en 1949, lors de la réouverture du Bœuf sur le Toit, un cabaret rive droite. Auteurs et poètes mettent au service de sa voix les plus beaux textes du répertoire : *Si tu t'imagines*, de Raymond Queneau, *L'Eternel féminin*, de Jules Laforgue, *Les Feuilles mortes*, de Jacques Prévert. Jean Cocteau lui offre un rôle dans le film *Orphée*. En un éclair, la voilà proclamée muse de Saint-Germain-des-Prés.

Au Polidor, rue Monsieur-le-Prince, on pratique une étrange discipline scientifique, la pataphysique ! Depuis avril 1950, date de parution du premier numéro des *Cahiers*, le Collège de pataphysique, ou « science des solutions imaginaires », a fait de ce café le lieu privilégié de ses banquets scientifiques. Un seul mot d'ordre : « Le vrai pataphysicien ne prend rien au sérieux, sauf la "Pataphysique" qui consiste à ne rien prendre au sérieux. » Dans la grande salle du fond, les joyeux lurons se retrouvent parfois jusqu'à quarante dans une ambiance de franche rigolade. Il y a là le réalisateur René Clair, le peintre Max Ernst, les auteurs Boris Vian, Prévert, Queneau... mais aussi les explorateurs Paul-Emile Victor et Jean Raspail, et même un prince italien, le documentariste Mario Ruspoli. Tant de monde que l'on doit rajouter des tables. En ce soir de 1950, nos pataphysiciens sont de sortie au théâtre de la Huchette. Ils sont venus assister à la première de *La Cantatrice chauve*, de Ionesco (toujours à l'affiche en 2012 !). Une pièce écrite en 1947 à partir de *L'Anglais sans peine* de la méthode Assimil. Un nouveau théâtre de l'absurde est né.

"LE SEUL LIEU OÙ L'ON PEUT SE DISTRAIRE SELON SES GOÛTS"

Dans cette ambiance surchauffée et débridée, les mœurs se libèrent. Et Saint-Germain-des-Prés devient peu à peu le rendez-vous des homosexuels du monde entier, attirés par tant de tolérance. On s'affiche avec son amant au Flore, à la Reine Blanche, au Royal Saint-Germain, à la Pergola. On croise les trois Jean : Genet, Cocteau et Marais. En octobre 1952, *Futur*, un nouveau journal homosexuel tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, conclut dans ses colonnes : « Saint-Germain-des-Prés, capitale du non-conformisme, le seul lieu où l'on peut se distraire selon ses goûts. » Dix ans plus tard, Juliette Gréco chante : « Il n'y a plus d'après, à Saint-Germain-des-Prés. » Saint-Germain n'est plus qu'un vieux souvenir. ■

Carmes. Il y a là une sacrée bande de danseurs de boogie : Hot d'Dée ou Warojean qui improvisent chaque soir une vraie choré de passes acrobatiques. A partir de juin 1948, tout le monde migre vers le Club Saint-Germain, 13, rue Saint-Benoît, l'ancre du be-bop, un jazz libre qui repose sur l'improvisation. Boris Vian est tombé dedans en février dernier, lors du concert mémorable donné salle Pleyel par le trompettiste Dizzy Gillespie, et il veut en faire profiter tous les Germanopratin. Le « Club » verra défiler les plus grands jazzmen de l'époque : de Charlie Parker à Miles Davis... Le pianiste Duke Ellington s'y produira. Ce soir-là, plus de mille personnes resteront bloquées à l'entrée du sanctuaire du jazz. Du jamais-vu !

La chanson française connaît son heure de gloire. Les Frères Jacques chantent à La Rose rouge, rue de Rennes. Cora Vocaire, grande interprète de Prévert et d'Aragon, devient la « Dame blanche de Saint-Germain-des-Prés ». Mais la star du moment est sans conteste Juliette Gréco. Elle symbolise l'esprit de Saint-Germain, rebelle et épris de liberté. Comme la jeunesse bohème d'alors, elle habite à l'hôtel et vit de petits boulots. Elle décroche quelques rôles au théâtre et travaille pour une émis-

EN SAVOIR +

MANUEL DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

de **BORIS VIAN**
(éd. *Le Livre de Poche*).
Où boire, parler, aimer, s'amuser, dormir, écouter du jazz... à Saint-Germain dans les années 1950 ? Réponse dans ce guide du parfait Germanopratin écrit par Boris Vian.

JOURNAL : A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (1950-1959)

de **JACQUES BRENNER**
(éd. *Pauvert*).
Dans le tome 2 de son journal, l'écrivain Jacques Brenner, décédé en 2001, raconte la vie littéraire foisonnante de Saint-Germain-des-Prés, vue de l'intérieur du microcosme.

UNE PETITE HISTOIRE DES BARRICADES, PAMPHLETS, CARICATURES ET AUTRES CRIMES DE LÈSE-MAJESTÉ

7 TECHNIQUES DE

En 2012, tout autour du monde, des manifestants disent « non » ! Ils ne sont pas les premiers. Des Romains à Mai 68, l'art de ruer dans les brancards.

PAR MANUELA FRANCE - ILLUSTRATIONS ÉTIENNE LÉCROART

1. ON SE PAYE LA TÊTE DU PRINCE

Vers 119, dans *Vies des douze Césars*, l'historien romain Suétone rapporte que « quelqu'un avait enlevé la tête d'une statue d'Auguste pour lui en substituer une autre ». Un deuxième avait « changé de vêtements près d'une statue d'Auguste ». Un autre encore était allé « aux latrines ou dans un lieu de débauche avec une pièce de monnaie ou une bague portant son effigie » ! Pas de doute, l'homme antique savait déjà se faire entendre. Comment ? En déboulonnant symboliquement la

statue du Commandeur ! Et pas n'importe lequel ! Les tribuns, représentants de la plèbe, ont déclaré Auguste *sacrosanctus* à vie. Autant dire que c'est une figure sacrée, un demi-dieu. A l'époque, l'empereur personnifie la *maiestas* du peuple romain, sa grandeur, sa supériorité. Dès lors, quand on s'en prend à son effigie, même avec humour, c'est tout le peuple romain qu'on insulte. Punition : la mort, pour crime de lèse-majesté ! Dans ses *Annales*, l'historien Tacite raconte que « Auguste le premier se couvrit de cette loi pour engager une instruction sur les libelles



Sous des atours délicats, Blanche de Forteteste cachait une âme rebelle.

CONTESTATION AU FIL DE L'HISTOIRE

scandaleux (...) de Cassius Severus qui avait diffamé dans des écrits insolents des hommes et des femmes de rang illustre». Puis vint Tibère qui ira jusqu'à faire condamner le fait « d'avoir critiqué l'une de ses paroles ou de ses actions ».

2. ON DRESSE DES BARRICADES

12 mai 1588. Au petit matin, les étudiants parisiens et leurs professeurs, suivis de parlementaires et de bourgeois, se regroupent autour de la place Maubert. Il s'agit de s'opposer à l'entrée de 4000 hommes d'armes, que le roi Henri III a fait disposer dès 4 h du matin dans la capitale. Craignant une agression de l'armée royale, la foule barre les rues en tendant des chaînes et en entassant des barriques, l'un des objets les plus utilisés par les émeutiers pour dresser des... barricades. C'est une première, célébrée sous

le nom de « journée des barricades ». Près du pont Saint-Michel, un coup de feu éclate ; une soixantaine de gardes sont aussitôt massacrés par la foule en représailles. De nombreux soldats se rendent aux émeutiers. En ce jour de victoire qui voit le pouvoir plier face aux pavés, les barricades entrent dans l'histoire de France. Dans *Huit siècles de violence au Quartier latin*, l'historien André Coutin analyse les vertus de ce nouveau mode d'action : en quelques instants, on est passé de la manifestation à l'insurrection, de l'ordre contesté à l'ordre rompu. Les barricades délimitent une enclave animée de son ordre propre, de ses lois, sa hiérarchie, son économie. Un nouvel espace qui matérialise le refus de l'ordre établi et dans lequel sont abolies les barrières de classe. On retrouvera les barricades lors de la Fronde en 1648, des Trois Glorieuses en 1830, de la révolution « romantique » en 1848, de la Commune en 1871, et en Mai 68...

3. ON ÉCRIT DES CHANSONS PAILLARDES

Au XVII^e siècle, un groupe de jeunes aristocrates cherche à s'affranchir du carcan de la morale religieuse qui pèse sur la société française. Leur arme : la chanson ! Provocateur en diable, ce groupe d'érudits épicuriens appelés « les messieurs du Marais » (ou « les →



-Voici en l'honneur de Sa Majesté, un morceau de ma composition intitulé "le p'tit zizi au roi Louis."

« Pour arrêter la guerre, refusez-vous à vos maris »

Mot d'ordre lancé aux Athéniennes en 411 avant J.-C. par l'auteur grec Aristophane.

« Ah ! ça ira,
ça ira, ça ira !
Les aristocrates
on les pendra »
chantent les sans-culottes

1846. En une nuit,
les murs de Paris se
couvrent de la figure
de Louis-Philippe
en forme de poire



« Et bien nous, on ne l'aime pas ton nouveau look, Me kløvrnøt wøfr. »

→ esprits forts du Marais ») « s'emporte tous les jours dans des excès qui vont jusqu'au scandale, chantant notamment dans les cabarets des chansons impies et obscènes », témoigne le cardinal de Retz dans ses Mémoires publiés à titre posthume. Leur champion : Théophile de Viau, qui publie des « vers sales » dans *Le Parnasse des poètes satyriques*. Morceau choisi : « Ci-dessous gît la belle Nipheset,

Fille d'amour et mère des andouilles, Qui aima mieux le foutre que le lait, Et usa moins de souliers que de couilles... » Athées inspirés par la pensée de l'Italien Giulio Cesare Vanini, ces libertins ont le goût du luxe et de la débauche. Ils sont la cible de nombreux détracteurs, tel le jésuite François Garasse, qui les qualifie d'« ivrognes, mouchérons de taverne, esprits insensibles à la

piété, qui n'ont autre Dieu que leur ventre »... Une liberté de pensée qui leur vaut censure, emprisonnement, exil, voire exécution. Ce qui est certain, c'est que de *La Carmagnole* en 1789 au *Temps des cerises* pendant la Commune de 1871, il n'y a pas de révolution sans chanson !

4. ON OSE LE SEXE

« Baise m'encor, rebaise moy et baise : Donne m'en un de tes plus savoureux, Donne m'en un de tes plus amoureux : Je t'en rendray quatre plus chaus que braise. (...) Ainsi meslans nos baisers tant heurus Jouissons nous l'un de l'autre à notre aise. » En 1555, voici le genre de poésies que Louise Labé publie dans un recueil de ses œuvres comprenant un récit, *Débat de Folie et d'Amour*, trois élégies et vingt-quatre sonnets, le tout précédé d'une épître dédiée aux droits des femmes. Surnommée « la Belle Cordière », c'est l'une des premières féministes de l'Histoire. Avec Maurice Scève et Pernette du Guillet,



Oh non!... Elles ont encore fait des barricades.

elle appartient au groupe de poètes dit « école lyonnaise ». Fille d'un riche cordier, elle sait le latin, le grec, l'italien, l'espagnol, la musique ; excellente cavalière, elle s'est initiée aux métiers des armes et participe à des tournois. Elle crée l'un des premiers salons littéraires de l'Histoire. Mais surtout, elle a compris avant l'heure que l'égalité homme-femme se gagnerait d'abord en libérant l'amour. L'Histoire lui donnera raison. Pour faire évoluer les mœurs, nombre de contestataires prendront le sexe comme bannière ! Il s'agit de « choquer » les esprits pour les faire avancer. Créer une sorte d'électrochoc. Au XIX^e siècle, l'auteur anarchiste Adrien Devaux alias André Veidaux met en scène sa pièce en cinq actes : *La Chose filiale*, annoncée comme une pièce familiale. Son objectif : « l'exaltation joyeuse de la vie libre »... Sur scène, il réussit une performance unique en son temps : montrer deux amants en train de faire l'amour ! Dans sa préface, il avait annoncé un « acte de délire

charnel, réel ou simulé » renforçant la logique de l'idée. En Mai 68, la jeunesse se révoltera pareillement à coups de slogans érotiques. « Faites l'amour et recommencez ! » ; « Plus je fais l'amour, plus j'ai envie de faire la révolution » ; « Baisez-vous les uns les autres sinon ils vous baiseront », etc.

5. ON CARICATURE

En 1832, Honoré Daumier, le plus grand caricaturiste du XIX^e siècle, ose un acte 100% subversif : la caricature de Louis-Philippe en Gargantua obèse ! On y voit le roi de France assis sur un trône qui n'est autre qu'une chaise percée. Des valets perchés sur une échelle déversent dans sa bouche, par hottes entières, des écus pris au peuple : un pauvre, un vieillard, une jeune mère. Dans le même temps, le roi défèque des décorations pour remercier les bourgeois oisifs et autres banquiers qui le soutiennent. D'un côté le peuple de France, de l'autre la bourgeoisie repue ! Résultat : six mois

de prison à Sainte-Pélagie et une amende de 500 francs pour « excitation à la haine et mépris du gouvernement du roi ». Daumier est un républicain convaincu. Et il hait ce roi bourgeois et impopulaire arrivé au pouvoir après les émeutes de 1830. Alors il persiste et signe. Il caricature le *Ventre législatif* en représentant des députés fantoches au teint rougeaud et à la tête enfoncée dans d'énormes cols et cravates. La campagne anti-Louis-Philippe est lancée ! Charles Philipon, l'éditeur de Daumier, réalise à son tour une caricature de Louis-Philippe en poire. « Le peuple saisi par une image moqueuse, une image simple de conception et de forme, se mit à imiter cette image partout où il trouva le moyen de charbonner, barbouiller, de gratter une poire. Les poires couvrirent bientôt toutes les murailles de Paris et se répandirent sur tous les pans de murs de France », écrit-il en 1846. Dans l'histoire de la contestation, l'explosion de la caricature politique correspond toujours à →

LE PREMIER « SIT-IN »

En l'an 1104, 3 000 étudiants installés à Corbeil décident, sous la houlette du théologien Pierre Abélard, de se mettre en grève de cours. Ils reprochent à l'enseignement de n'avoir pas évolué depuis Charlemagne, et organisent le premier sit-in de l'Histoire sur le terrain du campus. La contestation déborde bientôt au Pays latin (Quartier latin).

POUR UNE TRUITE

« L'Émeute de la truite » est un soulèvement populaire qui se déroula en 1158, à Zamora, en Espagne. En cette matinée d'hiver, le fils d'un cordonnier achète une belle truite sur un étal du marché. Mais le majordome du seigneur de Morales, Don Gómez Alvarez de Vizcaya, exige la truite pour son maître. Le fils de l'artisan refuse et amène la foule des chalands. Résultat : un embrasement général dans la cité.

CEUX DE LA PLÉIADE

Au milieu du XVI^e siècle se réunissent des jeunes turbulents, appelés « la Brigade » puis « la Pléiade ». À leur tête : Du Bellay. A coups de pamphlets, d'épigrammes et de billets injurieux, ils canardent la Sorbonne, les universitaires, les tenants de la tradition, qui tous baragouinent en latin. Résultat : le latin est abandonné. Vive la langue française !

LES PRÉCIEUSES

Au XVII^e, les « précieuses » ont décidé d'en découdre avec le pouvoir masculin. Plutôt que de se retrouver piégées dans l'institution du mariage, elles prônent l'amour libre et vont jusqu'à réclamer le droit au divorce. Des précurseurs(seuses ?) du MLF !



- Le sarcophage de Khelsalkhon trahit la perte de prestige de la fin de son règne.

→ des périodes de crise. Depuis l'invention des procédés d'impression au XVI^e siècle, la diffusion de dessins et de pamphlets est devenue une véritable arme politique. Après le choc de la Réforme protestante, la gravure est utilisée à des fins de propagande contre l'Eglise. Juste avant son assassinat, Henri III est victime d'une violente campagne de caricatures. Sous l'Ancien Régime, les caricatures politiques sont produites sur feuille volante exposée à la vue des passants dans les étals de marchands d'estampes ou vendues à la pièce dans les rues par des crieurs.

6. ON AFFICHE UN LOOK BIZARRE

Une calotte sur la tête, tel est le signe de reconnaissance des rigolos du Régiment de la calotte, société de rieurs fondée en 1702. Un régiment qui s'enorgueillit de rassembler « tous les gens dont la cervelle est détraquée ». Leur objectif : exer-

cer une police du ridicule au sein de la cour et de la haute société parisienne. Leur devise : « C'est régner que de savoir rire. » Leur mot d'ordre : « Je prie le grand dieu de la raillerie qu'il vous donne joie et santé. » Pour mener à bien une pareille entreprise, il faut des troupes éprouvées. Alors, en ce jour de « séance de la migraine », on recrute parmi ceux qui se sont distingués par l'extravagance de leur discours ou le ridicule de leurs actions. Voltaire en prend pour son grade. Qualifié de « grosse caisse détachée au service du roi de Prusse en qualité de trompette », il vient d'être désigné « calotin de la première classe ». Personne, dans la vie publique ou privée, n'est épargné par les railleries et quolibets de nos joyeux lurons. La mode fait fureur. Pour un calotin, le rire est la manifestation supérieure du « bel esprit ». Alors tout le monde court après son « brevet de calotte ». En 1748, ils commettent une maladresse fatale en s'attaquant à la marquise de Pompadour : ce sera leur ultime blague.

Reste la méthode : un accoutrement anti-conventionnel pour dire « ça suffit » ! Résultat : le contestataire et son message ne font plus qu'un, ils fusionnent. L'idée fera florès. Pendant l'Occupation, les zazous arborent des pantalons larges issus des surplus US. « Ah ils sont zazous ! Ils ont des pantalons d'une coupe inouïe Qui arrivent un peu en haut des genoux Et qu'il pleuve ou qu'il vente, ils ont un parapluie, De grosses lunettes noires, Et puis surtout, Ils ont l'air dégoûté », dit une chanson de 1942. Les zazous expriment leur non-conformisme et leur opposition au régime en organisant des concours de danse, qui les opposent parfois aux soldats allemands. Lorsque les lois raciales obligent les juifs à porter l'étoile jaune, un certain nombre de zazous, par défi, s'affichent avec une étoile jaune marquée Zazou, Swing ou Goy. Suivront les hippies aux cheveux longs et aux tuniques indiennes, les punks aux iroquoises roses. A chaque mouvement rebelle ses codes vestimentaires.

Contester vient des mots latins *cum* et *testari*, «témoigner avec»

Gandhi fait marcher 50 000 militants pacifiques

En 1942, des zazous s'affichent avec une étoile jaune marquée Swing

ÉCLAIRAGE



DANIELLE TARTAKOWSY
Professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-VIII. Auteur de *Paris manif, les manifestations de rue à Paris de 1880 à nos jours*, PUR éditions.

« Plus on est petit, plus l'imagination est nécessaire pour se faire entendre »

« Si on analyse l'évolution des modes contestataires, il faut distinguer trois moments : le premier, au XVII^e siècle, c'est l'immédiateté, l'urgence, on a faim alors on saccage les étals, on s'arrache les denrées. De la fin du XIX^e à 1970, la contestation s'oriente vers une quête, celle d'un avenir meilleur. On sait que ça prendra du temps mais on marche vers autre chose. L'image de la contestation change elle aussi. Elle se cristallise sur l'individu et plus sur le collectif. De 1980 à aujourd'hui, ce qui change, c'est la démultiplication des acteurs et des causes. L'explosion des formes. Qui descend dans la rue ? Tout le monde ! Et là où le défilé était la forme historique majeure, on assiste à des modes plus statiques, comme les rassemblements des indignés, ou à des coups spectaculaires, comme ceux de l'association Act Up. Car il y a une règle qui perdure : plus on est petit, éclaté, plus on doit avoir recours à l'imagination pour se faire voir et entendre. Les médias sont passés par là. Internet accentue encore cette démultiplication. »

7. ON DÉSOBÉIT

Le 1^{er} décembre 1955, dans la municipalité de Montgomery aux Etats-Unis, Rosa Parks, une couturière noire d'une quarantaine d'années, prend place dans le car qui, du travail, doit la ramener chez elle. L'autobus est bondé. Du coup, le chauffeur la somme de céder sa place à un passager blanc. Sans se démonter, Rosa Parks refuse. Elle est arrêtée sur-le-champ pour désobéissance civile, une forme d'activisme qui ne cessera de se développer au cours du XX^e siècle. Résultat : son refus de se soumettre marque le début du mouvement pour les droits civiques. Après son arrestation, une cinquantaine d'intellectuels noirs américains décident de boycotter les transports publics de Montgomery. Et, dès 1956, la Cour suprême des Etats-Unis décrète inconstitutionnelle la ségrégation dans les transports publics. Le pouvoir vient de céder face à une action 100% pacifiste ! Gandhi

l'avait bien dit dès 1930, après avoir fait plier le gouvernement colonial britannique en organisant la « marche du sel », rassemblant 50 000 militants pacifistes pour l'indépendance de l'Inde. Les insoumis du XX^e siècle n'auront plus qu'à suivre les règles de la désobéissance civile édictées par le grand homme : « Un résistant civil ne doit pas avoir de colère. Il supportera la colère de l'opposant, ainsi que ses attaques sans

répondre. Il ne se soumettra pas, par peur d'une punition, à un ordre émis par la colère. Si une personne d'autorité cherche à arrêter un résistant civil, il se soumettra volontairement à l'arrestation, et il ne résistera pas à la confiscation de ses biens. Si un résistant civil a sous sa responsabilité des biens appartenant à d'autres, il refusera de les remettre, même au péril de sa vie. Mais il ne répondra pas à la violence. » ■



-Je ne sais pas pourquoi, j'apprécie de moins en moins tes fresques, Parlamonk..

LES GUERRES DE L'OR NOIR

2^E
PARTIE
1940-2012

Il n'y en aura pas assez pour tout le monde. La course au pétrole est devenue une partie d'échecs planétaire. Et sanglante.

PAR PIERRE DELANNOY



RÉSUMÉ DE
LA 1^{RE} PARTIE
MAUDIT
PÉTROLE!
(1870-1940)

PARUE DANS NOTRE
PRÉCÉDENT NUMÉRO

Exploité industriellement depuis le milieu du XIX^e siècle, le pétrole est le « sang » de la modernité. Très vite, quelques grands fauves de la finance internationale, Rockefeller en tête, mettent la main sur ce secteur vital. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, sept compagnies – les « Sept Sœurs » – se partagent le gâteau et imposent leurs prix au reste du monde.

Septembre 1980, pendant le conflit Iran-Irak. L'incendie du complexe pétrolier d'Abadan, dans le golfe Persique.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE qui s'annonce, avec son cortège d'horreurs, n'aura aucunement raison du cynisme des compagnies pétrolières. Dès les années 1930, Deterding, le boss de l'anglo-hollandais Shell, étudie avec Hitler un plan pour s'emparer des puits de Bakou, dans le Caucase. Pour ses rêves de conquête, le III^e Reich a besoin de 15 millions de tonnes de pétrole au minimum. Dépossédée de ses forages irakiens depuis 1918, l'Allemagne ne peut compter, dans un premier temps, que sur son pétrole de synthèse, obtenu à partir du charbon. Pour cette coûteuse opération de transformation, il lui faut de l'éthyle, dont les firmes américaines Du Pont de Nemours et Standard Oil sont les principaux fournisseurs mondiaux. Celles-ci alimenteront Berlin sans complexe alors même qu'on parle déjà des camps de concentration. A la veille de la prise des Sudètes, riches en charbon, la Standard livre à l'Allemagne une énorme quantité de plomb tétraéthyle. Comme si elle était déjà au courant de l'offensive à venir ! Mais le rêve du Führer reste l'or noir de Bakou. Malheureusement pour lui,

quand ses soldats arrivent dans le Caucase, à l'été 1942, l'Armée rouge a détruit tous les dépôts et les puits. C'est le manque de carburant qui a raison des troupes allemandes encerclées à Stalingrad, où elles subissent leur première, et décisive, défaite. Pendant ce temps-là, Opel, filiale de General Motors, continue à vendre au Reich des camions à gazole sans plomb, également produit par Du Pont et Standard Oil. Les pétroliers US ne seront jamais inquiétés, ni pendant ni après la guerre.

L'OR NOIR EST DÉFINITIVEMENT UNE DENRÉE GÉOSTRATÉGIQUE qui justifie (presque) tous les coups. De retour de la conférence de Yalta (février 1945), où les Etats-Unis, l'URSS et la Grande-Bretagne se sont partagés le monde de l'après-guerre, le président américain Roosevelt fait une halte en Egypte et invite sur le croiseur *USS Quincy* le roi d'Arabie saoudite. L'entente implicite entre Washington et Riyad date de ce jour-là. Aucun traité officiel n'a jamais été signé, mais le marché est très clair : le pétrole pour les Américains, la sécurité militaire maximale pour l'Arabie saoudite. Ainsi est entérinée la création de l'Arabian American Oil Company (Aramco), dont les quatre entreprises actionnaires sont exclusivement américaines.



**MOURIR POUR
LES PUIITS
DE PÉTROLE DU
MOYEN-ORIENT**

PENDANT CINQUANTE ANS, L'OCCIDENT A ACHETÉ SON BARIL À MOINS DE 1 DOLLAR

→ A la fin de la guerre, les Alliés interdisent aux vaincus de disposer d'une armée et... de compagnies pétrolières. Pour les majors, le vrai souci désormais, c'est l'appétit des pays producteurs qui commencent à réclamer leur part du gâteau. Le Mexique a ouvert le bal, dès 1938, en nationalisant les compagnies étrangères au sein de la Petroleos Mexicanos. En 1943, le Venezuela limite la durée des concessions accordées aux majors. Cinq ans plus tard, sous la pression de violentes grèves, il leur impose un partage égal des bénéfices. Jusqu'ici, les « Sept Sœurs » reversaient au mieux 30% des profits.

À PARTIR DE 1949, LA PRESSION MONTE. La production des Etats-Unis devient inférieure à leur consommation. Dès lors, ils doivent s'approvisionner à l'extérieur, et par conséquent... négocier. Prenant les devants, l'Aramco propose à l'Etat saoudien un deal à 50-50. Les Anglais, eux, sont accrochés au souvenir de leur toute-puissance. En 1951, la compagnie britannique Anglo-Iranian Oil Company (Aioc) refuse un audit des comptes réclamé par le gouvernement iranien de Mossadegh, qui souhaite s'assurer que le pays perçoit bien toutes les rede-

vances qui lui sont dues. Le ton monte très vite. Le 11 avril, l'Aioc est nationalisée. C'est la « guerre ». Le Shah quitte l'Iran. Tout comme les Anglais, qui décrètent l'embargo sur le pétrole iranien et ferment leur raffinerie d'Abadan, dans le golfe Persique. Cela pose un gros problème aux Américains, car c'est l'un des principaux points de ravitaillement pour leurs bâtiments en route vers la Corée où ils se battent contre les troupes communistes russes et chinoises. Mais c'est aussi une trop belle occasion de doubler le cousin britannique qui les a si longtemps tenus à l'écart des bons coups.

SOUS PRÉTEXTE DE LIBÉRER LE MONDE LIBRE de la menace que représenterait le gouvernement « communiste » de Mossadegh, la CIA décide d'intervenir. Au préalable, le redoutable négociateur Herbert Hoover Jr se concerta avec les présidents des cinq plus grosses compagnies américaines. Kermit Roosevelt, le petit-fils de l'ancien président américain, est en charge de l'opération « Ajax ». C'est la première fois que l'Agence orchestre un complot pour abattre un gouvernement démocratiquement élu. Ce ne sera pas la dernière. Des tribus sont payées pour servir de base arrière, des manifestants sont engagés pour conspuer le régime accusé – à tort – d'être à la botte de Moscou. Finalement, en 1953, Mossadegh est destitué et emprisonné, le Shah retrouve son trône, les Anglais, leurs puits de pétrole. A un petit détail près : ils doivent dorénavant les partager avec cinq entreprises américaines !



SUDDISCHE ZEITUNG/RUE DES ARCHIVES



FOX PHOTOS/GETTY IMAGES

LE DEAL AMÉRICANO-SAUDIEN

Le Caire, février 1945. A bord de l'*USS Quincy*, le président américain Franklin D. Roosevelt et le roi saoudien Abdelaziz Al Saoud scellent un pacte. En échange de son pétrole, les Etats-Unis assurent une totale sécurité à l'Arabie saoudite contre les attaques extérieures.

L'OPÉRATION "BARBAROSSA" VISE LES GISEMENTS DE BAKOU

Pologne, juin 1941. Des soldats du III^e Reich font le plein de fuel et s'apprêtent à envahir l'URSS. L'un des objectifs stratégiques de l'opération est de mettre la main sur le pétrole du Caucase.

Mais le tiers-monde n'a pas dit son dernier mot. En 1956, le leader égyptien Nasser nationalise le canal de Suez. Ce qui provoque de sérieuses pénuries de carburant en France durant les deux années suivantes. Puis, en 1959, l'URSS inonde une nouvelle fois le monde libre de pétrole à bas prix. Les cours s'effondrent. Les Sept Sœurs diminuent leurs prix d'achat. Les pays producteurs perdent 10% de leurs revenus. La grogne monte. Il faut dire que, pendant cinquante ans, l'Ouest a acheté le baril à moins de 1 dollar, boostant une croissance fabuleuse. En 1960, à l'initiative du Venezuela et de l'Arabie saoudite, naît l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep).

En 1971, la fin de la convertibilité or-dollar fait chuter le billet vert. Payés en « greens », les pays exportateurs y laissent de nouveau un paquet d'argent. La même année, l'Algérie nationalise ses hydrocarbures, puis c'est l'Irak, en 1972, et la Libye, en 1973. L'Etat saoudien, lui, prend 25% des parts d'Aramco (puis 60% en 1974, et son contrôle total en 1980). Les compagnies pétrolières paient désormais 3 dollars pour un baril. La guerre du Kippour d'octobre 1973 va changer radicalement la donne. Dans la foulée de l'attaque surprise lancée sur Israël par l'Egypte et la Syrie, l'Opep décide de réduire sa production et fixe le prix du baril à 13 dollars. Elle impose également un embargo à destination de l'Occident. Premier choc pétrolier. *Paris Match* publie des

L'ÉGYPTE BLOQUE LE CANAL DE SUEZ

Octobre 1956, Français, Britanniques et Israéliens interviennent militairement pour rouvrir cette voie maritime cruciale à l'acheminement du pétrole en Europe.



REDA/GAIP



L'INFO EN PLUS

LE BRUT 30 FOIS PLUS CHER QU'IL Y A 40 ANS

En 1973, le prix du baril de brut, qui n'avait jamais dépassé 3 dollars, bondit à plus de 12. C'est le premier choc pétrolier. Il grimpe à 40 dollars en 1979, avec l'arrivée de Khomeyni en Iran. La hausse s'accélère à partir de 2004. Le pic record est atteint le 11 juillet 2008 : 147 dollars. Janvier 2012, le baril s'échange autour de 100 dollars.

photos d'autoroutes désertes. La prise du pouvoir par l'ayatollah Khomeyni en Iran six ans plus tard amplifie le choc. Pas question de continuer à alimenter en or noir les « forces sataniques » de l'Ouest. Le baril bondit à 40 dollars. Les Trente Glorieuses et leur insouciance énergétique ont vécu. On entre dans l'ère « antigaspi ». Tout est bon pour limiter la consommation : instauration de l'heure d'été, limitation de la vitesse sur les autoroutes... Plus personne ne croit au pétrole bon marché.

MAIS C'EST COMPTER SANS RONALD REAGAN, arrivé au pouvoir en janvier 1981. Le président américain rêve d'abattre l'Union soviétique. Quel qu'en soit le prix. Informé que les rentrées de devises étrangères de Moscou, essentiellement dues au pétrole, représentent à peine

le tiers des revenus d'une compagnie comme Exxon, il convainc les majors et les producteurs →



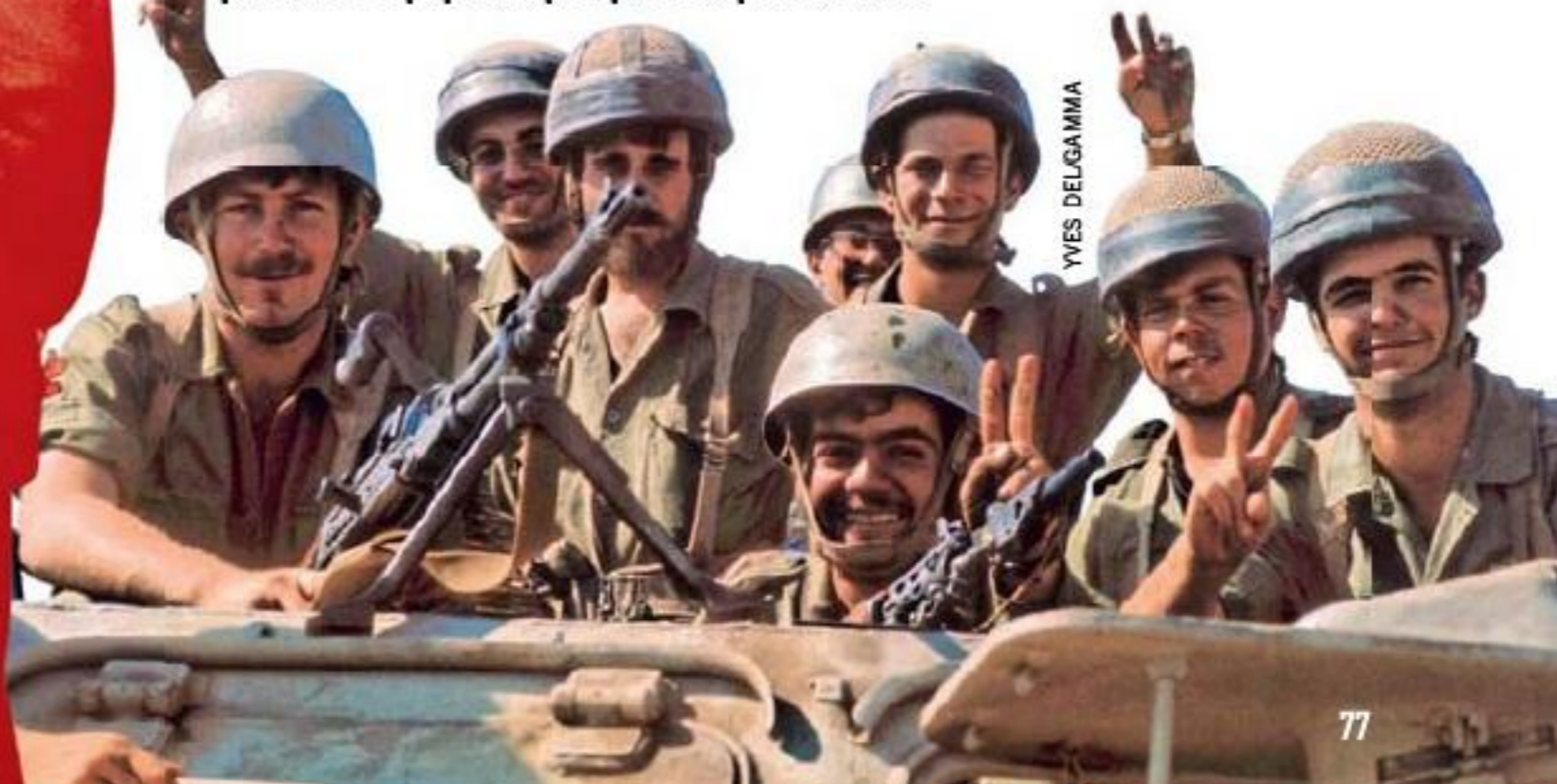
NIXON ET LE SHAH D'IRAN

Téhéran, le 11 décembre 1953. Avec l'aide de la CIA, le Shah retrouve son trône. Le pétrole iranien fait son retour aux Etats-Unis.

SUDEUTSCHE ZEITUNG/DA

LA GUERRE DU KIPPOUR ENFLAMME LES PRIX

L'invasion surprise lancée sur Israël en octobre 1973 par l'Egypte et la Syrie débouche sur le premier choc pétrolier. L'Opep multiplie par 4 le prix du baril.



YVES DELGAMMA

→ de suffisamment baisser leurs tarifs afin d'asphyxier financièrement l'Ours communiste. Le plan est simple et va fonctionner au-delà de toutes les espérances. En 1985, le roi Fahd en visite officielle à Washington donne son accord. En 1986, le baril s'effondre à 7 dollars. Il va se maintenir sous les 20 dollars pendant vingt ans. Accro au pétrole, l'Amérique va pouvoir continuer à « carbu- rer » sans souci. Pendant ce temps, la principale source de devises de l'URSS chute des deux tiers. Gorbatchev doit puiser dans les réserves d'or du Kremlin. Déjà à moitié ruiné par la guerre qu'il mène en Afghanistan, le pays ne s'en remettra pas. Trois ans plus tard, le mur de Berlin s'effondre. En 1991, l'Union soviétique explose. Les Etats-Unis s'imposent comme l'hyperpuissance unique du nouvel ordre mondial.

LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ET LE LIBÉRALISME triomphent. C'est l'époque des « années fric ». En dépit des prévisions pessimistes des géologues, on veut croire que le pétrole est éternel. En 1990, épuisé par son terrible conflit avec l'Iran, l'Irak demande de l'aide à ses « frères » arabes. Qui la lui refusent. Du coup, Saddam Hussein envahit le Koweït. Panique à Washington. Si l'Irak, déjà très riche en or noir, contrôle les champs de pétrole

AOÛT 1990, L'IRAK ENVAHIT LE KOWEÏT. À WASHINGTON, C'EST LA PANIQUE !

du petit émirat et menace ses voisins, c'est lui qui fixera le cours mondial du brut. C'est impensable. En un rien de temps, les Etats-Unis rassemblent 33 pays alliés et se livrent à une ahurissante démonstration de force, tout en inventant au passage la guerre télévisée. Saddam est écrasé en quelques jours. Commentant cette victoire éclair, Schlesinger, l'ancien secrétaire à la Défense de Nixon et de Ford, déclarera : « Ce que l'opinion américaine a retenu de cette première guerre du Golfe, c'est qu'il est plus facile d'aller botter les fesses des gens au Moyen-Orient que d'accepter des sacrifices avec des prix du pétrole élevés. »

La seconde guerre d'Irak, en 2003, répond au même objectif : protéger les approvisionnements pétroliers des Occidentaux. Un haut responsable de l'antenne moyen-orientale de la CIA le reconnaissait encore récemment : « A la veille de l'offensive, on voulait juste se débarrasser de Saddam, mais dès le lendemain on ne parlait plus que de pétrole. » Les armes de destruction massive qu'aurait possédées l'Irak n'étaient qu'un grossier prétexte. On le découvrira vite. Cette fois, la



L'INFO EN PLUS

DU PÉTROLE COMME ARME ANTI-AÉRIENNE

En janvier 1991, pour gêner l'intervention de l'aviation alliée au Koweït, l'armée irakienne enflamme plus de 700 puits de pétrole. Un nuage noir flotte alors dans le Golfe, réduisant la visibilité de 25 à 4,5 km et la température de 10 °C. Plus de neuf mois seront nécessaires pour éteindre tous les incendies.

LES PAYS PRODUCTEURS S'ORGANISENT

Alger, mars 1975. Pour la première fois, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) se réunit. Les pays membres réaffirment au yeux du monde leur souveraineté pleine et entière sur l'exploitation de leurs ressources en hydrocarbures.



G. UZAN/GAMMA

L'IRAN CONTRE L'OCCIDENT

Téhéran, février 1979. L'ayatollah Khomeyni, guide spirituel de la révolution iranienne, a renversé le Shah et pris le pouvoir. Le pétrole du pays devient hors de portée de l'Occident et les prix recommencent à flamber. C'est le début du deuxième choc pétrolier.



ABBAS/MAGNUM

collusion entre le pouvoir et l'industrie pétrolière est trop évidente, obscène. George W. Bush, le président américain, vient d'une riche famille de pétroliers texans, son vice-président, Dick Cheney, est l'ancien patron d'Halliburton, une des plus grosses entreprises d'ingénierie spécialisée dans l'or noir. Halliburton décrochera d'ailleurs de juteux contrats en Irak. Condoleezza Rice, la secrétaire d'Etat des Etats-Unis (l'équivalent de ministre des Affaires étrangères), a travaillé pour Chevron. La firme avait même baptisé l'un de ses tankers le *Condoleezza Rice*.

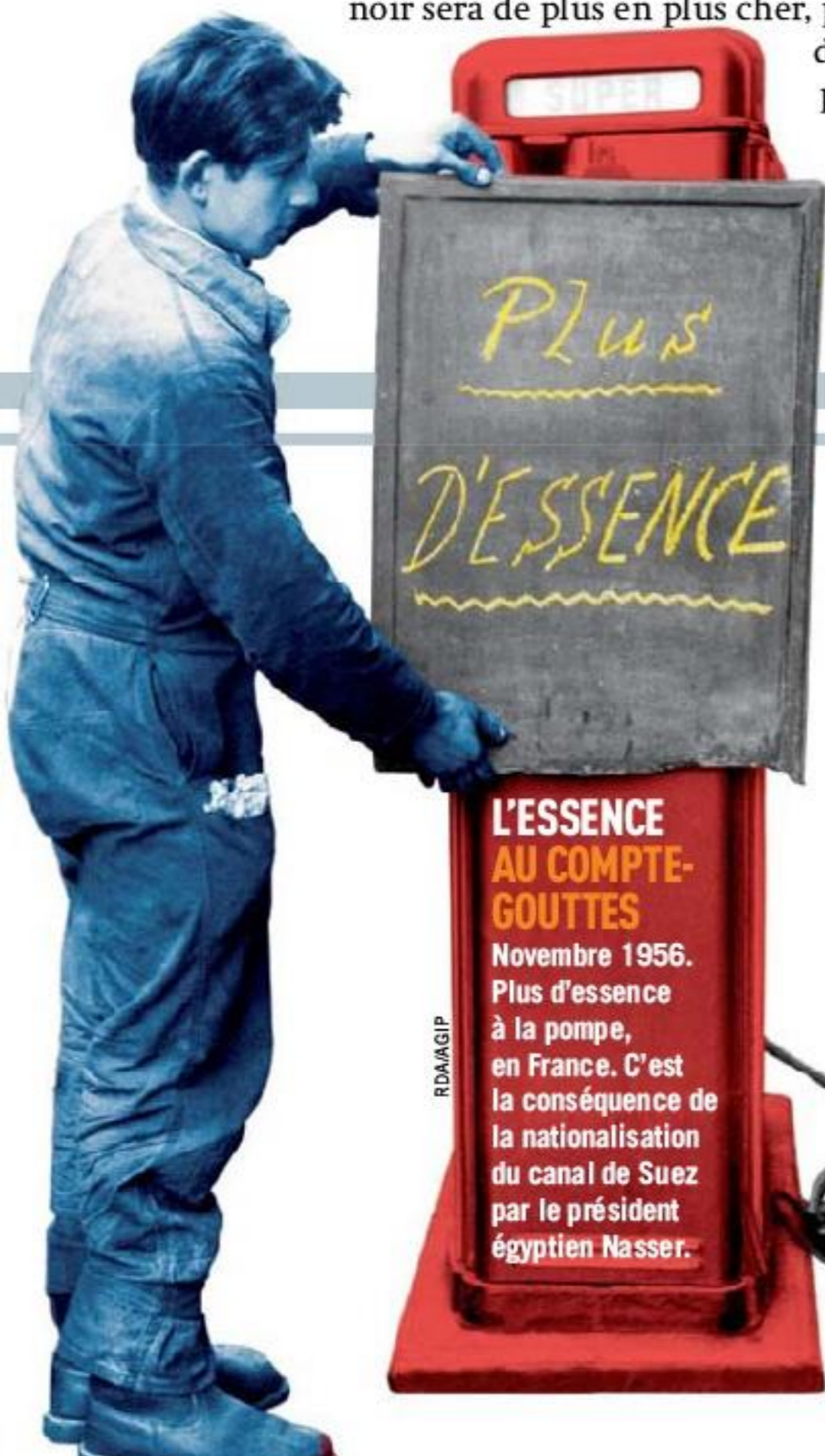
BIENTÔT, POURTANT, SOUS L'ACTION CONJUGUÉE DE LA GUERRE IRAKIENNE qui s'enlise, de la hausse frénétique de la demande chinoise et de l'épuisement avéré des réserves, sans oublier la pure spéculation, tout s'emballé à nouveau. En 2006, le baril grimpe à 60 dollars, puis passe pour la première fois la barre des 100 dollars en janvier 2008. Le 11 juillet suivant, il établit un record historique à 147 dollars. La crise financière de l'automne 2008 le ramènera sous les 100, mais il est désormais acquis que l'or noir sera de plus en plus cher, parce que de plus en plus rare.

En 1967, après le naufrage du *Torrey Canyon* qui souilla les côtes bretonnes, un journaliste forgeait le néologisme de « marée noire ». Les catastrophes écologiques à répétition ont depuis heurté profondément l'opinion. Pourtant, l'humanité ne semble pas vraiment prête à se passer d'or noir. Au contraire, les hydrocarbures deviennent une arme redoutable. Tandis que la Russie, qui fournit l'essentiel du gaz consommé en Europe, fait du chantage énergétique et n'hésite pas à fermer ses gazoducs, les tracés des pipelines qui approvisionneront la Chine et l'Ouest depuis la mer Caspienne font l'objet d'une guerre géo-diplomatique digne du mythique « Grand Jeu » du XIX^e siècle. Surtout, un nouvel acteur incontournable est apparu : la Chine. Deuxième consommatrice mondiale, elle dispose de la plus grande réserve de dollars de l'Histoire. Une excellente arme également. Partout PetroChina s'affronte avec les majors américaines : au Soudan, au Nigeria, en Birmanie, au Canada. Fin avril 2011, à l'occasion de la conférence annuelle de l'Association pour l'étude du pic pétrolier, Fatih Birol, le chef économiste de l'Agence internationale de l'énergie (qui dépend de l'Onu) déclare : « Les champs pétroliers déclinent si vite que si l'on veut maintenir la production à son niveau actuel durant les vingt-cinq prochaines années, il nous faut trouver et développer quatre nouvelles Arabie saoudite. » Le diplomate avoue sa grande inquiétude : « Je vois le pétrole et la géopolitique s'enchevêtrer de plus en plus dans les prochaines années. » « Vous voulez parler de guerre ? » lui demande-t-on. La réponse fuse, assez peu conforme aux habituels discours policés des organisations internationales : « Il peut y en avoir de toutes sortes, et je n'aime pas ça. » ■

EN SAVOIR +



PÉTROLE, LA FÊTE EST FINIE ! de Richard Heinberg (éditions Demi Lune). L'auteur raconte comment le pétrole fut le cœur de la géopolitique du XX^e siècle, créant ainsi des tensions et des conflits au Moyen-Orient, en Asie centrale et en Amérique du Sud. Il tente également de répondre à la question cruciale : « Que ferons-nous sans pétrole ? »



RDMAGIP



BRUNO BARBEY/MAGNUM PHOTOS

IL FAUT SAUVER LE BRUT KOWEÏTIEN

En janvier 1991, les Américains lancent l'opération « Tempête du désert » pour libérer le Koweït – minuscule émirat où le pétrole abonde – de l'envahisseur irakien.

**UNE VIE DÉDIÉE
AU SAVOIR
ELLE A GRANDI DANS LA PLUS
PRESTIGIEUSE BIBLIOTHEQUE
DE L'ANTIQUITÉ**

Fille du savant Théon d'Alexandrie, Hypatie se tourne dès son plus jeune âge vers l'apprentissage des mathématiques, de l'astronomie et de la philosophie. La religion, qu'elle soit faite d'idoles ou de dieu unique, ne lui inspire que méfiance (peinture du XIX^e siècle).



La fin tragique

**D'HYPATIE
D'ALEXANDRIE**

Elle était savante, philosophe, vierge et païenne. Au début du V^e siècle, Hypatie rayonne sur Alexandrie. Mais sa liberté et son aura dérangent : des chrétiens intégristes ont juré d'avoir sa peau...

PAR JULIEN CHAVANES



Regardez, la voilà ! La sorcière !» Cachés dans la pénombre d'une ruelle, les parabalanis guettent leur proie. Ils sont plusieurs dizaines, haine plein les yeux, tous vêtus de noir, la couleur traditionnelle de ces moines chrétiens fanatisés. Dans les rues d'Alexandrie, on les respecte autant qu'on les redoute. Ils viennent au secours des malades et des déshérités, mais ils sont sur-

tout le bras armé de l'évêque Cyrille, qui mène une lutte acharnée contre les cultes non chrétiens. Ce jour de mars 415, les parabalanis ont la rage. Ils sont postés à une intersection de la voie Canopique, l'artère qui traverse la cité d'est en ouest. Leur chef, Pierre le Lecteur, donne les ordres : « Tenez-vous prêts ! Dès qu'elle est isolée, on attaque ! » Son regard transperce la foule et se pose, quelques dizaines de mètres plus loin, sur une femme sublime : Hypatie d'Alexandrie. Elle est debout sur son char, aux côtés d'un esclave qui tient les rênes. Elle porte le tribon, le manteau des philosophes, étoffe sommaire mais prestigieuse, normalement réservée aux hommes. A 45 ans, elle est la plus grande mathématicienne d'Égypte et une philosophe respectée dans tout l'Empire romain. Belle, savante, païenne, elle rayonne d'une aura divine, renforcée par l'affirmation de sa virginité. Les passants s'écartent sur son passage, la saluent avec respect. Elle quitte la voie Canopique et se dirige vers sa demeure. Soudain, des hurlements. Hypatie se retourne : une meute de parabalanis fonce sur elle ! Ils chassent son escorte et la mettent à terre ! Puis ils l'emportent à travers les rues, la bousculent, la tirent par les cheveux, la traînent sur le sol, déchargent sur son pauvre corps colère et frustration. Les insultes cinglent : « Sorcière ! Putain manipulatrice ! Traînée ! » Le calvaire dure jusqu'à

l'église du Kaisarion, où la malheureuse se retrouve seule avec les moines. Pourquoi une telle violence ? Que lui veulent-ils ? Hypatie cherche une issue. Il n'y en a qu'une : l'esprit. Elle se réfugie dans la pensée de ses chères études, les mathématiques, l'astronomie, les profondeurs du cosmos. Les visages des savants qu'elle a tant admirés apparaissent : Aristote, Platon, Euclide... et son père, Théon d'Alexandrie.

« **Regarde Hypatie...** » Théon pointe une baguette vers la nuit étoilée. « Là, c'est Vénus, l'un des cinq astres errants. » Hypatie a 6 ans. « Oui, je vois Vénus ! Et là, c'est Mars ! Père, pourquoi dit-on qu'ils sont errants ? » « Parce qu'ils ne tournent pas autour de la Terre, le centre de l'univers, et que leur mouvement ne correspond à aucune forme connue. » L'enfant scrute le mystérieux cosmos, émerveillée. Hypatie est fille des sciences. Elle est née en 370 et a fait ses premiers pas dans les couloirs du Mouseion – le « Temple des muses » fondé par les Ptolémées au III^e siècle avant J.-C. – dans lequel enseignait son père. Ce lieu, occupé par les savants les plus prestigieux, abrite une incroyable bibliothèque. Arme diplomatique de la dynastie des Ptolémées, elle renfermait « tous les livres du monde » au prix d'une intense chasse au manuscrit. Chaque bateau accostant à Alexandrie devait remettre ses ouvrages à des copistes qui, bien souvent, conservaient les originaux. Au sommet de sa gloire, la bibliothèque aurait contenu près de 700 000 œuvres, rouleaux de papyrus choyés par les bibliothécaires, un métier inventé pour le lieu. Le Mouseion donnera naissance au mot latin *museum*, puis à « musée ». C'est dans ce temple du savoir qu'Hypatie est née.

Sa famille, ce sont les savants du Mouseion. Ses jouets, les innombrables papyrus de la bibliothèque. Les jeux d'enfants ? Très peu pour elle ! C'est dans l'étude qu'elle s'épanouit. Théon la protège et la nourrit de cette connaissance qu'elle réclame sans cesse. « Père, racontez-moi encore les coniques (le nom →



Cyrille, évêque d'Alexandrie de 412 à 444, persécutait les non-chrétiens dans sa cité (peinture du XVI^e siècle).

comme mineures tout au long de leur vie et sous la tutelle permanente d'un homme, que ce soit leur père, leur mari ou même leur fils. Cantonnées au foyer, elles doivent se consacrer à l'éducation des enfants. C'est une toute autre vie qui attend Hypatie. Son apprentissage porte très vite ses fruits : elle excelle dans les sciences. Au fil des années, Théon s'appuie de plus en plus sur ses compétences, au point d'en faire sa principale collaboratrice. Elle étudie également à Athènes, dans les écoles fondées par Aristote et Platon.

A son retour au Mouseion, elle obtient un poste de professeur de mathématiques, d'astronomie et de philosophie. Elle participe avec son père à la réédition et au commentaire de plusieurs ouvrages de première importance : le *Traité des coniques* d'Apollonios, les *Arithmétiques* de Diophante, et surtout les *Eléments* d'Euclide. Ses cours de philosophie sont également très prisés. Elle enseigne Platon comme personne, mêlant ses connaissances scientifiques à une large réflexion sur l'existence et le divin. Elle est païenne, certes, mais n'a aucune attirance pour les divinités que l'on célèbre dans les temples d'Alexandrie, pas plus que pour l'unique dieu chrétien, dont elle se méfie. Pour elle, seule la philosophie permet d'approcher le divin, en cherchant à l'intérieur de soi. Telle est sa religion. Ses élèves lui vouent une adoration sans borne. Fasciné, son élève Synésios lui consacre des dizaines de lettres : « Nous avons vu, nous avons entendu celle qui préside aux mystères sacrés de la philosophie. Elle est sainte

Elle étudie dans les écoles fondées par Aristote et Platon

→ d'un type de courbes géométriques, ndlr) » Personne ne s'étonne de voir cette gamine gambader dans les couloirs du Mouseion, toujours à l'affût d'un cours, d'une conférence. Dans la prestigieuse enceinte, elle échappe au destin des femmes d'Alexandrie, considérées

et chère à la divinité, ma bienfaitrice, mon maître, ma sœur, ma mère. Quand bien même nul souvenir ne resterait aux morts dans les Enfers, moi, je me souviendrai de ma chère Hypatie. » Au fil de ses enseignements, Hypatie étend son influence au Mouseion, mais aussi chez elle et jusque dans la rue, où elle dispense parfois son savoir. Féministe avant l'heure, unique femme dans un univers exclusivement masculin, elle a l'oreille des sages et des puissants. D'une fermeté morale à toute épreuve, elle refuse les jeux de l'amour. Aucun homme ne peut la soumettre, aucun. Elle est vierge. Pour l'éternité.

« **M**a très chère dame. Une émotion ne cesse de me tourmenter... » **Silence dans la classe.** Les disciples observent leur camarade, en proie à une étonnante nervosité. Hypatie le fixe, impassible. « Je t'écoute. Parle. » Le jeune homme se lance : « Voilà... Je vous aime... » Stupeur parmi les élèves. Comment peut-il se permettre ? Mais Hypatie achève son cours sans ciller. Le lendemain, avant de débiter la leçon, elle se dirige vers celui qui lui a déclaré sa flamme et lui tend un paquet : « C'est un présent. Pour toi. » Emu, le garçon reçoit l'offrande, mais est aussitôt saisi d'effroi : il s'agit d'un tissu taché de sang ! « C'est mon sang menstruel, déclare Hypatie. Voilà ce que tu aimes vraiment jeune homme, mais tu n'aimes rien de beau. » C'est ainsi qu'elle éconduit ses prétendants. Quand ils s'acharnent, elle les dirige vers la pratique de la musique pour calmer leurs ardeurs. Ses instruments à elle, ce sont les innombrables outils scientifiques qu'elle confectionne, comme ce planisphère céleste ou cet aréomètre mesurant la densité des liquides. Sa pièce maîtresse, c'est un magnifique astrolabe, un objet qui lui permet de relever avec précision la position des étoiles. A la nuit tombée, on la voit souvent dans les jardins du Mouseion, l'astrolabe pointé vers les cieux. Que lui disent les astres ? Que les temps vont changer à Alexandrie ?

En 391, Hypatie a 21 ans. Comme chaque jour, elle reçoit ses disciples dans une salle du Mouseion. « Ce que démontre Euclide, commence-t-elle, c'est que... » Elle s'arrête net. Une clameur furieuse monte de la rue. La philosophe se précipite à la fenêtre et ne peut réprimer un hurlement : au nord de la ville, le Sérapéum est en flammes. Une foule de chrétiens se dirige

➔ NOS SOURCES

PLUSIEURS TEXTES RELATENT LA VIE D'HYPATIE, comme ceux de Synésios, son élève, de l'historien Socrate le Scolastique ou du philosophe Damascios. Concordantes sur l'essentiel, ces sources divergent parfois. Dans ce récit, nous avons repris les informations pour lesquelles il existe un large consensus. L'épisode du disciple amoureux n'est narré que par Damascios, mais est jugé crédible par les historiens. Chez certains, Hypatie est tuée avec des « tessons de poterie », chez d'autres, avec des « coquillages ». Si tous soulignent

la séduction qu'elle exerce, il n'existe aucune description physique d'Hypatie. On ignore tout de sa mère et l'année de naissance de la philosophe pourrait être antérieure à 370. Parmi les ouvrages de référence, citons *Hypatie d'Alexandrie* (éd. Des femmes-Antoinette Fouque) de Maria Dzielska et *Hypatia, un phare dans la nuit* (Editions du Lys) de Christiane Marciano-Jacob. L'ouvrage *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain* (Laffont), d'Edward Gibbon, propose un passage pertinent sur la philosophe, tout comme *L'Histoire des femmes scientifiques de l'Antiquité au XX^e siècle* (Plon) d'Eric Sartori.



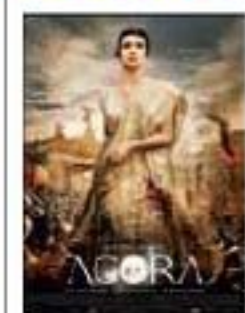
En 415, les parabalanis, des moines chrétiens fanatiques, lapident Hypatie en pleine rue (peinture du XIX^e siècle).

vers le temple païen, armes à la main. « Ça y est. Ils l'ont fait », songe Hypatie, terrifiée. L'Égypte est alors sous la domination d'un Empire romain secoué par les invasions goths et les tensions religieuses. Théodose I^{er} règne à Constantinople et impose le christianisme avec brutalité. Quelques mois plus tôt, il a publié un édit qui interdit purement et simplement la fréquentation des sanctuaires païens. A Alexandrie, c'est le patriarche Théophile qui est chargé d'appliquer cette mesure. Il s'en est d'abord pris aux sites modestes, transformés en églises. Aujourd'hui, c'est à l'ultime symbole du paganisme qu'il s'attaque : le Sérapéum. Ce temple majestueux a été élevé à la gloire de Sérapis, une divinité mêlant influences grecque et égyptienne créée par les Ptolémées pour unifier la population. Mais le Sérapéum n'est pas qu'un site païen : c'est également une annexe de la grande bibliothèque du Mouseion ! Voilà pourquoi Hypatie est horrifiée. Sur place, un groupe de résistants parvient à se barricader à l'intérieur. Mais c'est un empire qui cogne à la porte. Théodose I^{er} rend sa décision : le

temple revient aux chrétiens. Il est dévasté. La fabuleuse statue de Sérapis sur laquelle s'ouvre le monument est détruite et des dizaines de milliers de manuscrits partent en fumée.

Hypatie voit son univers vaciller. D'autant plus que, vers 405, un astre s'éteint : son père décède. En octobre 412, le patriarche Théophile est à son tour foudroyé par la maladie. Deux successeurs s'opposent : l'archidiacre Timothée, considéré comme un modéré, et Cyrille, neveu de Théophile, encore plus brutal que son oncle. Après trois jours d'affrontements sanglants, Cyrille est nommé évêque d'Alexandrie. Il va peu à peu imposer sa domination sur la ville, bien aidé par le délitement de l'Empire romain, définitivement coupé en deux à la mort de Théodose I^{er}, en 395. A Constantinople, c'est Théodose II qui règne depuis 408, un gamin d'une dizaine d'années. Rien ne s'oppose à la toute-puissance de Cyrille. Il chasse d'abord sans ménagement les cultes non orthodoxes. Puis il s'en prend aux juifs. Mais sur sa route vers l'épuration de la cité, l'évêque d'Alexandrie va trouver un homme inflexible : Oreste, le nouveau préfet d'Égypte, nommé vers 414. Chrétien tardivement →

➔ À VOIR



AGORA, film d'Alejandro Amenábar (2009). Ce péplum raconte le combat de la brillante philosophe amoureuse des sciences contre l'intolérance et l'obscurantisme grandissants des chrétiens d'Alexandrie au V^e siècle.

Les assassins d'Hypatie traînent son cadavre démembré dans la cité

→ baptisé, Oreste reste très attaché à l'héritage grec d'Alexandrie. Depuis sa prise de fonction, il a découvert un trésor de la culture hellénistique : Hypatie. Il assiste parfois à ses cours et se rend régulièrement chez elle, accompagné de dignitaires. Dans ces temps troublés, la philosophe est un soutien de poids. Elle lui propose même de fonder un parti pour contrer Cyrille. Pour Hypatie, Oreste est une source d'espoir et de réconfort. Mais la rue gronde de slogans nationalistes et chrétiens. Elle va tout emporter.

Ce samedi, comme chaque fin de semaine, la communauté juive se rend au théâtre pour assister à des spectacles de pantomime très appréciés, mais réprouvés par les instances chrétiennes. Ce jour-là, le préfet Oreste est dans les tribunes. Il doit annoncer une nouvelle réglementation sur les représentations. Il se place sur la scène et déclame avec une voix puissante. Mais son intervention est troublée par une bagarre qui éclate dans le public. On entend : « Espion ! Voyou ! » Un homme est traîné aux pieds du préfet : « C'est un agent de Cyrille ! Il s'appelle Hiérax. Il est là pour semer le désordre. » Oreste, furieux de cette intrusion, ordonne que l'homme soit fouetté. Erreur : c'est aussitôt l'émeute. Le premier acte d'une vague de violence qui va ravager Alexandrie. Quelques jours plus tard, les juifs massacrent plusieurs dizaines de chrétiens dans une église. La riposte de Cyrille est terrible : il lance l'assaut sur le quartier juif ! Ses moines pillent, tuent et chassent avec une sauvagerie inouïe. Il faut fuir, le plus vite possible ! En quelques jours, l'affaire est réglée : il n'y a quasiment plus de juifs à Alexandrie.

Hypatie voit sa ville se vider de ses richesses culturelles. Une hémorragie que rien ne semble pouvoir stopper. Cyrille balaye tout sur son passage, joue sur le sentiment nationaliste, recrute parmi les déshérités. Ses 700 parabalans terrorisent la population. Un matin, déchaînés, ils prennent à partie Oreste lors d'un

de ses déplacements. Un certain Ammônios lui jette une pierre en plein visage ! En sang, le préfet est assailli de toutes parts. Il faut l'intervention de chrétiens modérés pour chasser les moines. L'agresseur est aussitôt exécuté. Cyrille ne perd pas une si belle occasion : il déclare Ammônios martyr et célèbre son sacrifice dans



Hypatie, passionnée par le cosmos, aimait l'observer à l'aide de son astrolabe (photo du film *Agora*).

l'une de ses églises. Les esprits sont chauffés à blanc. Oreste doit se soumettre. A tout prix ! Mais il reste un obstacle : Hypatie. Des rumeurs assassines se mettent à courir les rues : « Hypatie est une sorcière ! Elle manipule le préfet ! Avez-vous vu ces objets bizarres qu'elle utilise ? Cet astrolabe qu'elle pointe vers le ciel ? Sorcellerie ! C'est à cause d'elle qu'Oreste et Cyrille sont en guerre ! » Les parabalans sont révoltés par la belle philosophe, indépendante et libre. Leur chef, Pierre le Lecteur, est décidé : il faut la tuer ! Ce sera pour le carême. Un jour de mars 415...

Dans l'église du Kaisarion, Hypatie se tient droite face à la meute. « Déshabillons-la ! »

Des dizaines de mains l'agrippent, la griffent, arrachent ses vêtements. La voici nue, la vierge légendaire, offerte aux regards de ses bourreaux. Sa nudité ne fait qu'exciter leur sauvagerie. « A mort ! » Une pierre vole... et l'atteint à la tête ! Puis une seconde. Une troisième. Et c'est le déluge. En quelques secondes, tout est fini. Hypatie gît sur le sol de l'église, son corps n'est plus qu'un amas de chairs ensanglantées. Mais les parabalans en veulent encore plus. Ils se ruent sur son cadavre, le démembrant, puis le traînent dans toute la ville. Au terme d'une infernale procession, ils brûlent ses restes. Une fumée légère monte dans les hauteurs d'Alexandrie, survole la voie Canopique, s'attarde au-dessus du Mouseion, puis grimpe le long du phare avant de rejoindre les cieux. Cyrille a vaincu. Son implication dans le meurtre d'Hypatie ne sera jamais prouvée. Evêque d'Alexandrie jusqu'à sa mort, le 27 juin 444, Cyrille sera sanctifié par l'Eglise. Il est fêté chaque année le jour de sa disparition. ■

UNE IDÉE,
UNE PRÉCISION,
UN COMMENTAIRE
ÉCRIVEZ-NOUS
memo@prisma-
presse.com

“ L'ALSACE ET LA MOSELLE ”

Dans votre dernier numéro (n° 10) à la page 39, sur la carte 5, vous avez signalé les départements des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle comme perdus en 1871. Or, seules dix-huit communes des Vosges (très à l'est) ont été annexées et le département de Meurthe-et-Moselle a justement été créé en 1871 pour rassembler les territoires non annexés par les Allemands. Les Allemands n'ont pas pris « l'Alsace et la Lorraine » comme on l'entend souvent mais « l'Alsace et la Moselle ».

PAULINE BABEY

Histoire Vous avez tout à fait raison. Seule la Lorraine mosellane fut annexée. C'est à tort qu'on chantait jadis la nostalgie de « l'Alsace et la Lorraine ». Bravo pour votre vigilance !

MAIS OÙ EST PASSÉ ROBESPIERRE ?

Dans le numéro 10 de *Ça m'intéresse Histoire* « Ceux qui ont changé la France », si j'ai pu lire deux ou trois lignes au sujet de d'Artagnan, je n'ai rien lu concernant Maximilien Robespierre. Pouvez-vous m'expliquer ce prodige ? Bien cordialement.

JEAN-LUC DÉCAMP

Histoire Cher Jean-Luc, le citoyen Robespierre a assurément marqué l'histoire de la France, en votant notamment la mort du roi Louis XVI, à la Convention, en 1793. Nous ne manquerons pas de revenir sur sa vie, son œuvre dans un prochain numéro.

VIVEMENT LE PROCHAIN !

Je viens d'achever la lecture de votre n° 10 sur les grands hommes politiques qui ont changé la France. Et je dois dire que j'ai trouvé ça tout à fait intéressant. (...) Les infos sont claires, approfondies, travaillées, concises et les sujets abordés sont nombreux et hétéroclites, ce qui évite la monotonie. Les images sont pertinentes et placées aux bons endroits pour éviter que l'article paraisse trop long. (...) J'attends avec hâte le prochain numéro.

CLÉMENT SERODIO, PAR E-MAIL

Histoire Cher Clément, votre petit mot nous a redonné une belle énergie pour boucler ce nouveau numéro. Mille mercis à vous, ainsi qu'à tous nos lecteurs, de plus en plus nombreux !

■ OUVERTURE 26 JAN/2012
■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
■ DE LIMOGES

entrée libre

MUSÉE
DE LA RÉSISTANCE
LIMOGES

7, rue Neuve-Saint-Étienne - 87000 Limoges
Tél. 05 55 45 84 40

Conception : ateliers d'édition - ville de Limoges - crédits photos : © musée de la Résistance - ville de Limoges / © DR.

DES TRÉSORS DANS VOS GRENIERS

Ce mois-ci, une guitare pour jouer comme Hendrix, un ordinateur au design pas triste, une montre suisse en plastique et des luges en bois très chic.

PAR GAËLLE RENOUEL



LA MONTRE SWATCH LA SUISSE, CHEAP MAIS CHIC

A la fin des années 1970, l'horlogerie suisse traverse une crise économique. En 1983, Nicolas Hayek lance la montre Swatch. Elle arrive à temps pour contrer l'invasion des modèles japonais. Les raisons de son succès ? Elle est très légère (moins de 20 grammes), bon marché grâce à son système d'horlogerie minimum, mais peut se targuer de la qualité suisse. Surtout, elle suit la mode et de très nombreuses séries sont créées. Si la plupart des modèles vintage sont compris entre 15 et 100 euros, des pièces rares montent à des prix vertigineux. La collection de Peter Blum de plus de 4300 montres, qui compte des prototypes, des modèles jamais commercialisés ou griffés par des artistes comme Keith Haring, a été achetée 4,3 millions d'euros à Hongkong par un milliardaire chinois le 24 novembre dernier.

LA PLAQUE D'IMMATRICULATION À LA RECHERCHE DES CHIFFRES PERDUS

D'abord destinée aux fiacres, la plaque d'immatriculation devient obligatoire pour les automobiles à partir de 1851. Elle portait uniquement le nom du propriétaire. « En 1901, il est remplacé par des chiffres, explique Thierry Baudin, membre de l'association Franco-plaque. A l'époque, ces numéros étaient attribués par le service des Mines, d'où le nom de plaque minéralogique. » Le fameux code départemental à deux chiffres n'apparaît qu'en 1950. « Les plaques datant d'avant 1925 sont introuvables, poursuit Thierry Baudin. Des modèles des années 1930 sont accessibles entre 100 et 200 euros, mais ils sont parfois proposés sur eBay ou dans les vide-greniers à 30 euros. »



L'IMAC D'APPLE LA POMME PREND DES COULEURS

Sorti en 1998, l'iMac est l'un des coups de génie de Steve Jobs. Le concept ? Se démarquer des PC à la ligne carrée et aux couleurs tristes. L'iMac, lui, est tout en rondeurs. Sorti en bleu, il est bientôt disponible en cinq autres coloris. Les détails sont soignés : le clavier n'est pas plus large que l'écran et la teinte de la souris est assortie à celle de l'ordinateur. En plus du design, il possède deux ports USB, faisant d'Apple le premier constructeur à parier sur cette norme. La première semaine de commercialisation, il se vend à 150 000 exemplaires. « Assez faciles à trouver, les iMac en état de marche valent de 80 à 100 euros », affirme Eric Margaride, de Microcase, boutique spécialisée en Mac d'occasion, à Paris.



LA PERLE DU MOIS STRATOCASTER MYTHIQUE DES 70'S

Fender, Gibson, Martin... Des noms qui font frémir les doigts des guitaristes. Le 17 décembre 2011, à Vichy, l'étude Guy et Etienne Laurent leur a proposé une vingtaine de guitares électriques mythiques, datant de 1950 à 1970, une première dans l'Hexagone. « Ce marché, développé aux Etats-Unis, est encore émergent en France, affirme Guy Laurent. Il intéresse surtout des musiciens collectionneurs, désireux de trouver des instruments non trafiqués. » Parmi les guitares en vente, une Gibson Super 400 Alnico, telle que celle utilisée par Scotty Moore, qui accompagnait Elvis Presley, et pour les Français, la Royal dont joue Johnny Hallyday, de l'atelier Jacobacci. En vente également, une Fender Stratocaster vintage (photo) – la 6-cordes préférée de Jimi Hendrix et de Jeff Beck. Un modèle de 1973 a trouvé preneur pour 3 400 euros.

JH-BAYLE

LA COTE

MONTRE
SWATCH
15 à 100 €

BOUTEILLE DE VIN
JAUNE DU JURA
30 €

PLAQUE
MINÉRALOGIQUE
30 à 200 €

ÉVENTAIL
30 à 6 000 €

LUGE
EN BOIS
60 à 300 €

ORDINATEUR
IMAC
80 à 100 €

STRATOCASTER
1973
3 400 €

LE VIN JAUNE DU JURA 62 CL DE GRANDE GARDE

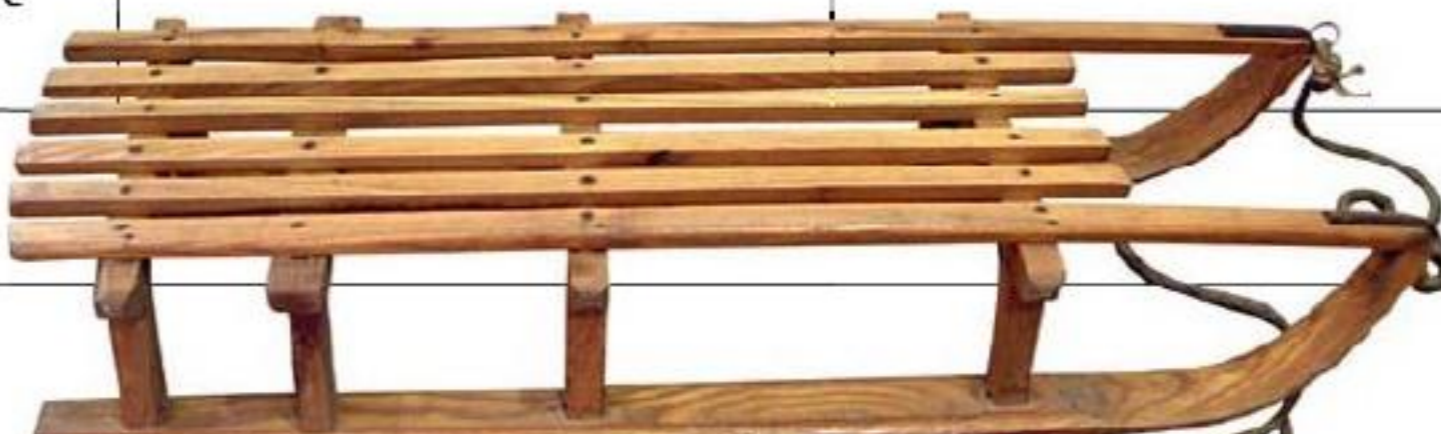
Le vignoble jurassien est l'un des plus petits vignobles français avec seulement 1 900 hectares, mais son vin jaune est une institution vieille de plusieurs siècles. « Elaboré avec un unique cépage, le savagnin, il mûrit pendant six ans, avant d'être mis en bouteille de 62 centilitres appelée "clavelin", explique Baudoin de Chasse, directeur du Comité interprofessionnel des vins du Jura. Il s'agit d'un vin de grande garde : il peut être conservé très longtemps. » Ce symbole du terroir



du Jura est célébré début février par une fête, la « Percée du vin jaune », au cours de laquelle on le déguste avant l'embouteillage. Si l'on en trouve dès 30 euros, les millésimes exceptionnels peuvent atteindre des sommets : une bouteille de 1774 a ainsi été vendue 57 000 euros lors d'une vente aux enchères le 6 février 2011.

LA LUGE EN BOIS POUR LA DÉCO DU CHALET

Si la Suisse a fait de la luge un sport dès le XIX^e siècle, en construisant une première piste à Davos en 1879 et en organisant une compétition dès 1883, la France a longtemps considéré l'objet d'une façon toute différente. « Au début du XX^e siècle, les luges sont entièrement en bois, du pin ou du chêne, explique Jeremy Alviani, gérant de la boutique Déco Authentique, à Nice. Elles ne sont pas utilisées pour les loisirs, mais pour transporter des marchandises. A partir des années 1930, leurs patins sont recouverts de métal. » Avec le développement des vacances à la neige des classes aisées, certaines luges deviennent des objets de luxe : elles sont sculptées, possèdent des sièges et des sangles en cuir. « Les luges basiques des années 1950 sont courantes et valent de 60 à 80 euros pour un modèle en bon état, poursuit Jeremy Alviani. Pour les plus anciennes, comptez 300 euros. Elles sont principalement achetées pour décorer l'intérieur des chalets. »



L'ÉVENTAIL DU MASCULIN AU FEMININ

A l'origine, l'éventail était un accessoire réservé aux hommes. « On en retrouve chez les Egyptiens, les Grecs et dans la Chine et le Japon anciens », raconte Michel Maignan, expert en éventails. L'Europe les découvre au XVI^e siècle. Prisés par Catherine de Médicis, ils deviennent à la mode chez les femmes de la noblesse. Au XVIII^e siècle, la production s'industrialise et une classe plus populaire y accède. « Leur prix démarre à 30 euros et atteint 6 000 euros pour un bel éventail ancien, affirme Lucie Saboudjian, qui tient une galerie spécialisée au Louvre des Antiquaires, à Paris. Un modèle du XVIII^e siècle ayant appartenu à une dame de la cour de Paul I^{er} de Russie a été adjugé 70 000 euros. »



(Editions de Lodi), dresse un panorama complet illustré de nombreuses photos. Pour les passionnés de riffs.

SAVEZ-VOUS CE QUI SE PASSAIT IL Y A...

30 ANS?

EN 1982, Michel Drucker lance *Champs-Élysées* sur Antenne 2, le syndicat Solidarnosc est déclaré illégal en Pologne, Romy Schneider et Patrick Dewaere nous quittent. Mais ce n'est pas tout...

PAR BRIGITTE DYAN

1 13 JANVIER

La semaine de travail passe de 40 à 39 heures sur ordonnance du Premier ministre Pierre Mauroy. Cette mesure est associée à une cinquième semaine de congés payés et à huit jours fériés payés au lieu d'un. Quel était jusqu'alors l'unique jour férié payé en France ?

- A) Le 14 juillet B) Noël C) Le 1^{er} mai

2 24 FÉVRIER

Naissance d'Amandine, premier bébé-épiprovette français, quatre ans après Louise Brown, en Angleterre, première à être conçue dans ces conditions de fécondation in vitro. Cette technique de procréation médicale assistée concernerait aujourd'hui 2% des naissances. Mais qu'est devenue Amandine ?

- A) Elle a étudié à Sciences-Po, puis on n'a plus jamais entendu parler d'elle
 B) Elle a rejoint le couvent des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence
 C) Elle s'est mariée à 16 ans, et est aujourd'hui enceinte de son septième enfant

3 25 MARS

Une ordonnance fait passer l'âge de la retraite de 65 à 60 ans. En réalité, 60 ans avait déjà été l'âge légal de départ à la retraite en France. C'était en :

- A) 1941 B) 1936 C) 1912

4 2 AVRIL

L'Argentine attaque la Grande-Bretagne en envahissant les îles Falkland, sous mandat britannique, mais situées au sud de la Patagonie. Margaret Thatcher, Premier ministre, envoie la Royal Navy soutenue par la Royal

Air Force, qui vont gagner la guerre en deux mois contre la junte militaire alors au pouvoir en Argentine. Pour quelle raison la France fut-elle alors mise en cause ?

- A) On soupçonne des commandos français d'avoir participé à la guerre sous l'uniforme britannique
 B) Paris est suspecté de s'être entendu avec Buenos Aires pour se partager les Falkland - nommées les Malouines en France depuis 1764 - en cas de victoire de l'Argentine
 C) Le destroyer *Sheffield*, fierté de l'armada anglaise, a été mis hors de combat par un missile français Exocet

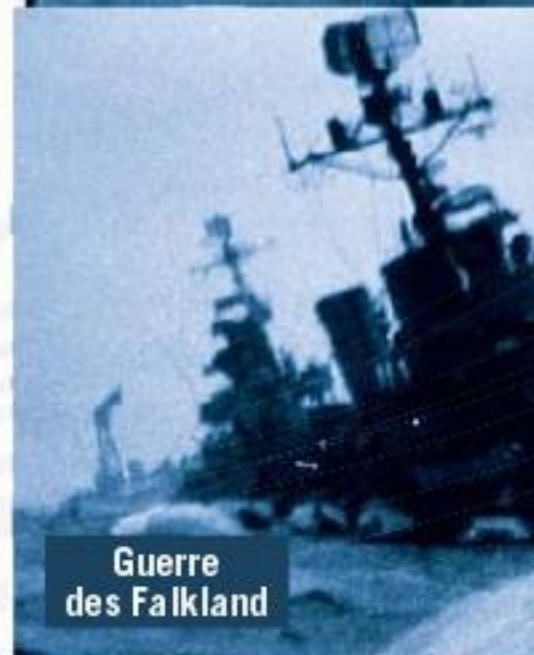
5 21 JUIN

Première Fête de la musique sous l'impulsion de Jack Lang, ministre de la Culture. Renouant avec la tradition de la Saint-Jean, destinée aux musiciens amateurs, la fête rencontre des oppositions : le préfet de Paris tente de la faire interdire, les chaînes de télévision refusent de s'y associer. Craignant l'échec, les organisateurs avaient pris des précautions :

- A) L'événement ne devait durer qu'une demi-heure
 B) Les seuls instruments autorisés étaient les guitares acoustiques, moins bruyantes
 C) Les musiciens pouvaient s'installer uniquement sur les trottoirs du côté pair des rues pour ne pas gêner la circulation

6 25 JUIN

Jean-Loup Chrétien est le premier Français, et même le premier non-Russe et non-Américain envoyé dans l'espace. Ingénieur de bord sur le vaisseau *Soyouz T6* et de la station *Saliout 7* avec un équipage russe, il



réalise même, lors de cette mission, une sortie du vaisseau spatial. Pourquoi était-il dans une mission soviétique ?

- A) Communiste convaincu, il avait demandé l'asile en URSS
- B) Il était un espion américain infiltré
- C) La France avait un programme d'exploration spatiale commun avec l'Union soviétique

7 8 JUILLET

La Coupe du monde de football en Espagne voit la victoire de la *Squadra azzurra* italienne face à la RFA. Elle reste dans la mémoire des Français pour le match légendaire France-Allemagne, dont le résultat – 5-4 pour les Allemands aux tirs aux buts – est encore contesté aujourd'hui. Pourquoi ?

- A) Un carton rouge injustifié exclut Michel Platini, meilleur buteur de l'histoire du football français
- B) Le gardien allemand Harald Schumacher agresse Patrick Battiston, frappé à la tête et transporté à l'hôpital. Le match se termine sans lui
- C) Les Allemands ont triché : ils ont joué à 13 sur le terrain pendant cinq minutes

8 27 JUILLET

L'Assemblée nationale supprime définitivement le délit d'homosexualité du Code pénal, ainsi que toute distinction entre les orientations sexuelles. Jusque-là, l'homosexualité était considérée comme :

- A) une maladie mentale
- B) une activité subversive
- C) un péché véniel



The Wall



Jack Lang

Jean-Loup Chrétien



Pierre Mauroy



Gay Pride



E.T.

9 6 AOUT

Première du film *The Wall*, d'Alan Parker, avec la musique de l'album culte de Pink Floyd. Dans *Another Brick In The Wall Part 2*, la chanson la plus célèbre, un chœur proclame :

- A) Hey, les mecs, laissez les filles tranquilles
- B) Hey, les profs, laissez les enfants tranquilles
- C) Hey, les vieux, laissez-nous faire la fête

10 1^{ER} DECEMBRE

Sortie en France d'*E.T. l'extra-terrestre*, de Steven Spielberg. Le film obtient 4 oscars et reste en tête du box-office pendant onze ans. Comment le petit extra-terrestre communique-t-il avec le jeune Elliott qui devient son ami ?

- A) En morse
- B) Par mail
- C) Par télépathie

LES RÉPONSES

1/C. Le 1^{er} mai, fête internationale du travail, dont le Sénat avait fait une première fois une journée chômée en France en 1919, est devenu un jour férié et payé pour tous les salariés en 1947. 2/A. les médias n'ont jamais pu accéder à Amandine, sauf en 2002, pour son 20^e anniversaire. Seul *Le Journal du dimanche* a pu l'interviewer. A l'époque, elle était étudiante à Sciences-Po, assumait parfaitement son histoire et voulait s'engager dans l'humanitaire. 3/C. Lors des lois sur les retraites ouvrières et paysannes votées en 1910, qui créent le système de retraite par capitalisation à adhésion obligatoire, l'âge de départ est fixé à 65 ans. En 1912, la révision de ces lois avance la retraite à 60 ans. Mais la Première Guerre mondiale provoque la faillite des caisses de retraite, faute de cotisations. 4/C. Le missile de fabrication française – dûment acheté par l'Argentine – a de surcroît été tiré par un Super-Étendard, lui aussi d'origine française. L'affaire a suscité une vive émotion en Grande-Bretagne, puisque Paris soutenait officiellement les Anglais. 5/A. L'événement devait précisément se dérouler entre 20 h 30 et 21 h. En réalité, dès cette première édition, la fête se prolonge toute la nuit et attire un million de personnes. 6/C. Entraîné à Moscou à la Cité des étoiles dans le cadre du programme franco-soviétique PVH, il a participé à plusieurs missions franco-soviétiques. Par la suite, recruté par la Nasa, il prend la nationalité américaine, mais reste attaché à sa Bretagne d'origine et dirige plusieurs sociétés de recherche et d'informations sur la recherche basées notamment à Lannion. 7/B. L'arbitre se contente d'ordonner une remise en jeu en faveur de l'équipe allemande, une grave erreur d'arbitrage. Selon la légende, le gardien allemand aurait eu ce mot pour Battiston : « Si cela lui fait du bien, je paierai ses frais de dentiste » ! 8/A. Même si ce n'était pas inscrit dans la loi, car la France avait adopté en 1968 la classification de l'OMS qui incluait l'homosexualité dans les maladies mentales. L'homosexualité ne sera définitivement rayée de cette liste que le 17 mai 1990. 9/B. Et ça se poursuivait par : « Après tout, vous n'êtes qu'une brique de plus dans le mur. » 10/C. La télépathie fait partie de ses superpouvoirs, bien sûr !

ABONNEZ-VOUS

1 an - 12 numéros

1 an - 6 numéros



**ABONNEZ-VOUS
AUX 2 MAGAZINES
DE LA RÉDACTION DE
ÇA M'INTÉRESSE!**

et recevez en cadeau le set de bagage

Compagnon de voyage indispensable, ce superbe ensemble de 3 bagages pratiques et élégants vous accompagnera dans toutes vos escapades !
Matière : Polyester très résistant.

- **La trousse de toilette**, de grande contenance
Dimensions : 19 x 15 x 4 cm
- **Le vanity case**, doté d'une bandoulière réglable
Dimensions : 30 x 22,5 x 10 cm
- **La valise à roulettes**, avec poignée télescopique pliable. Face semi rigide pour protéger efficacement toutes vos affaires.
Dimensions : 47 x 34 x 16 cm



VOUS !

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :
ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE - libre réponse 70578
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9



Profitez des avantages abonnés !

- Une économie de **40 %** par rapport au prix de vente en kiosque
- La **garantie du tarif** pendant toute la durée de l'abonnement
- La réception du **magazine à domicile**
- La certitude de **ne rater aucun numéro !**
- La gestion en ligne de votre abonnement sur www.prismashop.caminteresse.fr/histoire

OUI je profite de votre offre exceptionnelle :
je m'abonne à ça m'intéresse (1 an / 12 n°)
+ Ça m'intéresse Histoire (1 an / 6 n°) pour **45 €** au lieu de ~~77,70 €~~ en kiosque soit **40 % de réduction !**
Et en plus je reçois en cadeau ce superbe ensemble de bagage.

- Je m'abonne
 J'abonne la personne de mon choix

1 J'indique mes coordonnées :

M. Mme Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Presse et de celles de ses partenaires.

Les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

M. Mme Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

MEM11N

Laissez-nous votre date de naissance, nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone nous pourrons vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de ÇA M'INTERESSE HISTOIRE

Carte bancaire VISA Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro qui figure au verso de votre carte bancaire :

Sa date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement c'est aussi

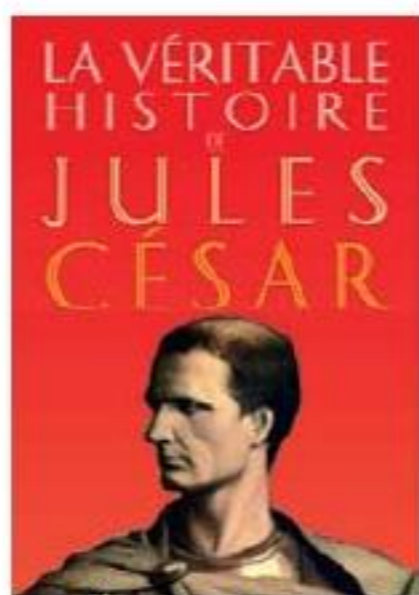
www.prismashop.caminteresse.fr/histoire

Tél. : 0 826 963 964 (0,15 €/mn)

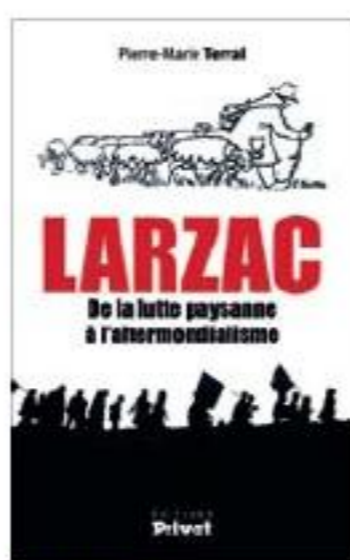
* Par rapport au prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable 2 mois. Possibilité de s'abonner à Ça m'intéresse histoire seul (1 an / 6 n°) pour 25 €. Possibilité de s'abonner à Ça m'intéresse seul (1 an / 12 n°) pour 29,95 €. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA PRESSE de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA PRESSE. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA PRESSE.



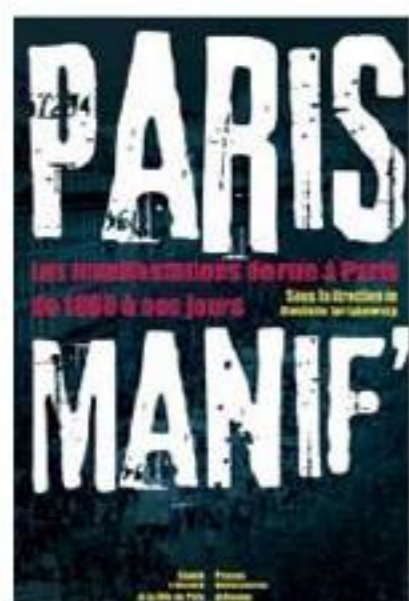
LE NOUVEAU ROMAN DE L'ÉLYSÉE, de François d'Orcival (Éditions du Rocher, 21,90 €). Réédition 15 mars 2012. De la Pompadour à Nicolas Sarkozy, un classique sur les trois siècles de l'histoire mouvementée de l'Élysée. Avec en prime la visite commentée des lieux. → P. 12



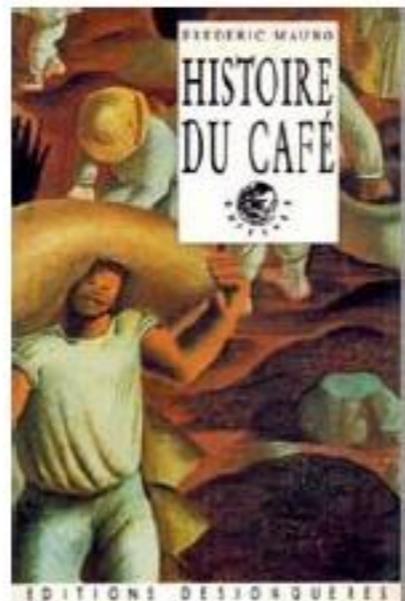
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JULES CÉSAR, textes réunis et commentés par Jean Malys (Les Belles Lettres, 25 €). Le « vrai » César, raconté par des historiens antiques tels que Cicéron, Suétone, Plutarque, Dion Cassius et Appien. Un bon retour aux sources. → P. 32



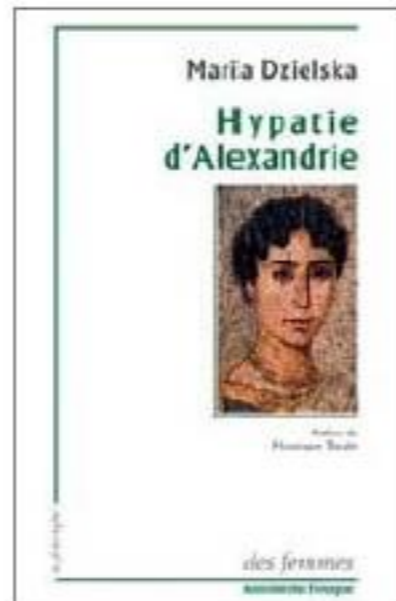
LARZAC, de Pierre-Marie Terral (Privat, 25 €). Premier ouvrage historique sur la lutte paysanne du plateau du Larzac dans les années 1980, qui témoigne de la continuité du mouvement. L'auteur a retrouvé des archives inédites et a collecté une centaine de témoignages. → P. 26



PARIS MANIF', de Danielle Tartakowsky (Presses universitaires de Rennes, 35 €). Les vingt-deux contributeurs analysent les différentes formes de protestation aux XIX^e et XX^e siècles dans la capitale : des cortèges traditionnels aux « happenings » de Greenpeace. → P. 68



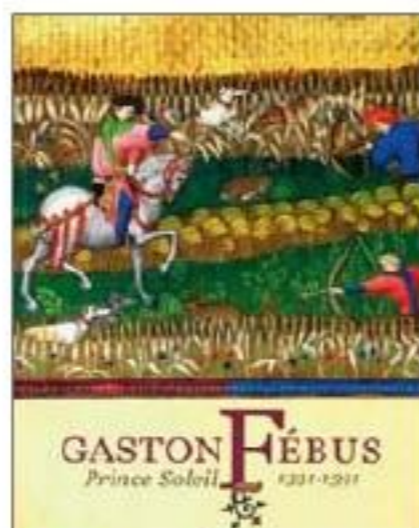
HISTOIRE DU CAFÉ, de Frédéric Mauro (Desjonquères, 19 €). Des origines légendaires du café en Éthiopie à la bataille pour le café soluble, l'auteur retrace l'aventure de cette denrée. Une manie qu'ont prise les Européens il y a trois siècles. → P. 18



HYPATIE D'ALEXANDRIE, de Maria Dzielska (Des femmes, 16 €). L'historienne lève le voile sur la vie de la mythique Hypatie, première femme scientifique de l'Histoire. Sa beauté est célèbre, mais on connaît peu les actes de cette brillante philosophe. → P. 80



GASTON FÉBUS, de Claudine Pailhès (Perrin, 9 €). Un ouvrage de référence sur le destin hors norme du prince flamboyant. L'historienne dresse le portrait de ce personnage complexe, personnage public, redoutable chasseur et père intraitable hanté par ses démons. → P. 22



GASTON FÉBUS, PRINCE SOLEIL (RMN, Grand Palais, 34 €). Catalogue de l'exposition consacrée à Gaston III au musée de Cluny, puis au Musée national du château de Pau. Un excellent tour d'horizon des multiples facettes du personnage, accessible et illustré. → P. 22



LA GROTTTE CHAUVET, de Jean Clottes (Seuil, 29 €). Plongée dans la grotte Chauvet découverte en 1994 en Ardèche. Un extraordinaire bestiaire de rhinocéros, mammouths, lions des cavernes, bisons et chevaux. Un beau livre pour découvrir ce lieu exceptionnel. → P. 56

L'AVEZ-VOUS LU ?

Sept infos qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

→ Le 15 mars de l'an 44 av. J.-C., César, recevant **23 coups de couteau**, pousse, dit-on, des cris de fauve. P. 32

→ Intégré à la ration des soldats américains durant la Grande Guerre, le **café soluble** est censé protéger des effets du gaz moutarde. P. 18

→ Entre 1972 et aujourd'hui, le prix du baril de pétrole est **multiplié par 30**. P. 74

→ En 1971, Margaret Thatcher **supprime le lait** distribué aux enfants de 7 à 11 ans à l'école pour faire des économies. P. 20

→ Le mot **barricade** vient des barriques que les étudiants parisiens utilisent en 1588 pour bloquer les rues autour de la place Maubert, à Paris. P. 68

→ Comme les rois de France, le président de la République a le droit de **pénétrer à cheval** dans la basilique Saint-Jean-de-Latran, la cathédrale du pape. P. 12

→ A la fin du XV^e siècle, Rodrigo de Jerez est emprisonné sept ans par **l'Inquisition** parce qu'il fume le cigare. P. 40

5

QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

VOUS
ENVOYEZ LES
QUESTIONS,
NOUS
CHERCHONS
LES RÉPONSES

1. QUELLE EST L'ORIGINE DE L'EXPRESSION "TOUT SCHUSS" ?

ÉLIE MAROT, PUTEAUX (92)

À la fin des années 1920, les premiers grands champions de ski alpin s'entraînent dans les Alpes autrichiennes ou suisses alémaniques, des régions de langue allemande. Ils y entendent l'expression « *schussfahrt* », « *schuss* » désignant un coup de feu et « *schussfahrt* » une descente à skis en ligne droite. Le mot « *schuss* » atterrit dans notre langue en décembre 1932, dans les colonnes de la revue *Ski-Sports d'hiver*. Efficace comme une onomatopée, avec son chuintement et son « s » final évoquant le crissement de la neige, le mot « *schuss* » s'est imposé dans le vocabulaire sportif international.

2.

D'OÙ VIENT LA COUCHE NOIRE AU CENTRE DU FROMAGE DE MORBIER ?

YANN BEAUSON, PAR MAIL

Ce n'est pas de la moisissure, comme beaucoup le pensent, mais de la cendre. Remontons à la fin du XVIII^e siècle. À cette époque, les paysans du Jura apportent chaque jour leur lait à une fruitière (lieu où l'on transforme le lait en fromage). Mais l'hiver, à cause de l'enneigement, ces livraisons sont stoppées. Chaque fermier doit donc fabriquer son fromage selon une recette précise. La traite du matin est versée dans une cuve cylindrique. Afin de protéger cette couche de lait caillé des insectes, on saupoudre de la cendre prélevée au fond d'un chaudron. La traite du soir permet de compléter la meule. Un siècle plus tard, ce fromage sera commercialisé sous le nom de « morbier », une petite commune située au cœur du Haut-Jura.

3. POURQUOI LES CLAVIERS D'ORDINATEURS COMMENCENT-ILS PAR AZERTY ?

ANDRÉ THOMAS, SAINT-GERVAIS (85)

La disposition des lettres a été imaginée dans les années 1870 pour les machines à écrire américaines Remington : c'est le clavier « *qwerty* », suite de lettres formée par les premières touches. Vers 1900, le modèle, adapté au marché français, adopte le clavier « *azerty* ». L'ordre alphabétique est bouleversé afin d'éviter le chevauchement des tiges de la machine à écrire pendant la frappe. Le principe consiste à séparer les lettres les plus couramment utilisées. Ainsi, un « r » a été intercalé entre le « e » et le « t » (les suites « *e-t* » et « *t-e* » étant très fréquentes), un « y » entre le « t » et le « u », etc. Cet ordre a été repris tel quel par les claviers d'ordinateurs – qui pourtant ne craignent plus les chevauchements !

4. QUEL PAYS A ÉTÉ LE PREMIER À DONNER LE DROIT DE VOTE AUX FEMMES ?

JEAN-BAPTISTE SARLAT, PARIS (75)

C'est la Nouvelle-Zélande qui, en 1893, étend en premier le droit de vote à toutes les femmes majeures. Les pays scandinaves suivent le mouvement au début du XX^e siècle. En 1934, les citoyennes de la jeune République turque de Mustafa Kemal peuvent enfin élire leurs représentants. Les Françaises ont, elles, dû attendre le décret du 21 avril 1944 pour obtenir ce droit élémentaire. Une première proposition de loi en ce sens avait déjà été votée par les députés en 1870, sans obtenir l'accord du Sénat.

5. EST-IL VRAI QUE LES FRANÇAIS ONT LONGTEMPS MÉPRISÉ LES VINS DE BORDEAUX ?

ODILE MAREILLE, GARGES-LÈS-GONESSE (95)

Yes Madam ! Du XII^e au XV^e siècle, Bordeaux et l'Aquitaine appartiennent aux Anglais. Ces derniers exportent, vers l'Angleterre, des cargaisons de vin rosé qu'ils appellent « *claret* ». Pas question pour les Français de goûter au vin de l'ennemi ! Ils boivent volontiers celui de Bourgogne ou de Champagne, « *Made in France* ». Tout change au début du XIX^e siècle, quand l'impératrice Joséphine achète plus de 6 000 bouteilles à des vigneron de la région, lançant la mode du vin aquitain !

Écrivez-nous à :

ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE-QUESTIONS/RÉPONSES
JEAN-PAUL ROIG

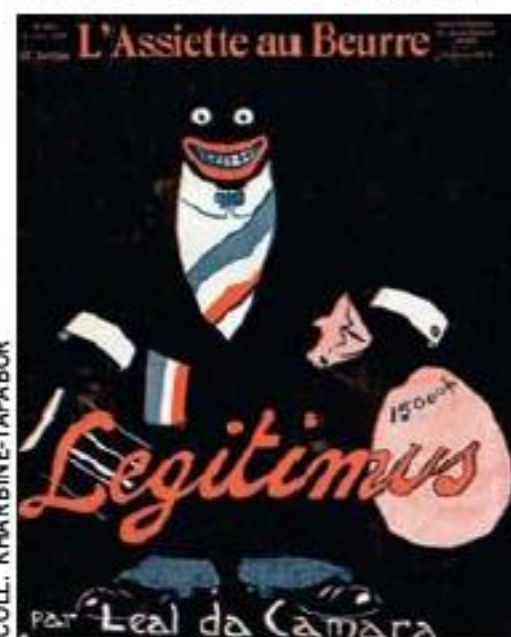
13, RUE HENRI-BARBUSSE-92230 GENNEVILLIERS
OU PAR MAIL : memo@prisma-presse.com

LE CHAT BOUTE-FEU

Au Moyen Age, les chats font aussi office d'armes. Une fois trempés dans de l'eau-de-vie, on accroche une torche à la queue des félins pour qu'ils s'enflamment. Ces chats « boute-feu » sont ensuite lâchés par dizaines dans une ville assiégée, où leurs cris sèment la panique.

📺 VU à l'expo "L'Animal au Moyen Age" à la tour Jean-sans-Peur, à Paris, jusqu'au 1^{er} avril 2012.

DE QUI SE MOQUE-T-ON ?



Cette caricature est parue en 1909 en une du journal satirique *L'Assiette au beurre*. Elle dépeint Hégesippe Légitimus, député socialiste de la III^e République, en bon sauvage doublé d'un grippe-sou. La première élection de ce Guadeloupéen avait eu lieu en 1898, au moment où certains Français doutaient des capacités des « nègres » et des « mulâtres » à exercer leur droit de vote.

📺 VU dans le beau livre "La France noire", dirigé par Pascal Blanchard (éd. La Découverte), et aussi dans le coffret DVD "Noirs de France", J. Gélas et P. Blanchard (éd. Compagnie des Phares et Balises).

JE L'AI DANS LA PEAU



COLL. PERSONNELLE J. FEIXAS

Des femmes tatouées sur son torse et « robinet d'amour » marqué sur le bas-ventre... C'est un mac, un vrai, un gars « marquouzé » (tatoué, en argot), qui porte les portraits de ses prostituées – son « cheptel » – sur la peau. Cette coutume, en vogue parmi les « bleus » (les initiés et non les novices) du début du XX^e siècle, visait à impressionner la concurrence. Les filles, elles, portaient l'étiquette du « propriétaire », qu'elles effaçaient avec de l'acide sulfurique en cas de changement de mains.

📺 LU dans "Le Ruban, le siècle extravagant de la prostitution de la rue : 1850-1950", de Jean Feixas, éd. Jean-Claude Gawsewitch.

SPARTACUS AUX JEUX OLYMPIQUES

En 1928, Moscou crée les « Spartakiades internationales » pour concurrencer les jeux Olympiques. La mascotte n'est autre que Spartacus, esclave et gladiateur qui provoqua une révolte servile en 73 avant J.-C. dans toute l'Italie du Sud. Ces Olympiades rouges, auxquelles participent alors douze pays communistes, ont pour but de « combattre le sport bourgeois ». Elles cessent en 1952, lorsque l'URSS décide de participer aux JO « capitalistes ».

📺 VU dans le webdoc "Adieu Camarades!", www.adieucamarades.com (Arte).

FREUD FASCINÉ PAR L'HYPNOSE

Paris, 1885. Le jeune Sigmund Freud (en veste orange), étudiant en neurologie de 29 ans, assiste à un cours du professeur Jean-Martin Charcot, de l'hôpital de la Salpêtrière. Le neurologue français entend traiter l'hystérie par l'hypnose. Freud est fasciné : «Aucun autre homme n'a

jamais eu autant d'influence sur moi», écrit-il alors. En 1886, il rentre à Vienne, traduit tout Charcot en allemand, ouvre un cabinet. Il s'apprête à fonder une nouvelle discipline : la psychanalyse.

➊ VU dans la BD biographique "Freud", de Corinne Maier et Anne Simon, éd. Dargaud.



ANNE SIMON/DOR

J'assiste à un cours de Charcot, le neurologue mondialement connu qui soigne par l'hypnose. Fascinant !

L'INCROYABLE AVENTURE DU BUTIN DE NAPOLEON

Au soir de la défaite de Waterloo, le 18 juin 1815, les Prussiens se jettent sur les affaires laissées par les Français sur le champ de bataille. Le feld-maréchal Blücher reçoit ainsi une cassette de décorations de Napoléon, contenant seize médailles précieuses. Très fier de sa «prise de guerre», il la remet au roi Frédéric-Guillaume III, qui s'empresse de l'exposer au Tout-Berlin dès 1816, en symbole de la supériorité militaire allemande. Mais l'Allemagne perd la guerre en 1919 et cache son trésor dans un lieu inconnu.

Les Français ne l'auront pas ! Les bijoux réapparaissent en 1934, quand Hitler, grand fan de Bonaparte, décide de les exposer dans un musée. Eclate alors la Seconde Guerre mondiale. Les médailles sont dissimulées dans le bunker du zoo de Berlin, puis passent aux mains des Soviétiques en 1946. Conservées au Musée historique de Moscou depuis lors, elles reviennent en France, près de deux siècles après leur départ, pour une exposition exceptionnelle à Paris.



➊ VU à l'expo "La Berline de Napoléon", musée de la Légion d'honneur, à Paris, du 7 mars au 8 juillet 2012.

MUSÉE HISTORIQUE D'ÉTAT, MOSCOU

C'EST QUOI DONC ?



MAX SAGEON

Cette seringue de 80 cm en cuivre rouge est l'ancêtre de nos extincteurs rouges. A partir du XVI^e siècle, des édifices (comme la cathédrale de Troyes), des palais et des bâtiments publics (comme la mairie d'Orange) sont équipés, dès leur conception, de ces engins destinés à ralentir les incendies. On les place dans les combles, près de citernes alimentées en permanence par les eaux de pluie.

➊ VU dans "Des garde-pompes aux sapeurs pompiers, 1490-1900", de Dominique Pagès, éd. Gausson.

C'EST QUI LUI ?



Ebih-Il, intendant à la cour de Mari, en Mésopotamie (Syrie actuelle). Ce haut personnage offre, vers 2400 av. J.-C., une statue à son effigie au temple de la déesse Ishtar virile (vouée à la guerre). Façonnée en albâtre, l'œuvre de 25 cm le montre vêtu d'une jupe de kaunakès, un vêtement en peau de mouton, les mains jointes en signe de prière. La statue était censée le remplacer dans le temple pendant qu'il vaquait à ses occupations. Pratique.

➊ VU au musée du Louvre, antiquités orientales, aile Richelieu, salle 3, et sur Louvre.fr

RMN/MUSÉE DU LOUVRE

LA LAITUE UN SOMNIFÈRE EFFICACE

Une bonne salade et au lit ! Dans son best-seller *Le Médecin des pauvres*, publié dans les années 1910, le docteur Beauvillard recommande de boire une décoction tiède de laitue sauvage pour bien dormir. Le liquide blanchâtre et amer sécrété par la plante est appelé « l'opium de laitue »

➊ LU dans "L'Herbier d'une vie, quand les plantes nous accompagnent du premier au dernier souffle", de Véronique Barrau, éd. Plume de carotte, et VU sur Minute-connaissance.caminteresse.fr

LES ENQUÊTES D'OPINION SONT NÉES À POMPEI

Au I^{er} siècle av. J.-C., la ville de Pompéi vit au rythme d'une élection municipale par an. Comme il n'y a pas de parti, chaque candidat se présente en son nom propre et les partisans font sa pub sur... les façades des maisons ! Les messages de soutien sont peints en rouge et noir avec des formules toutes faites comme « Dépêche toi de voter pour lui ! » ou la mention « vb » pour *vir bonus* (« honnête homme »). Plus le candidat est cité, plus il est fiable aux yeux des électeurs, et donc, plus il recevra de suffrages. L'ancêtre des sondages, en quelque sorte.

📖 LU dans l'essai "Fièvre électorale à Pompéi", de Karl-Wilhelm Weeber, éd. Les Belles Lettres.

DU VIN CONTRE LE RACHITISME

Servez à votre enfant de 5 ans un verre de 5 cl de bordeaux avant les repas. Alternez entre du blanc et du rouge. Dès 10 ans, augmentez la dose jusqu'à 10 cl. Une blague ? Non, une vraie ordonnance contre le rachitisme, donnée dans un best-seller publié en 1974 et qui indiquait comment soigner plus de 70 troubles par le vin. Il est aujourd'hui réédité... pour de rire.

📖 LU dans "Soignez-vous par le vin", du Dr Maury, NiL éditions.

LA DAUPHINE GOES AMERICA

A la fin des années 1950, Renault décide de vendre aux Etats-Unis ses 4CV et ses Dauphine. Les débuts sont prometteurs : 80 voitures par jour vendues fin 1957, 350 un an plus tard et 500 en 1959. Mais les clients américains vont vite bouder les *French cars*. Dans le nord du pays et le Middle West, leur carrosserie ne résiste pas à la corrosion due au climat. Au sud, le soleil abîme les matériaux. Enfin, il est impossible de rouler dans la chaleur du Grand Ouest dans ces autos dépourvues de clim. Résultat : les clients les mettent à la casse, les stocks d'occasion s'amoncellent. *L'American dream* causera le licenciement de 3 000 salariés dans le groupe.

RENAULT COMMUNICATION

📖 LU dans le livre illustré "La Saga Renault", de Jean-Pierre Foucault, éd. Michel Lafon.

Camion remorque chargé de Dauphine et de 4CV aux Etats-Unis, en 1960.

J. LIEPE/STAATLICHE MUSEUM ZU BERLIN



À QUOI SERT BÈS ?

Ce nain grimaçant – Bès – est un génie censé protéger les femmes enceintes et les enfants de l'Antiquité. Malgré sa mine repoussante, il était fort apprécié dans tout le Bassin méditerranéen. Pour preuve, ce modèle

en pâte de verre, fabriqué entre 700 et 650 avant J.-C., a été retrouvé à Assur (Mésopotamie) à près de 1 200 km de son lieu de production en Egypte.

📖 VU à l'expo "Le Crépuscule des pharaons", musée Jacquemart-André, Paris, du 23 mars au 23 juillet 2012.

ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE ...

✦ **LA GRÈCE VA LOUER L'ACROPOLE À DES FIRMES PRIVÉES.** A raison de 5 000 euros par jour, les sociétés de tournage ou de photographie pourront utiliser ce site antique – et d'autres –

comme décor, ainsi que l'a annoncé fin janvier le ministère grec de la Culture. L'Etat, surendetté, y voit un moyen de faire entrer des devises ; les archéologues, eux, crient au scandale. [Source : Greekreporter.com](http://Source:Greekreporter.com).



CNRS-PHOTO THÈQUE

LA GUERRE DES GRANDES OREILLES

Un cornet acoustique de 1,50 m pour entendre les avions ennemis. Ce dispositif est mis au point à partir de 1936 par l'Office français de la recherche scientifique. Alors que le Reich se réarme, les Français comblent leur retard par tous les moyens. Dont les plus bizarres. Ces grosses trompettes ne firent pas long feu en 1940 : conçues pour détecter des avions volant lentement, comme en 1914, elles étaient *has been* dès le début du conflit !

👉 VU dans le très fouillé – et drôle ! – livre "Rêves de savants", de Denis Guthleben, éd. Armand Colin.

QUAND HOLLYWOOD FILMAIT POUR LES GI

26 mars 1945, les *marines* plantent la bannière étoilée sur l'île d'Iwo Jima après avoir remporté une bataille contre l'armée japonaise. La guerre n'est toujours pas finie, mais l'événement est magnifié dans le film de propagande *Sachez reconnaître votre ennemi : le Japon*, du cinéaste Frank Capra. Le gouvernement américain n'a pas hésité à débaucher cette star hollywoodienne, auteur de *La vie est belle*, pour réaliser un film patriotique destiné à soutenir le moral des GI pendant les derniers mois du conflit.

👉 VU dans le coffret DVD "L'Amérique en guerre, la Seconde Guerre mondiale filmée par les grands cinéastes", 6 DVD, 17 films de propagande signés par de grands réalisateurs comme John Huston, William Wyler..., éd. Montparnasse.



RDA/BCA



PAN! DU PARFUM

A la fin du XVIII^e siècle, les femmes font tomber les hommes avec leur pistolet... à parfum ! Le revolver, de 12 cm de long, est fabriqué en or, émaillé de bleu et de rouge, et enrichi de perles fines. En appuyant sur la détente, le bouton de fleur au bout du canon s'ouvre et laisse passer les senteurs. Sur certains exemplaires, le manche du pistolet pouvait aussi dissimuler une montre. Mortel !

👉 VU à l'expo "Boîtes en or et objets de vertu", au musée Cognac-Jay, à Paris, jusqu'au 6 mai 2012.

M. DUBROCA/MUSÉE COGNAC-JAY/ROGER-VIOLETT

TOUT LE MONDE DETESTE MARIE CURIE

En novembre 1911, la presse à scandale publie des pseudo-lettres d'amour de Marie Curie – dont le mari, Pierre, est mort depuis cinq ans – au physicien Paul Langevin. *L'Action française* écrit : « La Sorbonne est devenue une antre de débauche. » Affaiblie, Marie se rend en décembre à Stockholm pour recevoir son second prix Nobel. L'assemblée persifle : « Mentreuse, voleuse ! », « Sale Polack ! ». De retour à Paris, la papesse du radium plonge dans une grave dépression.



👉 LU dans la biographie en BD "Marie Curie, la fée du radium", de C. Montellier et R. Huynh, éd. Dupuis.

E... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE... ON VIENT JUSTE D'

✘ **LES PLUS VIEUX MATELAS ONT 77 000 ANS.** Ils ont été découverts à Sibudu, un abri rocheux d'Afrique du Sud, et sont composés des feuilles écrasées d'un arbuste appelé *Cryptocarya*. Or, celles-ci contiennent des éléments chimiques qui font fuir les insectes et les larves. [Source : Sciencemag.org](http://Source: Sciencemag.org)

✘ **ROBERT KENNEDY CRAIGNAIT QUE LA MAFIA S'ATTAQUE À SES ENFANTS AVEC DE L'ACIDE.** Un sort qu'avait subi un journaliste, brûlé aux yeux pour avoir publié un article sur le crime organisé. Cette peur est révélée par sa veuve Ethel, dans un documentaire réalisé par leur fille Rory. [Source : "The Daily Mail"](http://Source: The Daily Mail).

C'ÉTAIT MIEUX AVANT L'ARGENT

A rebours de notre article du mois dernier titré « Vive l'argent ! », notre chroniqueur nous dit tout le mal qu'on peut penser du blé, de l'artichaut, du flouze... A se demander s'il veut être payé!

L'argent fait le malheur. Nous étions bien plus heureux quand il n'existait pas. Nous ignorions le besoin maladif d'en accumuler et la peur irrationnelle de le perdre. Peu nous chaut que les Bourses s'effondrent si la nôtre est vide. « Gagner de l'argent » est devenu une devise. Mais l'argent n'est pas une valeur ! La monnaie est la mère de tous les vices et sa genèse est à cet égard édifiante. Avant de circuler dans les mains avides, l'or n'était que tribut et « sang des dieux » pour l'Égypte antique. Quand on ne l'arborait pas sur son torse, on stockait le métal dans les temples ou les tombeaux et personne ne s'en plaignait. Hélas, les Lydiens, riches comme Crésus grâce à leur fleuve aurifère Pactole, eurent l'idée de transformer l'or en pièces pour payer les prestations des prostituées qui traînaient autour du temple; et le mal fiduciaire s'est abattu sur l'humanité comme la vérole sur le bas clergé. Sept siècles avant Jésus-Christ, le plus vieux métier du monde fut le premier à être rétribué en espèces sonnantes et trébuchantes. Depuis, notre espèce est sonnée et trébuchée à chaque crise. Nous n'avons pas fini de payer le legs des Lydiens. Sans argent, Judas n'aurait pas vendu Jésus pour 30 pièces.

Sans monnaie, Louis XVI aurait survécu à Varennes.

« L'argent, c'est pratique, nous dit-on. Sans lui, c'est l'anarchie. » Foutaises ! Les pharaons, ou les Amérindiens, ont bâti des civilisations remarquables en basant leur économie sur le troc. L'échange direct des biens sans intermédiaire monétaire empêche l'accumulation vorace du capital. Quant aux Apaches et aux Cheyennes, ils ne s'imaginaient pas en propriétaires de la terre sur laquelle ils vivaient; ils se considéraient simplement « locataires » du sol et de ses richesses. « Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? L'idée nous paraît étrange. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment est-ce que vous pouvez les acheter ? » discourait le chef Seattle face à un gouverneur américain, en 1854. Vivre sans argent, en locataire du monde, évite la tentation de la propriété, et donc le vol. Sans monnaie, pas de corruption. Si l'argent n'existait pas, nous n'aurions jamais connu ces mallettes françafricaines. Les dictateurs auraient-ils rempli les valises des passeurs de défenses d'éléphant ou de barils de brut ? Les sociétés dites primitives ignoraient la corruption, elles pratiquaient le don et le contredon. C'est comme ça qu'elles se sont fait rouler dans la farine par les explorateurs et leur pacotille. Mais ce geste du don qui, selon l'anthropologue Marcel Mauss, signifie que son propre bonheur passe par celui des autres, n'est-il pas

ce que nous avons perdu en achetant ces biens qui nous font si mal ? Avant l'argent, le monde était gratuit et nous n'échangeons que des cadeaux. C'était bien plus beau. ■

Histoire

RÉDACTION

13, rue Henri-Barbusse
92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
E-mail : memo@prisma-presse.com

Responsable éditorial :

Jean-Pierre Vrignaud, 6315.
Direction artistique : Frank Sérac, 4995.

Chef de service :

Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314.
Rédactrice : Julia Zimmerlich, 5685.

Rédacteur technique :

François Pellegrini, 5688.

Correction :

Anne Vrignaud.

Maquette :

Justine Legrand, 5686.
Philippe Delavaud.

Iconographie :

Christine Yvaren, 5930.

Ont participé à ce numéro :

Philippe Bordes, Véronique Chalmet, Julien Chavanes, Pierre Delannoy, Brigitte Dyan, Manuela France, Arnaud Gonzague, Eric Le Braz, Hugo Lindenberg, Nicolas Pouilley, Jean-Pierre Pustienne, Chloé Rabanes, Gaëlle Renouvel, Jean-Paul Roig.

Secrétariat :

Sophie Prévost

(secrétaire de direction), 6024.

Brigitte Georget (comptabilité), 4516.

Fabrication : Stéphane Roussies, 6340.

Charlène Revidon, 4784.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directrice exécutive Prisma Pub :

Aurore Domont, 6505.

Directeur commercial adjoint :

Thierry Dauré, 6449.

Directrice de publicité :

Véronique Pouzet, 6468.

Responsables de clientèle : Sophie Magnillat, 6459. Sabine Zimmermann, 6469.

Evelyne Allain Tholy, 6424. Florence de Riedmatten, 6980.

Responsable back office :

Céline Baude, 6467.

Responsable exécution :

Laurence Prêtre, 6494.

Directeur de la publication :

Rolf Heinz.

Editeur :

Martin Trautmann.

Rédacteur en chef :

Olivier Carpentier.

Directrice marketing :

Delphine Schapira.

Chef de groupe :

Julie Le Floch.

Directrice artistique :

Nadja Miotto.

Abonnements :

(France). Ça m'intéresse Histoire

Service Abonnement - 62066 Arras Cedex 9

Adresse web :

<http://www.prismashop.caminteresse.fr>

Téléphone : 0811 23 22 21

(prix d'une communication locale)

Numéro de téléphone depuis l'étranger :

00 331 70 99 29 52

Photogravure :

Quart de Pouce,

une division de Made for Com

5, rue Olaf-Palme - 92110 Clichy.

Imprimé en Allemagne :

MOHN

Media Mohndruck GmbH

Carl-Bertelsmann Straße, 161 M

33311 Gütersloh

© PRISMA PRESSE 2010.

Dépôt légal : janvier 2011.

Diffusion : Pressalis - ISSN : 2117 - 9468.

Création : décembre 2010.

Commission paritaire : 0316 K 90735.

La rédaction n'est pas responsable de la perte

ou de la détérioration des textes ou photos qui lui

sont adressés pour appréciation. La reproduction,

même partielle, de tout matériel publié dans le

magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par

13, rue Henri-Barbusse,

92624 Gennevilliers Cedex

Tél. : 01 44 15 30 00.

Société en nom collectif au

capital de 3000000 d'euros,

d'une durée de 99 ans,

ayant pour gérant

Gruner + Jahr

Communication GmbH.

Ses trois principaux associés

sont Média Communication SAS, Gruner und

Jahr Communication GmbH et France Constanze-

Verlag GmbH & Co KG.

PRISMA PRESSE



Ca Histoire
M'INTÉRESSE

RTL

JOUEZ EN FAMILLE AU GRAND QUIZ DES HISTOIRES DE FRANCE



AVEC LAURENT BOYER ET
CLÉMENTINE PORTIER SUR **RTL**

CHAQUE DIMANCHE, SUR RTL, ENTRE 13 H 30 ET 14 H 30, Laurent Boyer et l'historienne Clémentine Portier nous concoctent une série de questions sur les petites histoires de la grande Histoire. C'est ludique, passionnant et instructif. Exactement ce que l'on aime à *Ça m'intéresse Histoire*. Cerise sur le gâteau, ce quiz ne ressemble à aucun autre puisqu'on y joue en famille. Le principe : deux personnes de la même famille – la maman et le fiston, la lycéenne et son grand-père, le tonton et le neveu, etc. – s'inscrivent et jouent ensemble. Ça vous tente ? L'équipe de RTL attend votre candidature, de la part de *Ça m'intéresse Histoire*.



DR
Avec Laurent et Clémentine, on révise notre histoire de France en s'amusant.

POUR PARTICIPER, ÉCRIVEZ À :
RTL «Le Grand Quiz des histoires de France-Ça m'intéresse Histoire»
Laurent Boyer-Clémentine Portier
22, rue Bayard, 75008 Paris
en n'oubliant pas de mentionner vos nom, prénom, adresse, numéro de portable, e-mail ainsi que le prénom, le lien de parenté, l'âge et la classe du candidat junior. Bonne chance !

haute école
neuchâtel berne jura



conservation
restauration
neuchâtel

Bachelor en Conservation
Master en Conservation-Restauration

ADMISSION SUR CONCOURS
DÉLAI D'INSCRIPTION :
8 JUIN 2012



www.polygone.ch Masque : Musée de l'Aruse, Boudry

PORTES OUVERTES

10 MARS 2012 DE 10H À 16H

ESPACE DE L'EUROPE 11 2000 NEUCHÂTEL SUISSE

INFORMATIONS : CONSERVATION-RESTAURATION@HE-ARC.CH +41 32 930 19 19
WWW.HE-ARC.CH WWW.SWISS-CRC.CH

Hes-so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale